Le Festival de la Chanson Française aura lieu au Théâtre Playhouse
La date sera annoncée plus tard

PROVINCIAL LIBRARY
MAY 1950
JAN 51 L-400-19
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

VOL. XXXVII—No 5 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 19 MAI 1950 PRIX: CINQ SOUS

L'Eglise catholique a le plus souffert

Les gouvernements communistes se sont d'abord attaqués à elle.

La marée communiste qui a recouvert près des deux tiers de l'Europe a apporté à sa suite des restrictions toujours plus sévères pour les libertés religieuses. C'est l'Eglise catholique qui en a le plus souffert, bien que les confessions protestantes aient aussi été durement atteintes.

L'Eglise catholique lutte actuellement d'une façon désespérée pour conserver sa liberté en ce qui concerne les questions religieuses, mais son influence politique et économique a été jetée par terre, dans la plupart des cas.

Contrairement aux gouvernements païens de l'ancienne Europe, les chefs d'Etat de l'Europe orientale ne tentent pas de supprimer le culte religieux. Ils cherchent plutôt par tous les moyens possibles à s'emparer du contrôle de l'Eglise et d'en faire un instrument docile à leurs volontés, entre les mains d'Etats omnipotents, afin de conserver dans l'obéissance les peuples qu'ils gouvernent à l'intérieur des cadres communistes.

Ils s'attaquent à la hiérarchie de l'Eglise plutôt qu'à ses membres.

La hiérarchie attaquée

En emprisonnant ou en paralysant par d'autres moyens les efforts des pasteurs hostiles au communisme, ils espèrent détruire le foyer de résistance le plus intense autour duquel les forces religieuses peuvent se rallier.

Déjà les communistes ont jeté en prison le primat de l'Eglise catholique hongroise et l'archevêque de Zagreb, en Yougoslavie, pour "trahison"; ils ont mis le primat de Tchécoslovaquie en état d'arrestation dans son palais archiépiscopal, et ils ont arrêté plus de 1,000 prêtres catholiques.

La campagne déclenchée par le communisme contre l'Eglise catholique semble suivre un plan prémédité. D'abord le gouvernement tente de briser la puissance économique de l'Eglise en saisissant ses biens et en confisquant ses sources de revenu. Puis il procède à l'arrestation des membres de la hiérarchie qui lui sont le plus hostiles. Et en fin de compte, il tente de briser les liens qui unissent l'Eglise au Vatican en enrégimentant les prêtres dans des "associations" patronnées par le gouvernement. Ce cycle est presque révolu en Yougoslavie.

Les communistes contrôlent maintenant 2,453,904 des 3,769,107 milles carrés qui forment la superficie de l'Europe; ils exercent leur mainmise sur 269,178,488 des 547,730,000 habitants qui forment la population du continent européen. (Ces chiffres comprennent naturellement la portion européenne de l'U.R.S.S.).

Hors du Rideau de fer, l'Eglise a amélioré ses positions. La fin de la guerre a amené une liberté religieuse plus grande en Allemagne occidentale et en Autriche: dans les autres pays beaucoup de ses fils sont revenus dans son giron.

Voici quelle est la situation de l'Eglise dans les divers pays européens.

Europe orientale

Albanie: 6 évêques ont été arrêtés et 3 condamnés à mort.

Bulgarie: les 3 évêques catholiques qui assurent la direction spirituelle des 56,000 catholiques bulgares ont été placés sous la dépendance du ministère des affaires étrangères. Tout lien avec Rome a été rompu. 25 pasteurs protestants ont été condamnés par le gouvernement, l'an dernier.

Tchécoslovaquie: une loi gouvernementale place l'Eglise catholique à peu près entre les mains de l'Etat et donne aux prêtres le statut de fonctionnaires.

La plupart des monastères et couvents de Bohême et de Moravie ont été fermés le mois dernier. Plusieurs moines et reli-

(Suite à la sixième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Quête spéciale pour Rimouski et Winnipeg

TORONTO — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a demandé qu'une collecte spéciale soit faite, dimanche prochain, dans toutes les églises catholiques de l'archidiocèse de Toronto pour venir en aide aux populations de Winnipeg et de Rimouski.

Dans une lettre adressée aux prêtres de l'archidiocèse, le cardinal a demandé que cette collecte spéciale soit faite après la communion à toutes les messes.

"Je suis certain que les fidèles répondront à ce grand appel à la charité dans notre propre pays".

Mgr Jachym sacré à Rome

VIENNE — Selon un communiqué de l'archevêché de Vienne, la secrétairerie d'Etat pontificale annonce que le Saint-Père a donné son accord pour que Mgr Jachym reçoive la consécration épiscopale à Rome.

La cérémonie solennelle s'est déroulée ce matin à l'église de l'Anima. Le cardinal Innitzer, qui a quitté Vienne le lundi 15 mai avec le pèlerinage officiel autrichien, était lui-même le prélat consécrateur.

Digues devant la basilique de St-Boniface



L'eau s'infiltrant à travers la première chaussée s'élevant entre la rue Taché et les eaux de la rivière Rouge, les ingénieurs jugèrent bon de construire une seconde digue sur le trottoir en vue de protéger plus efficacement la basilique de St-Boniface, l'hospice Taché et la maison provinciale des Soeurs Grises. Mardi dernier, jour où fut prise cette photo, les eaux de la Rouge étaient encore retenues par l'immense chaussée.

Exemption pour les dons aux sinistrés

OTTAWA — Les dons en argent qui seront faits aux sinistrés de Rimouski et de Cabano, ainsi qu'aux victimes de l'inondation de la rivière Rouge, au Manitoba, pourront être déduits du revenu des donateurs aux fins de l'impôt sur le revenu.

L'hon. Robert H. Winters, ministre intérimaire du revenu national, a annoncé cette nouvelle à la Chambre des communes.

M. Winters a déclaré que le gouvernement fédéral voulait par là encourager la population canadienne à se montrer généreuse à l'endroit des victimes de désastres nationaux.

Il a précisé que les dons en argent faits aux organismes reconnus, mis sur pied pour recueillir les souscriptions destinées à venir en aide aux citoyens éprouvés du Québec et du Manitoba, seraient exemptés de l'impôt sur le revenu au même titre que les dons faits aux oeuvres de charité, pourvu que les reçus officiels soient annexés aux rapports de l'impôt.

Communiqué important du Ministère de l'Education

Un grand nombre d'écoliers qui fréquentaient des écoles qui se trouvent dans des régions inondées ont été évacués dans d'autres districts de la province. Plusieurs institutrices ont dû aussi quitter leur poste. Les écoliers évacués devraient fréquenter l'école de l'endroit où ils se trouvent lorsque cela est possible. On s'efforce de trouver l'accommodation temporaire requise le plus tôt possible, mais les écoles qui reçoivent les enfants sont à court d'espace et manquent de personnel. Par conséquent, le Ministère de l'Education, la "Manitoba Teachers' Society" et le "Winnipeg School Board" prient les institutrices qui ont été évacuées, ou ont été obligées de quitter leur district scolaire, de se rapporter à la Commission scolaire du district dans lequel elles se trouvent, ou au Département d'Education à Winnipeg, et d'offrir leurs services professionnels de façon à ce que le plus grand nombre possible d'élèves puissent continuer leurs études. Les institutrices qui enseignent dans un autre district que le leur durant cette période de formature obligatoire de leur propre école, continueront de toucher leur salaire.

Les enfants évacués qui s'inscrivent dans l'école du district où ils se trouvent présentement peuvent être considérés pour fins d'octrois gouvernementaux comme "enfants du district" pour chaque mois pendant lequel ils sont ainsi enregistrés.

Là où l'accommodation et l'enseignement sont pourvus par un district scolaire à des enfants évacués, le gouvernement a l'intention de payer les dépenses additionnelles ainsi occasionnées par la présence de ces enfants.

Si ces dépenses additionnelles nécessaires dépassent le montant de tout octroi supplémentaire payable au district à cause de l'enregistrement des enfants évacués, un rapport détaillé de tous les paiements faits pour le bénéfice des enfants évacués doit être soumis au Département d'Education avec reçu ou pièce justificative pour confirmer les dépenses qui ont été encourues.

Toute dépense considérable, par exemple la location de classes additionnelles, doit être approuvée par le Département d'Education. Le gouvernement, cependant, ne se rend pas responsable des dépenses encourues pour l'achat d'outillage scolaire.

C. RHODES SMITH,
Ministre de l'Education.

Lauréats canadiens-français à l'Université du Manitoba

Parmi les étudiants de l'Université du Manitoba qui ont reçu leur diplôme à la dernière convocation, nous relevons les noms suivants:

Baccalauréat ès arts

Institut Collégial St-Joseph: Marie-Bertha Brisebois, Thérèse-Marie Brodeur, Gabrielle Bruyère (Sr Hélène-Louisa des SS. NN. de Jésus et de Marie), Françoise-Jeanne Carignan (Sr Anna-Josèphe des SS. NN. de Jésus et de Marie).

Collège de St-Boniface: Gilles-Joseph Lane (Médaille d'Or), Aimé-Phillien-Joseph Barsalou, Gérard-Majella Dumas, André Forest, David-André Laroche, Raymond-Jean-Marie Marchand, Maurice-Onésime Miron, Louis-Claude Plamondon, Raymond-Alexandre Smith, Bernard Vrignon.

Baccalauréat ès sciences
(Cours général)
Ralph-Lionel Bouchard.

Baccalauréat en sciences commerciales
Louis-Guy Audet, Mathias-Pierre-Joseph Bourgeois.

Baccalauréat en droit
Maurice-Joseph Arpin.

Baccalauréat en économie domestique
Pauline-Roberta Allard.

Baccalauréat en sciences agricoles
Joseph-Jean DePape, Jean-William Fillon, Hector-Marcel Hogue, Clément-Aurèle Lussier, Fernand-Louis-Joseph Paquin.

Baccalauréat en génie (génie mécanique)
Raymond-Joseph-Léo Allard.

Baccalauréat en éducation
Juliette Falardeau.

Baccalauréat en service social
Emile-Léonard Toupin.

Baccalauréat en industrie laitière
John-L. Fréchette, Raoul-R. Sarrasin.

FRANCFORT, Allemagne — Tous les officiers russes dans les camps soviétiques de prisonniers de guerre sont tenus d'apprendre l'anglais, rapporte un Allemand qui a passé 5 ans de captivité dans un camp de la Sibérie.

Nouvel honneur à S. Exc. Mgr A. Vachon

CITE DU VATICAN — S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a été nommé président du comité permanent des congrès eucharistiques internationaux. Ce poste était vacant depuis la mort de Mgr Heylen, évêque de Namur, survenue en 1942. Mgr Vachon restera en charge pendant dix ans. Il aura pour tâche de mettre au jour les statuts de cet organisme et de préparer le prochain congrès eucharistique international qui devra remplacer celui de 1940, dont la guerre a empêché la réalisation. Le dernier congrès eucharistique international s'était tenu à Budapest, en 1938. Le pape actuel, alors cardinal secrétaire d'Etat, y assistait comme légat de Pie XI.

Audience papale à 30,000 pèlerins

VATICAN — Trente mille pèlerins italiens et étrangers — ces derniers étant originaires de France, de Suisse, des Pays-Bas, des Etats-Unis, du Brésil, de l'Uruguay et du Canada — assistaient à l'audience générale qui s'est déroulée samedi dernier à St-Pierre.

Parmi les membres de l'épiscopat présents se trouvaient les évêques d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne, de Salto, en Uruguay, le coadjuteur de London, au Canada, et l'auxiliaire de New-York.

Au cours de l'audience, le pape s'est entretenu tout particulièrement avec un groupe d'enfants italiens mutilés de guerre qui lui ont offert des sculptures, des gravures sur bois et des peintures exécutées par certains d'entre eux amputés des deux mains. L'un des dons rappelait le 33ème anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Sainteté. Le Saint-Père, comme de coutume, a prononcé une courte allocution en plusieurs langues, avant de donner sa bénédiction.

Le Fédéral menacerait les missions du Nord

MONTREAL — Le R. P. Pierre Henri, O.M.I., a déclaré, au cours d'un interview, que, par l'entremise des hôpitaux et des écoles gouvernementaux, la politique fédérale dans l'Arctique menace de déraciner les missions qui existent depuis de nombreuses années dans le Nord.

Après avoir vécu dans des igloos pendant près de 18 ans, le missionnaire oblat retourne en Bretagne, en France, pour quelques mois de repos.

Le gouvernement fédéral, dit-il, a, depuis quelques années, construit des hôpitaux et des écoles beaucoup plus modernes que ceux des missions. La population esquimaude préfère souvent fréquenter les institutions du gouvernement. Indirectement, cela sape le travail des missionnaires dans l'Arctique.

Une partie seulement de la culture de l'homme blanc a aidé les Esquimaux, dit-il. La chrétienté et la religion ont amélioré leur sort en donnant à la vie humaine une plus grande valeur.

Le R. P. Henri est attaché à un vicariat qui couvre un million de mille carrés. C'est le plus grand vicariat du monde et il est situé tout à fait au nord.

Le Cercle Molière gagne le Trophée français à Calgary

Le "Belmont Group Theatre" de Toronto remporte le premier prix.

Les acteurs du Cercle Molière ont fait très bonne figure au Festival national d'art dramatique tenu à Calgary du 8 au 13 mai. Le juge du festival, M. Michel St-Denis, directeur du théâtre Old Vic de Londres, après avoir décerné le trophée Bessborough au "Belmont Group Theatre", de Toronto, attribua la plaque du festival pour la meilleure présentation française au Cercle Molière, qui représentait le Manitoba.

Dans les commentaires qu'il fit à la suite de la représentation de "L'Avare" de Molière, au "Grand Theatre" de Calgary, samedi après-midi, M. St-Denis dit: "Nous avons aujourd'hui vu du Molière, nous avons senti du Molière, surtout dans les troisième et quatrième actes où on s'est amusé, où on a admiré. La vérité humaine, le rythme, le naturel dans le style, voilà autant de qualités que le Cercle Molière a su faire ressortir de son interprétation de la Comédie de Molière et ça, c'est excellent". Il y a aussi dans Molière beaucoup de mécanisme auquel Harpagon (Armand LaFlèche) avait notamment bien obéi.

Le grand monologue de "l'Avare", à la fin du quatrième acte, fut, d'après l'adjudicateur, particulièrement bien réussi, et il loua la mise en scène de cette production. "Les costumes, ajouta-t-il, étaient en général excellents; ils avaient du style et de la simplicité, ce qui était charmant".

Après avoir fait des remarques sur la manière de jouer des acteurs et sur leur jeu d'ensemble, le juge résuma sa pensée en disant qu'il venait d'assister à une excellente représentation où il y avait eu des moments qui faisaient honneur à Molière. Ce compliment, car c'en était un, ne pouvait que refléter sur la directrice du Cercle Molière, Mme Boutal, à qui il donna des éloges justement mérités.

Les autres lauréats

Le directeur du Belmont Theatre, M. Ben Lennick, de Toronto, a mérité pour sa part le trophée Louis Jouvet pour la meilleure réalisation du Festival.

Pour la meilleure réalisation (décors, costumes, éclairage), le trophée Martha Allan a été décerné à la troupe du Little Theatre, de London, Ontario.

Bill Walker et Jeanne Morphy, de Régina, ont remporté respectivement les prix individuels de meilleur acteur et de meilleure actrice. Tous deux faisaient partie de la troupe des "Canadian Legion Players" qui se vit aussi décerner la plaque du festival pour la meilleure présentation anglaise après celle des gagnants du trophée Bessborough.

Elections

Parmi les directeurs élus au comité exécutif du Festival national figurent les noms de Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière, du R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur des Compagnons, et de M. Jean Bérand, de la "Presse" de Montréal.

Le Canada et ses voisins polaires

Par Thomas GREENWOOD

Les moindres événements de la politique internationale ont des répercussions inévitables sur la défense nationale canadienne. La raison en est que la guerre froide affecte surtout une vaste périphérie géographique, qui touche plus ou moins directement aux intérêts canadiens. De plus, la participation active du Canada au grand réseau stratégique du Pacte de l'Atlantique, oblige le gouvernement d'Ottawa non seulement à surveiller ses propres intérêts, mais encore à remplir les obligations multiples que lui confère cette participation. Ajoutons que c'est à ce prix que le Canada peut affirmer avec une efficacité croissante sa pleine souveraineté dans le domaine international.

Il va de soi que la sécurité nationale est le tout premier intérêt du gouvernement canadien, et que celle-ci exige l'inviolabilité de nos frontières. Jusqu'ici, on était habitué à considérer les Etats-Unis comme nos seuls voisins: pourtant, nous en avons bien d'autres, si nous consultons la géographie avec l'esprit de la période "aérienne" que nous vivons. Pour cela, il ne suffit pas de scruter l'horizon à droite et à gauche, où deux vastes océans nous servent de frontières: c'est plutôt vers le Nord qu'il faut tourner les regards de l'imagination, pour mieux comprendre les soucis de la défense et de la diplomatie canadienne.

Les Russes aux portes de l'Alaska

La frontière nord-ouest du Canada est flanquée par l'Alaska américain, jusqu'ici voisin de tout repos. Mais l'Alaska, qui appartenait aux Russes autrefois, se trouve dangereusement près des côtes soviétiques. Au Nord, la péninsule Seward est à quelques dizaines de milles de la Sibérie Orientale que les Russes arment puissamment. Tandis que la longue presqu'île de l'Alaska Méridional se prolonge par l'Archipel des Aléoutiennes jusqu'à la petite île d'Attu près du 170e degré de longitude ouest, à quelques trois cents milles des îlots qui protègent les approches du Kamchaka russe. Une invasion so-

(Suite à la huitième page)

Inondation de la Rouge en avril 1916



Au Norwood, les eaux s'étendaient en un immense lac . . . (Cliché Tribune)



L'aspect de la rue Langevin, à St-Boniface, en avril 1916. (Cliché Tribune)

Le district résidentiel de Wildwood Park



Cette photo donne une idée exacte des dégâts que l'inondation a causés au Manitoba. Des milliers de maisons devront être réparées et dans certains cas partiellement reconstruites. La population du Manitoba et des autres provinces est invitée à souscrire généreusement au "Fonds d'assistance aux victimes de l'inondation du Manitoba", afin de permettre aux sinistrés de se remettre de l'épreuve qu'ils viennent de subir.

L'hon. Earl Lawson décédé à 58 ans

TORONTO — L'hon. J. Earl Lawson, ancien ministre fédéral, est décédé, samedi, à Toronto, à l'âge de 58 ans. Depuis 1946, le défunt avait été président de l'organisation cinématographique de J. Arthur Rank au Canada et des nombreuses compagnies affiliées, y compris les théâtres Odéon.



Soumissions pour charbon
(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 8 juin 1950, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les stations expérimentales de toutes les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que le cahier des charges et les conditions qui y sont jointes, en s'adressant à l'acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'architecte résident régional, Winnipeg (Man.), à l'architecte résident régional, Saskatoon (Sask.), à l'architecte résident régional, Calgary (Alta), et à l'architecte résident régional, Victoria (C.-B.).

Les soumissions doivent être préparées sur les formules fournies par le ministère et en conformité des exigences stipulées au cahier des charges et aux conditions du ministère, qui y sont jointes. Les soumissionnaires doivent donner le numéro de leur permis de marchand de charbon.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de placer la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et représentant une valeur égale à 10% du montant de la soumission, soit des obligations au porteur du Canada ou de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Canada, soit encore lesdites obligations pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour le solde.

PAR ORDRE,
ROBERT FORTIER,
secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 mai 1950.

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Fermé le mercredi après-midi
Ouvert toute la journée le samedi

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher, St-Boniface,
Représentants locaux

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphone 201 137-8
annonce une réduction substantielle dans les taux d'assurance-incendie pour résidences privées et les contenus.
Hâtez-vous avant qu'il ne soit trop tard.
Informations gratuites.
Billets de voyage
Chemin de fer — Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires
Assurances
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'attitude courageuse de tous les citoyens de St-Boniface, de Winnipeg et des centres environnants a soulevé un courant de sympathie à travers tout le pays. Devant la grande épreuve que traverse actuellement la population de la région de Winnipeg, la solidarité du peuple canadien a une fois encore l'occasion de se manifester publiquement. En qualité de rédacteur sportif il ne me convient pas, et il ne m'appartient pas, de donner ici des directives ou des conseils à nos lecteurs. Il me reste cependant la liberté de vous présenter à tous l'assurance de ma sympathie la plus sincère et l'espoir que l'épreuve sera terminée bientôt, que nous reviendrons à une situation plus normale qui nous permettra en toute liberté de discuter des problèmes de la vie quotidienne et du sport. Il est incontestable que les excellentes qualités sportives des Canadiens se manifestent à chaque jour que dure la lutte contre les éléments de la nature et que l'endurance, le courage, l'esprit d'équipe et l'initiative personnelle, des qualités développées par le sport, aident grandement notre population si rudement éprouvée.

Les Marlboros champions

Le dernier épisode de la saison de hockey 1949-50 a été écrit au cours de la dernière semaine, alors que les Marlboros de Toronto remportaient la coupe Allan, emblème de la suprématie chez les "amateurs" du Canada. Cette victoire du club de Toronto nous porte à nous demander si on a raison de continuer à lutter pour ce trophée. Qu'y a-t-il, en effet, de plus professionnel que ces ligues "senior" de l'est et de l'ouest? Le temps n'est-il pas venu d'organiser deux ou trois nouvelles ligues professionnelles dans tout le pays et de laisser aux clubs qui peuvent encore se qualifier sous une certaine définition de l'amateurisme, le plaisir de lutter pour la coupe Allan? Une ligue senior dans l'Ouest existe maintenant depuis plusieurs saisons, mais le calibre du hockey n'a pas évolué beaucoup. Avec une ligue professionnelle, les clubs de l'Ouest auraient l'avantage de pouvoir jouir des jeunes joueurs de talent qui acceptent de devenir des professionnels, mais qui doivent faire un séjour dans les ligues mineures avant de passer à la ligue Nationale. Au point de vue financier, l'aventure serait plus profitable aussi parce qu'on éliminerait les grosses dépenses des séries éliminatoires à l'étranger, et qu'on serait assuré de plus de jeunes joueurs qu'à l'heure actuelle.

On n'aura pas été sans remarquer que les représentants de l'Ouest comptaient dans leurs rangs plus de vétérans que de jeunes joueurs, tandis que les Marlboros, même avec quelques vétérans, se fiaient surtout au talent de leurs jeunes joueurs, qui ont vite fait de fatiguer les champions de l'Ouest pour se sauver avec les honneurs. Une ligue professionnelle dans l'Ouest permettrait aussi aux clubs de Winnipeg et des environs de s'améliorer en ayant eux aussi plus de joueurs amateurs de talent à leur disposition et en leur assurant une compétition plus forte toute la saison durant.

Le hockey senior ne s'est pas amélioré dans notre région parce que des ligues amateures de nom, mais professionnelles de fait, venaient rafler tout le jeune talent pour s'en servir ensuite pour remporter des championnats. Puisqu'il faut recommencer à bâtir, dans le domaine du hockey comme ailleurs, pourquoi ne pas favoriser un tel projet qui permettrait aux promoteurs qui n'ont pas les moyens de financer des clubs professionnels d'avoir la consolation d'organiser des clubs amateurs? Par ce mot, nous voulons dire des clubs qui payent leurs joueurs, mais dont les joueurs ont besoin d'un autre travail pour s'assurer leur subsistance.

Le golf menacé

La terrible crue des eaux qui plonge toute notre population dans l'affliction, porte aussi une rude atteinte aux amateurs de sport, et tout particulièrement aux joueurs de golf. Il peut paraître ridicule de comparer l'immersion d'un terrain de golf aux catastrophes d'un ordre beaucoup plus domestique, causées par l'eau. Là n'est pas notre intention, mais nous voulons juger simplement d'un fait particulier en le tirant de l'aspect général des choses qui l'environnent et qui le réduisent à presque rien, quand on le considère dans le tout. Les terrains de golf de Winnipeg ont été jugés très souvent comme les meilleurs du pays. Notre système de golf municipal a été copié dans d'autres villes et cet excellent passe-temps, qui est demeuré un vrai sport amateur, souffrira peut-être des pertes irréparables avec la crue des eaux.

Les frais d'entretien d'un seul terrain de golf sont élevés et l'abondance de l'eau sur le gazon aura pour effet de laisser une couche de limon qui sera difficile à enlever et qui pourrait bien entraîner, en certains cas, la fermeture d'un ou même de deux terrains de golf. Ce sport intéresse tout le monde, même ceux qui n'en ont jamais fait. Alors qu'autrefois le golf était réservé à une classe riche de la société, ce sport est devenu, aujourd'hui, le sport d'à peu près tout le monde et surtout le sport des hommes d'affaires. L'effondrement du terrain aurait des répercussions dans le domaine sportif plus spécialement, car la majorité des athlètes et des sportifs du pays aiment pratiquer ce sport, même s'ils n'arrivent jamais à "briser" les 75, ou même les 80.

Le golf demeure le sport amateur numéro un, à notre humble avis. Le joueur ne peut espérer un seul sou en le pratiquant, il doit débourser de l'argent pour pouvoir le pratiquer et payer de sa personne dès qu'il songe à s'y lancer un peu sérieusement. Ce sport demande de l'habileté, de la patience, un coup d'oeil sûr et une grande cohésion dans tous les mouvements du corps. Il exige aussi une bonne somme de concentration de la part des personnes qui veulent le pratiquer, car il suffira souvent d'un seul instant de distraction pour qu'on perde une balle, ou qu'on rate un coup qui, à prime abord, semble facile. Et sur ce sujet, nous sommes encore prêts à parier que les coups faciles n'existent pas au golf. Le coup en longueur, ou "drive", semble aisé à première vue. Et pourtant, combien de coupes malheureuses font faire à la balle un trajet qu'on ne lui avait pas destiné? Et l'approche? En voilà un coup difficile à réussir et à calculer. Et nous nous arrêtons là, car on sait qu'au golf les mauvaises manières de frapper la balle sont plus employées que les bonnes.

Joe DiMaggio faiblit

Le célèbre joueur de baseball, Joe DiMaggio, commencerait à accuser des signes de faiblesse très inquiétants. C'est du moins ce qu'il faut croire quand on lit les dépêches des grandes agences. Et Joe lui-même semble inquiet de la situation. Plusieurs personnes ont avoué bien candidement que Joe était "trop vieux". On nous permettra de prendre cette nouvelle avec des réserves. Il se peut que Joe ait faibli au bâton, mais nous préférons attendre au mois de juillet pour porter un tel jugement sur un des plus grands joueurs de tous les temps.

Il est vrai que DiMaggio avance en âge, du moins pour un athlète, mais n'oublions pas que l'an dernier, il avait été malade une partie de l'année et qu'après un piètre début, il était parvenu à remonter la côte et à aider les Yankees à se maintenir dans la course aux honneurs jusqu'à la fin de la saison. DiMaggio, bien que bon frappeur de coups de longue distance, est aussi un spécialiste du coup sûr. Il lui suffira d'avoir perdu, pour quelques semaines, la cohésion musculaire nécessaire à frapper en lieu sûr, pour que sa moyenne au bâton baisse considérablement. Nous n'aimerions tout de même pas à être le lanceur qui devra affronter Joe le jour où il retrouvera sa solidité au bâton.

La violation des lois est due surtout à l'alcoolisme

TORONTO — Le solliciteur général, l'hon. H. Lapointe, a déclaré que l'usage inconsidéré des liqueurs alcooliques était la principale cause de la violation des lois.

Dans l'ambiance des conditions modernes de travail, a-t-il dit devant le club Kiwanis, l'abus de l'alcool ne diminue pas.

"Les difficultés auxquelles doit faire face la jeunesse durant l'âge critique entre 17 ou 18 ans et 20 ou 23 ans sont beaucoup moins contrôlables dans les centres urbains ou industriels qu'elles ne l'étaient sur les fermes avec l'entourage bienfaisant des parents".

Les hallucinations sont des perceptions qui n'ont aucun fondement dans la réalité.

1 an $2.00	**Sport et loisirs**	3 ans $5.00
2 ans $3.50		A vie $25.00

TOUS LES SUJETS — TOUS LES SPORTS
Le magazine sportif de langue française le plus lu en Amérique
Spécimen gratuit sur demande
8498, avenue des Belges — Montréal 10

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 19 MAI

- 7.30—Fred McLelland au clavier
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son péché
- 8.30—Café Parisien
- 8.45—Notre français sur le vif
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Concert léger
- 9.30—Trois de Québec
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA!

SAMEDI 20 MAI

- 7.00—Ouverture.
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres
- 9.35—Le club des ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Rapport sur la condition des routes
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—Nos experts au clavier
- 12.30—Maestro musique s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Musique de sieste
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Album des disques RCA
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250, suite
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Causerie de l'Heure dominicale
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Intermède
- 5.15—L'heure de l'Immaculée
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 5.55—Prévisions — Conditions des routes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—Musique à la carte
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique à la carte
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Mélodies à trois temps
- 7.30—Musique du bon vieux temps
- 8.00—Nouvelles
- 80.5—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Au gré du vent
- 8.30—Avant-première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Veillée du samedi soir.

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Ouverture
- 7.05—Réveille matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Prière du matin
- 7.45—Airs musettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—En rigolant au micro
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Vogue et variété
- 9.30—De choses et autres
- 9.45—Club des Ménagères
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Nos plus belles valses
- 10.30—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
- 12.15—Nos experts au clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises ou Maestro, musique, s.v.p.
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Rapport sur la condition des routes
- 1.10—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Nouvelles
- 2.05—Le Coin des Mélomanes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.00—Nouvelles
- 4.05—Ranch 1250 (suite)
- 4.15—S.D.S.
- 4.45—Radio Sacré-Coeur
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Le Forum écolier
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Le Forum écolier
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Horaire
- 6.10—Musique à la carte
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique à la carte (suite)
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.10—Mélodies à trois temps

- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

DIMANCHE 21 MAI

- 1.00—Ouverture
- 1.10—Résumé des nouvelles
- 1.15—Jardins plantureux
- 1.30—Nos plus belles valses
- 2.00—Opéra
- 3.00—Ballades et chansons
- 3.30—Concert léger
- 3.45—En vedette
- 4.00—Moments symphoniques
- 5.00—Nouvelles
- 5.05—Orgue populaire
- 5.30—Heure religieuse
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Concert populaire
- 6.30—Nos albums Victor
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Intermède
- 7.15—Les Missions d'Afrique
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Variétés françaises
- 8.30—L'Heure dominicale
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—L'Heure exquise
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—O CANADA

LUNDI 22 MAI

- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Solovox
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Al et ses Norwood Playboys
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Concert léger
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Causerie — comte de Fleury
- 9.30—Concert populaire
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

MARDI 23 MAI

- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Avant-Première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Causerie — R. P. Desjardins
- 9.30—Poèmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

MERCREDI 24 MAI

- 7.30—Airs d'opérettes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Le Trio Moderne
- 8.45—Nouveautés instrumentales
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
- 9.30—Aventures de Sherlock Holmes
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

JEUDI 25 MAI

- 7.30—A votre santé
- 7.40—Intermède
- 7.45—Amérique latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Rendez-vous des trappeurs
- 8.10—Le Bulletin des agriculteurs
- 8.15—Un Homme et son Péché
- 8.30—Les Sunny Mountaineers
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—Voix du Québec
- 9.15—Ecoles du Québec
- 9.30—Nos albums
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'Heure exquise
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—O CANADA

La Société Canadienne d'Etablissement Rural

Entreprise de collaboration

Il n'appartient pas à la seule classe agricole, même si elle doit y jouer un rôle prépondérant, d'effectuer graduellement la conquête pacifique des terres arables au pays. La nation canadienne-française tout entière étant appelée à en tirer son profit, est tenue d'y collaborer. Et c'est dans ce but spécifique que s'interpose la Société Canadienne d'Etablissement Rural, qui s'emploie à orienter, à fusionner les efforts susceptibles de réaliser pleinement les voeux qu'exprimaient NN. SS. les Evêques dans leur lettre pastorale collective du 11 octobre 1946 sur la colonisation. En voici quelques extraits:

"L'oeuvre colonisatrice impose des devoirs à tous. Les plus intéressés sont les parents, surtout ceux qui vivent à la campagne et dont le bon Dieu a visiblement béni l'union. Ils ont reçu de la Providence la mission d'élever leurs enfants. Ils se doivent de veiller à leur formation, de les préserver des dangers et de les mettre en état de vivre honorablement, dans des conditions de nature et de milieu favorables. Malheureusement, on comprend parfois mal ce devoir. Il arrive souvent, dans les vieilles paroisses, que le bien paternel passe au plus jeune des garçons. Les autres grandissent avec la conviction qu'il leur sera impossible d'acquérir une terre et de s'établir. (. . .) Comme ils n'entrevoient pas le jour où ils pourront fonder un foyer à la campagne, ils la désertent et s'en vont en ville grossir le nombre des journaliers. Les parents peuvent et doivent éviter pareils déboires à . . . leurs grands garçons. A cette fin, qu'ils s'appliquent à leur faire aimer la terre, (. . .) qu'ils se renseignent à bonne source sur les possibilités d'établir leurs fils dans les régions nouvelles, qu'ils songent eux-mêmes à s'y diriger, avec toute leur famille (. . .). Les éducateurs ont aussi leur part à faire en vue de créer une atmosphère favorable à la colonisation. Ils ne peuvent se désintéresser du développement de notre pays, de la mise en valeur de ses ressources naturelles, de l'établissement de notre jeunesse. On ne comprendra jamais bien le problème et l'on n'y trouvera que des solutions partielles, tant que tous les esprits sérieux ne s'y intéresseront point et n'en feront pas l'objet de leur active sollicitude."

L'on ne saurait s'exprimer avec plus de clarté et de précision. C'est pourquoi l'oeuvre qu'entreprend la Société Canadienne d'Etablissement Rural doit intéresser personnellement tous et chacun d'entre nous.

(Communiqué)

Le projet Schuman, preuve de vitalité, dit le Vatican

VATICAN — La proposition française, visant à mettre en commun la production franco-allemande du fer et du charbon, fait l'objet d'une longue note dans l'**Osservatore Romano**, qui se félicite de voir dans cette initiative "la manifestation d'une conscience renouvelée d'une force que l'on veut construire de l'intérieur, d'une volonté de sécurité et de paix que l'on ne cherche plus hors d'Europe, mais sur le continent".

Après avoir souligné que certains observateurs se plaignaient que la crise de l'Europe fut une crise de volonté, le journal la qualifie "d'abdication qui faisait que les uns cherchaient un appui à l'est et d'autres à l'ouest".

Et le journal conclut: "La proposition de M. Schuman s'inscrit en faux contre cela, en montrant dans la vieille Europe d'autant plus de vitalité que le projet envisagé paraît 'révolutionnaire'".

Trois ministres catholiques font partie du cabinet anglais

Le nouveau ministère travailliste d'Attlee compte actuellement trois ministres catholiques. Lord Pakenham, ministre de l'aviation civile, et John Wheatley, ministre pour l'Ecosse, faisaient partie de l'ancien cabinet. Richard Rapier Stokes, qui les a rejoints, est le nouveau ministre du travail.

Le nouveau ministre est âgé de cinquante-trois ans. Il a entre autres fréquenté le Collège de la Trinité de Cambridge. Il était le président et directeur général de la Ramsome et Rapier Ltd. Depuis 1938, il fait partie de la Chambre des Communes comme représentant d'Ipswich.

Trophée Lady Byng



Edgar Laprade, âgé de 30 ans, centre des Rangers de New-York, s'est vu attribuer le trophée Lady Byng de la Ligue nationale de hockey, décerné au plus galant joueur de la saison 1949-50. L'étoile du gouret, qui reçoit un chèque de $1,000 de la Ligue comme gagnant du trophée, a été le choix presque unanime de 18 chroniqueurs sportifs de la presse et de la radio des 6 villes de la Ligue qui ont pris part au vote.

(CPC)

Le Saint-Père donne $10,000 pour Rimouski

Notre Très Saint-Père, le pape Pie XII a donné $10,000 pour venir en aide aux sinistrés de Rimouski.

S. Exc. Mgr Georges Courchesne reçut un message télégraphique du délégué apostolique, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, d'Ottawa, se lisant comme suit: "Le Très Saint-Père, informé du désastre qui s'est abattu sur votre ville, me prie d'exprimer à Votre Excellence et à tous les fidèles du diocèse sa paternelle sympathie. A tous, il adresse sa bénédiction et, pour parer aux besoins les plus urgents, Sa Sainteté vous fait tenir la somme de $10,000".

Mao Tse Toung, révolutionnaire-né

Moa Tsé Toung, devenu, à l'âge de 56 ans le nouveau maître de la Chine communiste, est un révolutionnaire presque depuis sa tendre enfance, lit-on dans le numéro de mai de **Sélection du Reader's Digest.**

Fils d'un paysan chinois, Mao n'avait pas atteint sa septième année qu'il refusait de travailler dans les rizières paternelles. L'esprit de révolte qui le dressait contre son père scandalisait fort les voisins, pour qui le respect familial demeure l'un des principes les plus sacrés de la morale de Confucius. Envoyé à l'école, il refusa d'étudier les mathématiques et les classiques chinois. Seule, l'étude de l'histoire l'intéressait. A 18 ans, Mao se jette à corps perdu dans l'agitation révolutionnaire dirigée par le docteur Sun Yat Sen contre la dynastie mandchoue. Un an plus tard, élève à l'école normale, il fomente sa première révolte armée contre les troupes en retraite d'un gouverneur impopulaire qui veulent utiliser les bâtiments de l'école pour s'y retrancher.

Trois livres ont décidé de l'orientation définitive de Mao: Le **Manifeste communiste, La Lutte des classes,** de Kautsky, et **l'Histoire du socialisme,** de Kirkup. En 1921, le nouvel adepte du marxisme se joint à 11 autres convertis pour fonder le parti communiste chinois, à la faveur d'un meeting secret tenu à Shanghaï.

La véritable ascension de Mao au pouvoir, poursuit l'article de **Sélection,** date de 1937. Il profita de la guerre avec le Japon et de la défaveur dans laquelle était tombé Tchiang Kaï Chek pour rallier le peuple à ses côtés. En Chine, les paysans considèrent les soldats comme des mercenaires pillards qui sèment la terreur et la haine sur leur passage. Mao, lui, a inculqué à ses troupes l'idée fondamentale qu'elles sont "au service du peuple". Il a établi pour elles les huit grandes règles de discipline suivantes: "Ayez du coeur; faites montre de sympathie; payez ce que vous achetez; rendez ce que vous empruntez; ne battez personne et ne jurez jamais; n'endommagez pas les récoltes; respectez les femmes; ne maltraitez pas les prisonniers de guerre".

D'aucuns seraient tentés de croire que, sous Mao, le communisme chinois aura une forme atténuée, mais ceux qui le connaissent prétendent que la situation évoluera de la façon suivante: (1) phase des "inclinations de tête", ou le temps des complaisances officielles; (2) phase des "hochements de tête", qui marquera un raidissement de l'attitude gouvernementale; (3) phase des "décollations de tête", qui sonnera le triomphe définitif du régime communiste.

La Légion étrangère fut fondée en 1831. En général, seuls les étrangers y sont admis.

"GUILTY of TREASON"
sera montré bientôt
au théâtre
GARRICK
Une adaptation à l'écran du véritable procès du cardinal Mindszenty!
Surveillez les dates où ce film sera montré.

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au-dessus de $27,000,000.00
BUREAUX DE L'OUEST:
CALGARY: 221A, 8e ave Ouest; EDMONTON: 604, Edifice Agency; SASKATOON: 407, Edifice Avenue; REGINA: Edifice McCallum Hill; BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

269,650 touristes américains ont visité l'Europe en 1949

PARIS — Selon les services de presse de l'E.C.A., 269,650 touristes américains ou étrangers résidant aux Etats-Unis se sont rendus en Europe en 1949, c'est-à-dire 32.8 pour-cent de plus qu'en 1948.

Le nombre des visiteurs américains en France a été de 54,037 en 1949. Ce chiffre est le plus élevé après celui de la Grande-Bretagne qui a reçu 69,763 Américains pendant la même période.

M. Théodore Pozzi, directeur du service du développement du tourisme de l'E.C.A., estime que le nombre des Américains qui visiteront l'Europe en 1950 dépassera 359,000, chiffre record de 1930. L'Année sainte est l'une des principales causes de cet afflux de voyageurs d'outre-Atlantique.

Compositeur pianiste



Lloyd Edwards, compositeur et pianiste de Toronto, est l'auteur de la musique de scène pour les sketches radiophoniques "Once Over Lightly", lesquels passent en ondes tous les lundis sur les réseaux de Radio-Canada.

(S. R.-C.)



Ne gâtez pas vos fins-de-semaine avec des pneus usés. Roulez sur des Firestone neufs ... ils sont éprouvés et prouvés pour rouler sans pannes.



- Essence Texaco Sky Chief.
- Huile à moteur "Custom Made" Havoline.
- Graisse Marfak.
- Moteur mis à point.
- Pneus.
- Batteries.
- Autres accessoires.

E. LABOSSIÈRE et FILS
353, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

Depuis 25 ans, nous nous spécialisons dans l'ACHAT et la VENTE d'obligations religieuses et d'institutions. Les demandes d'informations reçoivent une rapide attention.
Lagueux & DesRochers
105 de la Montagne — Québec.

Monnin & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. Dubuc
AVOCAT ET NOTAIRE
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphones:
Bureau: 201 801 — Résidence: 205 636
Plaide dans les Cours de Comté, Cour du Banc du Roi, Cour d'Appel — Spécialise successions, testaments — Avise pour règlements d'affaires — Fait du notariat pour le Canada et les pays étrangers

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél.: 927 348

G. Maurice Gelley, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire Public
314-315, édifice Avenue
265, avenue Portage — Winnipeg
Tél. Bur. 924 803 — Tél. Rés. 46 204

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

Dr A.-G. Dandenault
M.D. F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
TELEPHONE 928 648
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
702, Edifice Great Western
356, rue Main — Tél.: 924 955

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170
Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.— Bureau: 924 843 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Téléphones:
Bureau: 201 927 — Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang
Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher — St-Boniface

Dr R.-A. Jacques
et
Dr J.-M. Huot
118, rue Horace
Coin Horace et Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladies des poumons
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.,
le samedi: 11 h. à midi.
Rés. Dr Jacques: 201 364
Rés. Dr Huot: 201 701
Tél.: 207 541

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et Maladies des femmes
580, rue Aulneau — St-Boniface, Man.
Téléphone: 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Genito-Urinaires
Tél. Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg,
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"

F. BOISSELLE Représentant pour St-Boniface et Norwood Téléphone: 201 793	Charbon et "Coke" Pour les clients avisés Charbon pour foyer automatique, $11.05 la tonne et plus	Bureau et dépôt de charbon: Pembina et Warsaw, Winnipeg Téléphone: 42 866

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ABC — ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le "Doyen Rouge"

Le "Doyen rouge" de Canterbury, le très révérend Hewlett Johnson, un ardent apôtre du communisme, s'est fait huer à Hamilton durant une assemblée convoquée par le "Peace Council" de cette ville. Le révérend devait être l'orateur de circonstance au "Delta Collegiate". Les promoteurs du "Peace Council" d'Hamilton n'ont pas dû être fiers de la réception dont le "Doyen" a été l'objet. Durant son discours, les étudiants lui ont servi une pièce de leur répertoire. La chanson était intitulée: "Take a slow boat to Russia", que l'on pourrait traduire: "Partez en long voyage vers la Russie". Les quinze cents auditeurs n'ont cessé de faire du chahut. Le vacarme fut tel que le révérend E. J. Etherington, un "clergyman" qui vit de ses rentes, décida, au beau milieu du discours du très révérend Johnson, d'appeler la police. En désespoir de cause, il quitta la salle avec son fameux personnage. "Jamais je n'ai vu une foule si peu disciplinée à Moscou!" déclara le "Doyen rouge" en s'acheminant vers la porte. "Je reviendrai un jour et ils m'écouteront comme des agneaux, lorsqu'ils auront appris que je dis la vérité".

Le "Doyen" a certes énoncé quelques vérités lorsqu'il a affirmé que les étudiants qui composaient son auditoire n'étaient pas comme les gens de Moscou, laissant sous-entendre qu'à Moscou il pouvait parler sans être interrompu. Si jamais, par ailleurs, le communisme pouvait prendre les leviers de commande en notre pays, nul doute que le très révérend Johnson pourrait parler sans être interrompu ni contredit. Alors, ses auditeurs canadiens seraient tous devenus de petits agneaux comme les pauvres Russes sous le joug communiste. L'idée qui ressort de l'incident c'est que les Canadiens peuvent exprimer publiquement leur opinion et refuser d'entendre un orateur qui essaie de leur imposer une doctrine dont ils connaissent les méfaits et les conséquences tragiques, tandis que les agents soviétiques peuvent s'époumoner aussi longtemps et aussi fréquemment qu'ils le désirent sans être dérangés par les foules bâillonnées de Moscou.

La boutade du "Doyen rouge" nous fait penser aux deux pêcheurs allemands qui tentaient leur chance de chaque côté de la rivière Spree. Celui qui jetait sa ligne du côté de la zone anglaise prenait beaucoup de poissons, tandis que celui qui était du côté de la zone russe perdait son temps. L'Allemand posté sur la rive située en zone russe, irrité, cria à l'Allemand de la rive opposée: "Comment se fait-il que tu réussisses à prendre tant de poissons, alors que je n'attrape rien!" — "C'est bien simple, lui répondit l'autre, les poissons de ce côté-ci n'ont pas peur d'ouvrir la bouche!"

Les foules de Moscou, ainsi que tous les gens de la Russie, n'ont plus aucune liberté. S'ils veulent penser tout haut, ils doivent penser comme l'oncle Staline, autrement c'est la torture et la Sibérie. L'argument le plus convaincant des agents russes c'est la crosse du fusil, la baïonnette ou le revolver.

Heureusement que nous jouissons, au Canada, de la liberté d'accepter ou de rejeter les idées et les doctrines selon que nous les jugeons saines ou pernicieuses. Grâce à cette liberté, nous pouvons répondre publiquement que nous ne voulons pas avaler la potion préparée à Moscou, que vient nous présenter un "clergyman" d'Angleterre qui devrait, de par ses fonctions, condamner ce qu'il prêche. Il devrait savoir que le communisme est l'ennemi juré non seulement du catholicisme romain, mais encore de toutes les autres religions.

Le jour où le communisme déploie son rideau de fer autour d'un pays, c'en est fait de la liberté de conscience. Ceux qui persistent dans leur croyance religieuse sont persécutés, jetés en prison ou "liquidés". Les ministres, comme les prêtres, ne peuvent exercer librement leurs fonctions de pasteurs s'ils ne deviennent des créatures du régime bolchevique. S'ils acceptent la doctrine communiste, ils trahissent leur foi; s'ils la rejettent, ils deviennent martyrs.

Le "Doyen" de Canterbury devrait savoir cela. Il est inconcevable qu'un homme dans une position telle que celle qu'il occupe se fasse le porte-parole d'une doctrine qui est essentiellement athée.

Tout récemment, M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires étrangères, a dit ce qu'il pensait de ces prétendus apôtres de la paix, qui vont en Russie déblatérer contre leur pays. Il faisait allusion au Dr James Endicott, chef du mouvement intitulé "Canadian Peace Congress", qui aurait déclaré lors d'un séjour en Russie "qu'au Canada, au lieu de construire des logis pour la population, l'on construit des aérodromes et des bases militaires", et il aurait ajouté "que des livres canadiens décrivent avec beaucoup d'enthousiasme l'issue d'une guerre", "praised the future of war . . ." "Un homme qui professe des motifs honnêtes et un idéal élevé, puis qui s'en va dénigrer son pays chez des étrangers, est indigne du mépris qu'on doit avoir pour lui", dit M. Lester B. Pearson.

Le Dr Endicott, ancien ministre de la United Church, s'excuse en disant que les journaux soviétiques ont peut-être déformé son texte.

L'attitude du Dr Endicott laisse un doute très sérieux au sujet de ses convictions. Si, à titre de chef du mouvement qui a pour but de prêcher la paix au Canada, il va prendre ses directives à Moscou, la propagande du "Canadian Peace Congress" ne vaudra guère mieux que celle du "Doyen rouge" de Canterbury.

Condamnation de journaux communistes

S. Exc. Mgr Dubourg, archevêque de Besançon, précise, dans un communiqué, les catégories de personnes atteintes par les sanctions portées par le décret du Saint-Office. Puis, il énumère les publications françaises interdites aux catholiques. Ce sont, parmi les quotidiens: L'Humanité, Ce soir, Libération; parmi les hebdomadaires: La Terre, France Nouvelle, Les Lettres Françaises, l'Action, L'Avant-Garde, Filles de France, Vaillant, Dimanche-Fillettes, le Peuple Comtois.

Croisade de bonté du R. P. Lombardi

Le nom du célèbre prédicateur italien est connu maintenant non seulement d'un bout à l'autre de l'Italie, mais à travers tout le monde. Peu cependant, au moins en dehors de son pays, connaissent la méthode de cet humble et éloquent jésuite auquel le Pape a confié la mission d'évangéliser Rome durant l'année jubilaire. Un de ses confrères, le P. Tucci, vient d'exposer en quelques pages l'idée mère de cette remarquable prédication et ses merveilleux résultats. "L'Actualité en tracts" reproduit cet intéressant article, dans sa dernière livraison. On y a joint, pour répondre à plusieurs demandes, la liste des catégories de personnes qui peuvent gagner le jubilé sans aller à Rome et les conditions qu'elles doivent remplir. Ce tract se vend 3 sous l'exemplaire, 5 sous franco, à l'Institut Social Populaire, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal.

Douze nations répondent aux voeux du Pape

Douze pays, se conformant au voeu exprimé par le Saint-Père dans son message de Noël, ont pris jusqu'ici des mesures d'amnistie à l'occasion de l'Année Sainte. Ces pays sont: le Brésil, l'Argentine, Cuba, l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, la colonie britannique de Malte, l'Allemagne occidentale, la Sarre, la République dominicaine, le Chili et le Nicaragua.

Un Malgache sur cinq est catholique

La religion catholique fut introduite à Madagascar, en 1600, par les Jésuites, premiers pionniers de la foi qui s'installèrent dans le Sud-Est de la Grande Ile. Aujourd'hui, Madagascar compte trois préfectures apostoliques et huit vicariats catholiques. Les missionnaires sont au nombre de 370 appartenant aux Pères du Saint-Esprit, aux Capucins d'Alsace, aux Jésuites de la province de Toulouse et de la province de Champagne, aux Trinitaires, aux Pères de la Salette, aux Montfortains et aux Lazaristes. Les catholiques sont près de 700,000 sur une population globale de 3,500,000 habitants.

Mobilisation générale en Albanie

Les hommes de 18 à 55 ans ont été mobilisés en Albanie. De nombreux propagandistes parcourent le pays et essayent de convaincre la population que les Anglo-Américains voudraient s'emparer de l'Albanie. Ils engagent les citoyens à faire leur devoir en se présentant aux casernes. Ils ajoutent que l'U.R.S.S ayant envoyé de nouvelles armes, les mobilisés doivent au plus tôt se familiariser avec leur maniement. En cas de conflit armé avec les Occidentaux, même les femmes, disent-ils, devront combattre. Le mécontentement est général en Albanie et ces nouvelles mesures ne font qu'augmenter l'esprit de révolte. Le peuple espère, en effet, que l'heure de la délivrance est proche. Par ordre du gouvernement, le couvre-feu a été décrété, du crépuscule à l'aube, dans toutes les localités de l'Albanie centrale et septentrionale. Les forces de police ont l'ordre de faire feu sur quiconque se trouve, durant les heures nocturnes, dans les rues des villes, sur les routes, sur les sentiers de la campagne et de la montagne. Ces mesures exceptionnelles s'expliquent par la recrudescence de l'activité des partisans anticommunistes et l'augmentation du nombre des actes de sabotage.

L'antabuse

L'antabuse est un remède récemment découvert. Comme le suggère son appellation anglaise, il est employé chez les gens qui abusent de l'alcool, pour les aider à réprimer leurs excès. On ne peut se le procurer que sur prescription d'un médecin. C'est donc le médecin qui donnera la dose à prendre: ordinairement, 3 ou 4 pastilles pendant deux jours; ensuite une ou une demie chaque jour.

Ce remède diminue le penchant vers l'alcool et le désir de boire. Si, après avoir pris de l'antabuse pendant quelques jours, quelqu'un boit, ne serait-ce qu'un verre de vin, la boisson le rend très malade comme s'il en avait pris une grande quantité.

Nous avons déjà fait plusieurs expériences et ce remède a rendu déjà d'immenses services à ceux qui veulent en même temps prendre les moyens surnaturels pour se garder l'âme en paix de toute manière. Seul, aucun remède ne peut guérir de l'alcoolisme, qui, il est vrai, est une maladie, mais qui est en même temps une passion. Puisque nous sommes dans l'ordre des passions, le malade doit, en même temps s'aider et se faire aider du côté surnaturel.

Maurice HUOT.
(Semaine Rel. de Québec)

Vierge martyre du 20ème siècle



Une peinture représentant la **bienheureuse Maria Goretti**, petite martyre qui mourut le 6 juillet 1902, à l'âge de 11 ans, a été dessinée en vue d'orner la basilique de St-Pierre de Rome à l'occasion de la cérémonie de canonisation de la sainte. On la voit dans la vignette ci-dessus, de même que les portraits de son frère, **Angelo Goretti**, âgé de 60 ans, de New Village, N. J., et de sa mère, **Mme Assunta Goretti**, qui vit en Italie. Tous deux assisteront à la canonisation de Maria, le 25 juin prochain. (NCWC)

Billet du vendredi

Henry Bordeaux et ses 80 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Henry Bordeaux, qui vient de célébrer ses quatre-vingts ans, aura travaillé jusqu'au dernier moment. Il publiait en septembre dernier une biographie de saint Louis qui est non seulement un modèle du genre, mais une oeuvre qui suffirait à la gloire d'un homme. C'était le cent-deuxième, ou le cent troisième volume de l'écrivain. Il eut toujours du succès. Il fut en somme heureux, dans le sens où on l'entend sur terre, mais il l'est moins aujourd'hui qu'hier, parce que son médecin vient de lui ordonner le repos. Son grand âge se trouve un couronnement et une punition. Il n'a pas mérité cette dernière. Et l'on se demande quel subterfuge il inventera pour reprendre la plume, car l'on ne se le représente pas dans sa vieille maison de la Savoie, parmi ses livres et ses bêtes, incapable de noircir quelques feuilles de papier. Sans doute promettra-t-il de n'écrire qu'un livre par année, au lieu de deux ou trois, mais il n'est pas homme à s'accommoder d'une vie passive et végétative, comme les arbres qui l'entourent. Il est né écrivain. Il s'essayait au roman à douze ans, imaginait à quinze un drame historique. A vingt, il est à Paris, d'où il envoie à une revue belge une étude sur Villiers de l'Isle-Adam, qui lui vaut les félicitations de Mallarmé, d'Henri de Régnier, puis une visite de Hérédia, lequel lui dit: "Je vous aurais cru plus âgé, mais c'est mieux ainsi". Il prit dès lors l'habitude d'écrire chaque jour, de six heures du matin à une heure de l'après-midi. Membre de l'Académie française depuis 1919, il en est le doyen depuis longtemps.

★

Il y a longtemps aussi que Bordeaux est la cible de maints critiques. Cela tient, en grande partie, à la droiture de sa vie, à la justesse de ses idées. Catholique convaincu, il n'a jamais voulu de compromis avec les ennemis de l'Eglise, les contempteurs de la morale, les gens qui biaisent avec le devoir. Il travailla dans les genres les plus divers, le roman et la nouvelle, la critique, l'essai, les récits de voyage, la biographie, sans pour cela se croire obligé de céder aux tentations de la mode, qui se souciait légèrement des principes, des bonnes moeurs ou de l'exemple à donner. Il n'était ni prude ni bigot, mais il ne méconnut jamais les valeurs essentielles. Il avait sa conception des choses, qui en valait d'autres. Il fut, et c'est à son honneur, le romancier de la famille. Comme Bonald et Balzac, Le Play, son ami Paul Bourget, il y voyait "la véritable molécule sociale". Dans son beau roman **Les Roquevillard**, une de ses oeuvres les plus solides avec **La Peur de vivre**, **La Robe de laine**, et tant d'autres, il écrivit ces lignes qui sont en quelque sorte un programme: "Il n'y a pas de beau destin individuel. Il n'est de grandeur que dans la servitude. On sert sa famille, sa patrie, la science, un idéal, Dieu. Honte à qui ne sert que soi-même! L'honneur de l'homme est d'accepter sa subordination". Ce thème, il l'a repris maintes fois. On lui reproche même de s'y complaire. Il gagne en unité ce qu'il perd, peut-être, en diversité. On a prétendu qu'il écrit assez mal, ce qui reste à prouver. Sa phrase est claire et va droit son chemin. Elle sait être simple, de cette simplicité qui est si difficile, et touche à l'art.

★

Henry Bordeaux eut toujours une délicatesse d'âme peu ordinaire. On ne le sait pas assez. Dès 1894, il terminait un roman qui s'intitulait **Le Mirage sentimental.** Il ne le publia qu'en 1938. Pourquoi? Parce qu'une dame de ses connaissances crut s'y reconnaître dans l'héroïne, et qu'elle le supplia de ne pas le livrer au public. Il ne s'y décida qu'après la mort de la dame. Seul ou à peu près, il défendit Charles Maurras en pleine Académie française, en un temps où cela demandait un réel courage. Il écrivit à un critique qui s'était acharné contre lui depuis des années, pour lui dire sa sympathie à l'occasion de la mort de son fils. Il n'est pas seulement un écrivain, mais un homme. Il était aussi soldat et il n'hésita point, à la guerre de 1914-18, à faire quatre ans de campagne. Il avait alors près de 45 ans.

Henry Bordeaux, fils d'un avocat, naquit en Savoie, à Thonon-les-Bains, le 25 janvier 1870. Comme son père, il étudia le droit pendant quelques années, prit en même temps sa licence ès lettres, puis opta définitivement pour la littérature. Il a longuement voyagé, dans de nombreux pays, et il vint au Canada il y a quelques années, à l'occasion des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier. Il fit alors une rapide enquête sur la survivance française au pays, les tendances culturelles et spirituelles de notre peuple, et publia à Paris, peu après son retour, un ouvrage en marge de son séjour. Reçu à l'Académie le 20 juin 1920, Henri de Régnier caractérisa son oeuvre comme suit: "Vous y avez témoigné d'un sentiment très vif de la continuité de la vie, et c'est cette continuité de la vie que vous avez tenté de rendre en tâchant à écrire le roman dans le temps qui est le roman des générations, au lieu du roman dans l'espace, qui est le roman des moeurs de gens vivant à la même époque". Cet éloge en vaut d'autres.

L'ILLETTRE.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

M. Joliot-Curie fait une profession de foi communiste.

La première quinzaine de mai en France a été caractérisée par une évolution définitive de l'attitude du parti communiste et de celle du gouvernement à l'égard de celui-ci. En effet, le gouvernement, provoqué par les communistes eux-mêmes, ainsi que nous l'expliquerons dans quelques instants, s'est décidé à retirer à M. Joliot-Curie ses fonctions de haut commissaire à l'énergie atomique. Satisfaction évidente aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne où la position équivoque du savant atomiste français, militant communiste déclaré, constituait une entrave à une collaboration plus étendue entre les savants atomistes des puissances occidentales. Toutefois, les répercussions politiques de ce renvoi motivé dépassent largement les conséquences strictement scientifiques, étant donné que le geste du gouvernement marque une nouvelle orientation politique à l'égard des communistes.

La carrière de Joliot-Curie

Le nom de Joliot-Curie occupe le premier rang dans le registre des savants qui ont consacré leur vie aux réactions nucléaires. Dès 1935, alors qu'il n'était âgé que de 35 ans, M. Joliot-Curie partageait le prix Nobel de chimie avec sa femme. Professeur au Collège de France et membre de l'Académie des Sciences, ses travaux devaient nécessairement le désigner, en 1946, au poste de haut commissaire à l'énergie atomique. En effet, n'avait-il pas apporté en 1939 la preuve expérimentale de la rupture explosive des noyaux d'uranium et de thorium sous l'action des neutrons?

Mais M. Joliot-Curie avait également des dispositions pour la politique. Inscrit d'abord au parti socialiste, il se rallia par la suite au parti de Maurice Thorez. En raison de sa notoriété, il devint le propagandiste le plus distingué de l'extrême-gauche avec le poète Aragon. On ne compte plus les associations dont les préoccupations s'inspirent de l'idéal soviétique et qui ont élu M. Joliot-Curie comme président. La pyramide des présidences du savant atomiste est couronnée par celle du Congrès mondial des partisans de la paix. En période de guerre froide, une attitude aussi discutable ne pouvait longtemps passer inaperçue.

Patriotisme et communisme

Au fur et à mesure qu'augmentait la tension entre les deux blocs, les communistes français n'y allèrent pas par quatre chemins. Vers la fin de 1948, le slogan qui est maintenant un dogme fit son apparition: les travailleurs du monde n'ont qu'une patrie: l'U.R.S.S., et jamais les communistes français ne feront la guerre à la Russie, car celle-ci ne peut être en position de déclarer une guerre offensive. Mais M. Joliot-Curie n'était pas d'accord et il fit une déclaration sensationnelle, le 6 janvier 1949, devant la presse anglo-américaine à Paris: "Un communiste français, déclarait alors M. Joliot-Curie, comme n'importe quel autre citoyen français occupant un poste qui lui est confié par le gouvernement, ne peut honnêtement penser communiquer à une puissance étrangère quelle qu'elle soit des résultats qui ne lui appartiennent pas, mais qui appartiennent à la collectivité qui lui a permis de travailler. N'importe quel communiste a parfaitement conscience de la nécessité de cette conduite."

Le journal des communistes, l'**Humanité,** n'estima pas nécessaire de souffler mot de cette déclaration. On pouvait alors penser que le savant français serait exclus du parti et qu'on le traiterait à brève échéance de "rat visqueux", expression favorite des communistes pour qualifier ceux qui perdent foi en eux.

Sur le chemin de Damas

Mais les communistes se devaient de ne pas liquider une recrue de marque comme M. Joliot-Curie. Ne cherchons pas ici à comprendre le drame intime qui s'est emparé du savant. "Y a-t-il d'ailleurs un sacrifice plus lourd que celui de l'esprit?" demande Rémy Roure dans **Le Monde.**

Comment des savants, des intellectuels, dont la richesse profonde est celle de la liberté de l'esprit, de l'indépendance de la pensée, peuvent-ils consentir ce sacrifice, tel est le drame et le mystère. Ce sacrifice, M. Joliot-Curie vient de le consentir. Après avoir affirmé son intention de ne pas orienter les recherches atomiques vers un but de destruction, le savant a fait son "mea culpa", il a fait amende honorable au dernier congrès du parti communiste. "Jamais, a rectifié M. Joliot-Curie, les scientifiques progressistes, les scientifiques communistes ne donneront une parcelle de leur science pour faire la guerre contre l'Union soviétique. Et nous tiendrons ferme, soutenus par notre conviction qu'en agissant ainsi, nous servons la France et l'humanité tout entière" Et voilà comment le gouvernement, sous la pression de l'opinion publique, a estimé nécessaire de licencier M. Joliot-Curie.

Une victoire communiste

Sur les ordres du parti communiste, M. Joliot-Curie a imposé lui-même au gouvernement la décision qu'il vient de prendre. Il faut lire attentivement le communiqué du gouvernement pour saisir dans quelle situation délicate et pénible le savant français a placé le gouvernement. "Le président du conseil a fait connaître au gouvernement qu'il devait, **à regret,** mettre fin aux fonctions . . .", dit le communiqué. Démis de ses fonctions, M. Joliot-Curie sert beaucoup plus le communisme que s'il était resté haut commissaire à l'énergie atomique. On doute, en effet, que le savant aurait réellement livré des secrets, car il se serait senti déshonoré. Tandis que maintenant Joliot-Curie est devenu un symbole, un martyr, un objectif électoral. Sur le plan de la stratégie, le parti communiste vient certes de frapper un grand coup en obligeant M. Joliot-Curie à faire la déclaration qui devait inévitablement forcer M. Bidault à le démettre de ses fonctions. M. Joliot-Curie devient un drapeau. Esclave du parti et du Cominform, l'ex-haut commissaire en sera réduit à répéter les slogans les plus usés et les moins efficaces. M. Joliot-Curie constatera que lorsqu'il s'est sacrifié il a été également sacrifié sur l'autel de la propagande soviétique.

L'hypothèse de la peur

Comme l'a souligné Gabriel-Robinet dans **Le Figaro,** le geste du gouvernement lève, pour la première fois, l'hypothèse de la peur. C'est là, ajoute-t-il, le point capital. Le gouvernement devra pour la première fois être logique avec lui-même, c'est-à-dire démontrer que la démocratie peut et doit se protéger contre les entreprises totalitaires du fascisme rouge. Si le communisme ne peut être déclaré hors la loi, il est possible de le soumettre à la loi. Les voiles sont déchirés et le moment de la confrontation est venu. Puisse le gouvernement être aussi discipliné que le parti communiste et avoir autant de suite dans les idées.

Quant à M. Joliot-Curie, retenons la conclusion de Rémy Roure à laquelle nous souscrivons: "Le savant a fait son choix. Que ce choix soit périlleux, c'est son affaire. Mais il le serait infiniment plus pour M. Joliot-Curie lui-même si, tiraillé entre ses deux devoirs contradictoires, il était maintenu dans ses fonctions".

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

Aide fédérale pour les sinistrés du Manitoba, de Rimouski et Cabano, discutée à la Chambre.

OTTAWA — L'attention des Communes semble être temporairement tournée vers les sinistrés des cataclysmes qui affligent tous les Canadiens, notamment les désastres du Manitoba, de Rimouski et de Cabano. Il ne s'est pas passé une journée la semaine dernière sans qu'on ait soulevé la question d'aide fédérale pour les Canadiens des régions affectées soit par la crue des eaux, soit par le feu.

Les sinistrés, qu'ils habitent l'est ou l'ouest peuvent être assurés d'une aide fédérale proportionnelle aux dommages causés par ces grandes catastrophes. En plus de cette aide, les sinistrés comptent aussi sur celle de l'autorité provinciale. On y ajoutera le secours que tous les citoyens canadiens apporteront aux sinistrés, soit par le concours de la Croix Rouge ou par celui d'autres organismes dûment formés à cette fin.

Les Québecois parlent avec autant d'amertume du désastre de Rimouski ou de Cabano que du cataclysme de la rivière Rouge. Et même les gens de Rimouski sont prêts à venir en aide aux sinistrés de Winnipeg et des régions avoisinantes. Ainsi, l'on voit combien est forte l'unité du pays, du moins aux heures d'épreuves.

Tous et chacun des Canadiens, peu importe sa race, éprouvent dans son for intérieur une profonde sympathie envers les sinistrés de l'Ouest et l'Est. Chacun de nous désire ardemment la reconstruction rapide des régions dévastées. Et pour cela, chacun offrira les dons qu'il est en mesure de faire pour voir de nouveau la joie régner dans ces belles et paisibles régions.

Notre aviation civile

L'impression que donne la Chambre des Communes d'être surtout intéressée de ce temps-ci au sort des sinistrés est d'autant plus marquée que la législature à l'étude n'a consisté durant ces quelques derniers jours qu'à l'examen de petits bills, l'amendement à la loi de la Commission aéronautique, la question des traverses à niveau, etc. On qualifie ces bills de "petites mesures" par opposition aux lois qui intéressent directement la nation entière. Mais cela ne veut pas dire que ces bills n'ont pas leur importance. Le débat soulevé lors de l'étude des amendements à la Commission aéronautique a mis en lumière l'intérêt de telle mesure qui donne plus de pouvoir à cet organisme gouvernemental.

Au cours de ce débat, le chef de l'opposition, l'honorable George Drew, a vivement reproché au gouvernement de ne pas avoir développé notre aviation civile sur une plus haute échelle. M. Drew a même prétendu que le développement de l'aviation civile au Canada était étouffé. M. Chevrier a déclaré de son côté que cette affirmation n'était pas conforme au fait.

Admettons toutefois que le Canada a démontré qu'il y a quelque chose dans le mode de vie de son peuple et dans sa vitalité qui nous fournit une occasion spéciale de donner le ton à tout le monde dans le domaine du transport aérien. La situation géographique, par ailleurs, force notre adaptation à ce mode rapide de transport. Au cours de la dernière guerre, les Canadiens ont fait preuve de qualités uniques dans le domaine de l'aviation.

Le progrès rapide de l'aviation civile au Canada est certes le désir de tous les Canadiens. Lorsqu'on songe au rôle de premier plan qu'a joué l'aviation au Canada dans la découverte de ressources naturelles, particulièrement dans la découverte des ressources quasi illimitées de minerai de fer que renferment le Québec et le Labrador, il est certain qu'on soit en faveur du développement de l'aviation civile au pays.

Géographiquement notre pays est situé à tel point sur le globe terrestre, que le chemin le plus court entre New-York ou Chicago, et Tokyo ou toute grande ville de la Chine ou Melbourne ou toute autre ville d'Orient, passe par le Canada. D'autre part, les plus courtes voies aériennes qui conduisent à Londres, à Paris, à Rome, à Berlin, et même à Moscou, malheureusement, survolent le Canada.

Il est donc vrai de dire qu'à l'est comme à l'Ouest, la géographie nous a placés sur les principales routes aériennes du monde. Etant donné les qualités des Canadiens dans le domaine de l'aviation et notre situation géographique, il est normal qu'on désire l'expansion de l'aviation civile au Canada.

Mais la multiplication de nos routes aériennes nationales et internationales comme le suggère le chef de l'opposition exigerait une augmentation considérable des dépenses du gouvernement fédéral et partant une hausse des impôts. Le ministre des Transports, l'honorable Lionel Chevrier, n'a pas manqué de souligner aux députés ce point assez important pour les contribuables. "S'il faut imprimer à notre aviation une expansion plus considérable et plus rapide, fait observer M. Chevrier dans sa réponse aux accusations de M. Drew, on peut se demander qui en fera les frais, si ce n'est, d'une façon ou de l'autre le contribuable". Et le ministre d'ajouter: "Je crois que notre aviation progresse, peut-être pas aussi rapidement que nous le voudrions, mais certainement en rapport avec notre situation économique".

Pour se rendre compte du progrès de notre aviation civile, il suffit de comparer ce que nous avions en 1945 dans ce domaine avec nos effectifs actuels. On compte actuellement 200 exploitants de services. Certains d'entre eux sont porteurs de plus d'un permis, dont la moitié sont de petits exploitants. En 1948, la valeur en biens de ces exploitants était évaluée à $6,300,000, comparativement à $434,000 en 1945. L'expansion des services aériens se reflète aussi dans le nombre des employés, qui était de 123 en 1945, et de 648 en 1949. Les traitements et salaires ont aug-

(Suite à la sixième page)

Mariage d'évacués à St-Boniface



Deux jeunes évacués de St-Norbert, Mlle Deloraine Martel et M. Camille Dorge, qui furent forcés d'abandonner leurs demeures à St-Norbert le dimanche 7 mai dernier, contractèrent mariage en la sacristie de la basilique de St-Boniface lundi dernier, 15 mai. M. l'abbé Albéric St-Laurent, cousin de la mère de la mariée, officiait à la cérémonie.

Les jeunes gens durent évacuer à deux reprises. D'abord, de la demeure de leurs parents, en dehors du village de St-Norbert, à St-Norbert même; puis, quelques jours plus tard, à Winnipeg.

Les représentants de la Croix-Rouge, mis au courant des plans des fiancés dimanche soir, organisèrent rapidement une garde d'honneur pour la cérémonie et une réception dans la salle Sparling, pour le lundi après-midi.

La mariée était revêtue d'un longue robe de satin et de tulle et tenait un bouquet d'oeillets roses et blancs.

M. et Mme Camille Dorge avaient fixé la date de leur mariage au mois de juin, mais, en raisons des circonstances, décidèrent de se marier à Winnipeg; ils durent, toutefois, renoncer à leur voyage de noces. Actuellement, ils résident à Winnipeg et se disent anxieux de retourner dans leur village.

Chronique de l'Intronisation

"Seigneur, nous périssons . . ."

Ce cri désespéré que vous lançaient vos apôtres, ô Jésus, alors que paisiblement vous dormiez dans la barque ballottée en tous sens par la tempête, c'est aussi le cri de nos âmes, pour tous ceux que l'inondation atteint dans leurs foyers et dans leurs coeurs; pour tous ceux qui s'unissent au prix de tant de sacrifices et d'efforts physiques, dans la volonté de vaincre l'élément envahisseur des eaux montantes dans notre chère province manitobaine, et de préserver notre population de dommages plus sérieux encore et toujours possibles. Pour toutes les personnes qui mettent si généreusement de côté leur quiétude personnelle, leurs occupations régulières, leurs habitudes familiales et domestiques, pour s'offrir bénévolement aux organisations de la ville qui se sont donné le but de pourvoir au sommeil et à l'alimentation de ceux qui, éloignés de leurs familles, s'esquintent presque nuit et jour pour tenir les eaux en respect. La vision d'un visage sympathique, de mains féminines et bénies qui leur offrent un repas substantiel, la fraîche sensation de draps nets et des jambes allongées, tout cela redonne courage et forces pour retourner plus sereinement à la tâche, n'est-il pas vrai? Nous aurons été, en vérité, les témoins de dévouements admirables, héroïques même!

Jésus, vous semblez dormir aussi profondément chez nous que dans la barque de vos apôtres. Nous ne vous en faisons pas reproche, parce que notre foi nous en dicte les raisons. Mais, vous croyez-vous donc bercé par la brise qui agite les blés mûrs de nos vastes prairies? . . . Jésus, nous vous en prions, ouvrez vos yeux divinement beaux et voyez ce que sont devenus nos champs. Contemplez avec bonté et miséricorde les scènes douloureuses qu'offrent nos campagnes disparues sous l'onde, et vous aurez enfin pitié, dites? Vous étendrez votre main divine et le calme renaîtra, dites, Seigneur?

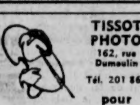
Dimanche, M. le Curé de la basilique parlait, en notre nom à tous, quand il promettait à votre Sacré-Coeur une solennelle célébration, le 16 du mois prochain; quand il proposait à toutes les familles de St-Boniface de vous inviter à devenir le Roi de leurs foyers, par la cérémonie de l'Intronisation . . .

Coeur Sacré de Jésus, veuillez Vous montrer sensible au désir que nous éprouvons, à la résolution que nous prenons de réparer nos oublis, nos fautes et nos irrévérences envers Vous. Veuillez enfin avoir égard aux pénitences, aux prières et aux actes d'abandon confiant que font monter continuellement vers Votre infinie miséricorde vos Prêtres et vos Epouses, en faveur de notre infortune présente.

Seigneur, sauvez-nous . . .

Alice RAYMOND.

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694



TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Albums de mariage
Evénement spécial

S. M. JENKINS
Optométriste
Examen de la vue
Edifice Norwood Electric
Angle Taché et Horace
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir: sur rendez-vous
Tél. 204 310

1950 marque un événement de suprême importance pour nous, catholiques: l'Année Sainte. C'est pourquoi nombre de personnes l'ont choisie pour contracter mariage.
Pour votre Album de Mariage ou toute autre photographie, demandez un rendez-vous dès maintenant — spécialement vous, les gens de la campagne.
Actuellement, nous acceptons des rendez-vous pour des mariages de juin et juillet.
Ne risquez pas d'être désappointés. Agissez dès maintenant.
GENE GAUTHIER
Photo Studio
Tél.: 202 632
489, rue Giroux — St-Boniface

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Garage Alf's Service Station
366, avenue Taché — St-Boniface
Tél. 204 102
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations
Produits Imperial Oil

SPECIAL chez MADAME R. GUAY
Coiffeuse
190, ave Provencher, St-Boniface
Permanente à l'huile, $3.00
Coupe de cheveux et mise en plis, compris
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

Saint-Boniface le 14 mai 1950

J'ai revu St-Boniface... St-Boniface avec un visage désolé, des rues désertes, des parterres dévastés, des pavés boueux. Avant d'arriver à la gare, on apercevait la Seine qui noyait les alentours. A la descente du train, il pleuvait. Un groupe de gens, debout sur la plate-forme, attendaient le train du Canadien National, à ce moment le seul moyen de communication avec Winnipeg. Tous semblaient indifférents à la pluie qui tombait; ils semblaient dire: "Un peu plus d'eau ou un peu moins, qu'est-ce que ça peut faire..." Sur les rues, on ne voyait que des camions chargés de sacs de sable ou transportant des travailleurs en salopettes et chaussés de hautes bottes. Pour un dimanche après-midi, cela faisait drôle de voir tous ces hommes en habit de travail. Entrés au restaurant, on apercevait des soldats mêlés aux travailleurs et qui prenaient avec eux un dîner hâtif. Les figures étaient fatiguées, étirées, mais on souriait quand même et on trouvait encore le tour de se taquiner. Contre son habitude, le tourne-disque, dans le coin, ne résonnait pas. Il semblait que personne ne songeait à le faire jouer ou qu'on n'en avait pas le temps. On se dépêchait de manger pour remonter dans le camion qui repartait en étendant à travers les rues la terre boueuse que ses pneus ramassaient le long des digues.

En sortant, on était frappé de nouveau, par l'air abandonné de la ville, surtout par les rues où les maisons avaient dû être vidées par crainte des dommages possibles de l'eau qui pouvait venir d'un moment à l'autre, si une digue venait à s'écrouler. Plus de rideaux dans les fenêtres qui semblaient nous regarder comme de grands yeux vides, des yeux de fantômes; plus d'enfants jouant dans les rues, riant et s'interpellant; plus de petits gars se balançant sur leur bicyclette; plus de jeunes gens avec leurs amies, se promenant sans hâte; plus de bébés roses ou bleus, campés dans les voiturettes poussées, les beaux dimanches d'été, non pas par la maman comme tous les jours, mais par le papa, heureux de se trouver avec sa petite famille tout endimanchée pour se rendre visiter la grand-maman ou les petits cousins et cousines.

Non, vraiment, on ne reconnaissait pas notre riant St-Boniface des clairs dimanches. Tout le monde avait l'air affairé, pressé et un peu inquiet.

Quelque peu déprimé par tout cet ensemble mélancolique, je pénétrai dans la basilique qui se dresse si imposante, face à la rivière gonflée et qui semble la défier. Au pied de l'ostensoir, un groupe de paroissiens, représentant la partie de la population qui reste, récitait le chapelet. Et là, je repris courage. Je pensai à tous mes co-paroissiens, dispersés dans les villes et villages du Manitoba, qui prient et offrent leurs sacrifices pour l'arrêt de l'inondation et pour le soulagement de ceux qui en sont déjà affligés. Alors, je dis au bon Dieu: "Il n'y a que vous qui puissiez nous sauver. Et, puisque c'est bien un miracle que les digues aient tenu jusqu'à présent, écoutez les prières de vos fidèles qui s'élèvent de tous les coins de la province et faites, Seigneur, que le miracle se continue!"

Et je crois qu'il se continuera. Je crois que St-Boniface sera préservé et que, avant bien longtemps, les paroissiens pourront retourner pour la plupart dans leurs demeures intactes par une faveur spéciale de la Providence. Et nous reverrons notre ville repeuplée d'enfants rieurs, de garçons et de fillettes circulant sur leurs bicyclettes, de familles se promenant sur les trottoirs, de vieillards assis au seuil des portes. Les parterres refleuriront, les gazons seront frais tondus et la Rouge coulera tranquille au pied de la basilique où les fidèles reconnaissants viendront remercier le bon Dieu qui, dans sa miséricorde, les aura épargnés.

CITOYENNE DE ST-BON.

Deux conservateurs sont élus en Ontario

TORONTO — Les progressistes-conservateurs ont remporté la victoire, mardi, aux deux élections complémentaires de Toronto-Broadview et de Hamilton-ouest. Dans le premier cas, ils ne font que conserver avec une majorité accrue un siège détenu depuis 16 ans par M. T. L. Church, progressiste-conservateur, décédé au début de l'année, tandis que dans le second cas, le résultat marque un gain sur les libéraux. En effet, le siège de Hamilton-ouest était détenu depuis 1940 par l'hon. Colin Gibson, ministre des mines et des ressources, nommé récemment juge de la Cour suprême d'Ontario.

Dans Toronto-Broadview, le vainqueur est M. George Hees, âgé de 39 ans, chef d'entreprise et ancien joueur de football pour les Argonauts de Toronto. Hamilton-ouest, de son côté, a élu par une majorité de 388 voix Mme Ellen Fraiclough, comptable et contrôleur de la ville de Hamilton, qui devient l'unique femme à siéger aux Communes pour le présent parlement.

Le communisme mis hors la loi au Venezuela

CARACAS — Le gouvernement du Venezuela a déclaré le communiste hors la loi.

Ce décret était attendu depuis que le gouvernement, il y a une semaine, a attribué une grève générale du pétrole aux communistes et au parti "Action democratica", qui a été renversé par la junte militaire qui gouverne actuellement le pays.

Le décret accuse les communistes de "propagande, d'agitation, de désordre public, de grèves illégales dans l'industrie du pétrole et ailleurs et de sabotage".

Le parti communiste a été banni dans une trentaine de pays, surtout en Amérique latine et dans le Moyen-Orient. Le dernier pays à l'interdire est le Panama. Des projets de loi à cet effet ont été présentés aux parlements d'Afrique du Sud et d'Australie. La Chambre des communes du Canada a été saisie de la question à diverses reprises en ces derniers temps.

Aucune société établie sur les fondements de l'hypocrisie et de la fausseté n'est sûre. — PIE XII.

• • •

Souffrir passe, avoir souffert demeure. — Madeleine ARVISY.

A la BAIE
Jolis vestons de sport pour le printemps
$25
En tissu covert et tweed pure laine, élégants, confectionnés de façon à procurer du confort et de l'élégance pendant toute l'année. Vous aimerez l'apparence propre et la coupe des tissus, les nouveaux modèles distingués et les riches teintes.
- Tissus quadrillés, unis, "birdseyes", "houndstooth" et autres.
- Choix de couleurs: bleue, brune, grise, tan, verte et bleu sarcelle.
- Grandeurs, 36 à 46.
"Casual Shop" pour hommes, Rez-de-chaussée.
Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.



Le Cercle Molière à l'honneur



Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière de St-Boniface, est ci-dessus photographiée tenant la plaque du festival qui fut attribuée à sa troupe pour la meilleure présentation française au Festival national d'art dramatique tenu à Calgary au cours de la semaine dernière. Le Cercle Molière, comme on le sait, présenta "L'Avare" de Molière. L'adjudicateur était M. Michel St-Denis, de Londres. (Cliché Calgary Herald)

Population de Montréal 66 pour-cent canadienne-française

Le service municipal de santé a mis en volume le rapport de son activité pour l'année 1948. Il vient d'en adresser des exemplaires aux conseillers municipaux.

Suivant les démographes de ce service, la population de Montréal au 1er juillet 1948 était évaluée à 1,036,000 âmes. Il s'agit ici de la population "de jure" qu'ils distinguent de la population "de facto".

La population "de jure" ne tient compte que de la population domiciliée à Montréal, exclusion faite de la population flottante.

En ce qui regarde les races, la population montréalaise de 1948 se répartissait ainsi: Canadiens français, 693,434, soit 66.9%; Canadiens anglais, 203,740, ou 19%; Juifs, 58,296, ou 5.6%; autres nationalités: 80,530, ou 7.8%.

Quant à la répartition de cette population par sexe, on note que le nombre de femmes l'emportait sur le chiffre des hommes: soit 527,936 personnes du sexe féminin, et 508,064 du sexe fort.

La Société d'Administration et de Fiducie

La Société d'Administration et de Fiducie est une des plus anciennes sociétés de fiducie et même, la plus ancienne société de fiducie canadienne-française.

Fondée en 1902 sous la raison sociale de Société d'Administration Générale par un important groupe de financiers canadiens-français et français, cette organisation progressa rapidement au point que, dès 1908, elle devait augmenter sa capitalisation. Par suite de cet apport de nouveaux capitaux, la Société entreprit une grande campagne d'expansion et elle se fit même autoriser à ouvrir des bureaux dans les provinces de l'Ouest. C'est ainsi que, en outre de son siège social à Montréal, elle possède maintenant d'importantes succursales à Québec, Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver.

Ce fut en mars 1928 que la Société d'Administration Générale changea son nom en celui de Société d'Administration et de Fiducie (Administration and Trust Company).

Sa capitalisation actuelle est de $1,500,000 divisée en soixante mille actions de $25 chacune, dont 47,750 actions émises et payées.

Cette institution a fait véritablement "oeuvre de pionnier" en répandant chez nous et en faisant accepter par les nôtres l'idée qu'il y avait avantage pour eux à faire administrer leurs biens personnels par des sociétés spécialement organisées à cette fin, tout comme il en existait depuis 1852 au service de leurs compatriotes de langue anglaise.

Les détails suivants permettront donc de constater que nos gens ne tardèrent pas à reconnaître les avantages qu'il y avait pour eux de recourir aux bons offices de la Société d'Administration et de Fiducie. En effet, le total des biens en régie et des valeurs en garde confiés à ses soins a passé de $1,500,000 en 1907 à $6,000,000 en 1912, $8,000,000 en 1917, $50,000,000 en 1931 et enfin, à près de $130,000,000 l'an dernier.

Il ressort du bilan publié aujourd'hui que le compte capital s'établit à $2,242,692; les comptes garantis s'élèvent à $4,432,867, et ceux des successions, fiducies, agences et valeurs en garde à $123,346,318, à l'exclusion de $25,421,615 sous mandat spécial. Ces deux postes forment un montant de $129,779,175 auquel il convient d'ajouter le compte capital susmentionné, formant ainsi un actif total de $132,021,867 au 31 décembre 1949. Cette Société se range donc parmi les plus importantes institutions financières du genre.

MAISON DES RETRAITES

La Maison des Retraites de St-Boniface annonce que toutes les retraites fermées organisées pour le mois de mai seront cancellées.

Une réunion d'évêques en Yougoslavie

BELGRADE — Selon des renseignements puisés à bonne source, l'Eglise catholique en Yougoslavie envicagerait de tenir une conférence des évêques, probablement à Zagreb, l'automne prochain.

S'il en est ainsi, ce serait la première conférence tenue par l'épiscopat, depuis la réunion des évêques qui s'est déroulée pendant la guerre sous la présidence de Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, actuellement emprisonné pour crimes de guerre.

Hub Service Station
Tache et Provencher
ESSENCE—HUILE—ACCESSOIRES
PNEUS—REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

Service de **RADIO**
KEATS
Tél. 201 852—320½, rue Taché.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand — Tél.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88 Chemin Ste-Marie
Tél.: 202 448

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

PERMANENTES
Pour un temps limité seulement
Spécial!
Souple, profonde, avec jolies boucles
$3.00 comprenant le shampoo et la mise en plis
Tél. 926 090
Permanente à froid à l'huile à la crème
$4.75 complète La meilleure au Canada
GUARANTEED WAVE SHOP
Edifice Stobart (à côté du Lyceum)



PAUL PAQUIN
Automobiles — Accidents
Agent général
Incendies — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau: 925 184 — Rés.: 209 494
593, rue Langevin — ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc. etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

La Bijouterie Giguère
MAURICE ST-HILAIRE, Orfèvre - prop.
GEORGES GUILBAULT, Gérant
Réparation de montres et d'horloges
Service rapide
159, avenue Provencher
St-Boniface
Emblèmes des Chevaliers de Colomb

Les religieuses font leur part

Un personnel restreint, dont plusieurs religieuses des Soeurs Grises de Montréal, est demeuré sur les lieux après l'évacuation du Sanatorium de St-Boniface. On voit ci-dessus un groupe des hospitalières joignant leur effort à celui des travailleurs pour renforcer, au moyen de sacs de sable, la digue qui protège leur institution. (Photo prise samedi dernier).

De l'eau chaude POUR TOUTE LA FAMILLE



GENERAL ELECTRIC

Réservoir Chauffe-eau automatique

$129.50

Réservoir garanti pour 10 ans

Léger dépôt

Termes faciles

De l'eau chaude pour toute la maisonnée! A l'exacte température voulue. Entièrement automatique. Isolant très épais. Facile à installer. Réservoirs de la grandeur qui s'adapte à chaque famille.

Voyez-les en montre dans nos salles d'exposition.

CITY HYDRO

Portage et Kennedy

Téléphone: 848 131

Petites bouquetières des graduées de l'académie St-Michel, de Brandon



La vignette ci-dessus représente le groupe de charmantes petites bouquetières qui assistaient les graduées de l'académie St-Michel, de Brandon, lors de leur graduation récemment. Nous voyons, de gauche à droite, seconde rangée: **Marsha Harrowen, Peggy Clark, Gayda Brisbin, Jacqueline Clément, Fern. Pangborn, Judy Hughes, Beverley Bathgate, Judy Lawson, Linda Merrell, Diana Staveckny, Carol Burnett** et **Kathryn Dilley**; première rangée: **Carolyne Elliott, Marilyn Woetzell, Donna Laird, Janet McMullan, Judy MacKay, Beverley Geary, Lorraine Maillard, Judy Mollot, Marilyn Eggleton, Donna McKenzie, Catherine Miller** et **Patsy Baron**. L'académie St-Michel est sous la direction des Rév. Srs de Notre-Dame des Missions.

Rapport de la Compagnie Mutuelle du Commerce

Comme ceux des années précédentes, le dernier bilan de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce, de St-Hyacinthe, souligne l'excellente administration des hommes qui président à ses destinées. Fondée en 1907, la compagnie est au pays l'une des plus importantes, dans l'assurance-feu, l'assurance-automobile et autres risques. Son dernier bilan, pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1949, met en relief un actif global de $5,039,406.03, compte non tenu de $2,048,201.24 en billets de dépôts non cotisés.

L'actif global ($5,039,406.03) se comparait à $4,782,183.19, un an auparavant. L'augmentation était donc de $257,222.84, soit plus qu'un quart de million. Le surplus total de l'actif sur le passif s'établissait à $2,783,250.71.

Quelques autres chiffres éloquents se présentent comme suit: assurance-incendie en vigueur au 31 décembre 1949, $271,972,756.00; recettes de toutes sources, $3,926,706.57; placements sur obligations, (valeur aux livres), $2,691,262.70; dépôt au gouvernement fédéral, $1,796,650.00.

Fondée au Canada par des Canadiens, administrée par eux depuis ses débuts, la "Mutuelle du Commerce" se fait un strict devoir de placer son actif au Canada, dans des entreprises canadiennes. Ce qui est tout à l'honneur des membres de son conseil d'administration. Ceux-ci sont l'hon. Alfred Leduc, président; l'hon. Es.-L. Patenaude et Me J.-E. Phaneuf, C.R., vice-présidents; MM. T.-A. St-Germain, directeur-gérant, l'hon. Jacob Nicol, sénateur; MM. Armand Auclaire, Benoit Benoit, René Morin, N.P., Lucien St-Germain, directeurs. M. Lucien-C. Vallée est gérant adjoint de la compagnie, et M. J.-A. Guindon, surintendant.

Celle-ci a des succursales à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver et St-Jean, N.-B.

Optométriste
Examen de la vue
Barnet Lewis, B.A.
720, édifice Toronto General Trusts
Ave Portage et rue Smith
Winnipeg, Man.

Téléphone 931 897
Heures de bureau:
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
On parle français

Un antiseptique nouveau mis au point aux E.-U.

ELKHART, Indiana — Les savants américains viennent de mettre au point un nouvel antiseptique aussi efficace que la teinture d'iode, mais ne causant pas de douleur, ne produisant pas de taches, et non toxique. Ce produit, connu sous l'indicatif "XM-472" sera connu dans le commerce sous le nom de "bactine".

Ce produit, selon ses inventeurs, offre la particularité de laisser à la peau ou à toute autre surface le pouvoir de tuer les bactéries ou les végétations microscopiques après son application, pendant des périodes allant de quatre heures à plusieurs jours.

Mon Guide au Cinéma

The Reformer and the Redhead	I
Lost Boundaries	I
Cheaper By The Dozen	II
Black Hand	II
Three Came Home	II

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie

La vérité sur le mariage

(suite)

82 — Si un catholique se mariait en dehors de l'Eglise, est-ce que Dieu entacherait de faute ses enfants en qui il ne voit pourtant que bonté et innocence?

Non. Dieu ne le ferait pas, ni l'Eglise catholique non plus. La bonté et l'innocence des enfants n'est pas atteinte. Mais notez bien ceci: l'Etat dit: "Si vous n'observez pas mes lois, votre mariage n'est pas légitime, et vos enfants non plus". D'après votre principe, l'Etat n'a pas le droit de ternir ainsi la naissance de petits enfants innocents. Il n'a donc aucun droit de légiférer sur le mariage, et il devrait approuver l'amour libre et la cohabitation des sexes.

83 — Dites-moi carrément, les enfants d'un mariage mixte en dehors de l'Eglise sont-ils légitimes?

Si le mariage est légitime, les enfants sont légitimes. Par conséquent si un mariage mixte est légitime devant la loi civile, les enfants le sont aussi. Aucun catholique ne disputerait à ces enfants leur droit légal d'hériter par exemple. Mais nous savons que ce mariage n'est pas légitime aux yeux de l'Eglise. Les enfants seront-ils illégitimes à ses yeux? Si l'un des époux ou les deux pensent avoir contracté un mariage valide, leurs enfants seront légitimes. C'est un simple point de loi, et la loi catholique déclare que les enfants d'un mariage invalide, où toutefois l'un des époux au moins est de bonne foi, doivent être considérés légitimes.

84. — Est-ce que les enfants d'un mariage mixte contracté en dehors de l'Eglise iront au ciel?

Si ces enfants sont élevés protestants, ils ont la même chance d'y aller que les protestants. S'ils sont élevés catholiques, ils ont de plus les avantages de la religion catholique comme les autres enfants catholiques. Ils ont cependant sous les yeux l'exemple d'un parent non catholique qui ignore ou méprise des devoirs qu'ils apprennent à considérer comme essentiels, et la foi chancelante d'un parent catholique qui estime assez peu sa religion pour se marier hors de l'Eglise.

(A suivre)

Questions de science ecclésiastique

Les Témoins de Jéhovah

Q. — Vous savez que les Témoins de Jéhovah distribuent divers feuillets et parfois une revue d'une quinzaine de pages, "La Tour de Garde", qui contiennent des attaques contre la sainte Vierge, l'Eglise et les sacrements, surtout celui de pénitence. Pourriez-vous donner une réponse aux questions suivantes:

1. Ces revues et ces feuillets sont-ils à l'Index "ipso facto" selon le canon 1399?

2. Dans l'affirmative, un fidèle qui, se doutant à l'avance que l'Eglise défend ces lectures, en lit un exemplaire en entier ou en partie par curiosité, commet-il une faute grave?

3. Un prêtre peut-il lire une ou plusieurs de ces revues pour répondre aux paroissiens qui l'interrogent sur les gros titres tendancieux placés en tête des divers articles?

4. Comment faudrait-il traiter les catholiques qui s'intéressent à cette secte et qui la favorisent ou s'y laissent prendre?

R. 1. Il n'y a aucun doute que ces publications tombent "ipso facto" sous la défense de l'Index. Ce sont des "écrits prohibés", notamment par les paragraphes 2, 3, 4 et 6 du canon 1399, où il faut entendre, d'après le canon 1384 § 2, non seulement les livres proprement dits, mais même les revues, les tracts, les journaux, les feuilles volantes et les autres publications répandues dans le public. On ne peut lire ni conserver ces écrits, qui contiennent la plupart du temps des attaques virulentes et insidieuses contre tout ordre existant.

2. En principe, la défense de lire un écrit prohibé oblige "ex genere suo sub gravi": on ne peut sans péché grave en lire une "quantité" ou "une partie notable". Quant à déterminer exactement ce qui constitue la matière grave, ce n'est pas toujours aussi facile. Et d'abord toute matière qui met le lecteur en danger imminent de pécher mortellement, est grave. Ainsi le veut la loi naturelle. Mais, alors même, le danger ne serait pas sérieux pour quelques-uns, il y aura désobéissance grave à l'Eglise pour tous ceux qui enfreignent cette loi dans une matière que l'estimation commune tient pour grave. Par suite, les moralistes admettent généralement qu'il faut considérer comme matière grave celle qui constitue "par elle-même", c'est-à-dire "pour la plupart des lecteurs, un péril prochain de péché mortel". Or ce péril, qui s'apprécie peut-être plus facilement dans les questions obscènes que dans les questions de foi, peut provenir soit de la "quantité" soit de la "qualité" de la partie qui est lue dans un opuscule où abondent les passages hostiles à la religion, — c'est le cas pour la plupart des publications des Témoins de Jéhovah, - - la lecture de "5 ou 6 pages quelconques" sera une matière et une faute grave, à cause du danger prochain de lire ce qui est gravement périlleux. Un nombre moindre de pages (1 ou 2) pourra même suffire, si l'on choisit les passages particulièrement dangereux. (Cf. entre autres, Vermeersch, "Théol. Moralis", III, n. 905.)

En conséquence, le fidèle qui reçoit un exemplaire de "La Tour de Garde" et qui, doutant de la licéité de son acte, le lit en entier, commet une infraction grave à la loi de l'Eglise. Il faudra tenir compte de son irréflexion, mais, en soi, il est coupable d'une faute mortelle. — S'il n'a lu qu'une partie de la brochure ou un simple feuillet de propagande, on devra juger de la gravité de sa faute suivant la norme exposée ci-haut. L'évidente mauvaise foi de ces publications pourra peut-être en atténuer les effets nocifs; mais elles manifestent un tel antagonisme contre tout ordre établi et contre toute religion qu'on y trouvera souvent, en très peu de pages, matière suffisante à une faute grave. — En pratique toutefois, il y aura assez rarement faute grave chez les personnes qui rapportent ces publications au presbytère, même si elles en ont lu divers passages, à cause de leur bonne volonté.

3. Les prêtres sont soumis à la même loi de l'Index que les fidèles et doivent y obéir comme eux. Leur fonction et la nécessité de répondre aux difficultés de leurs ouailles sont des motifs suffisants pour obtenir la permission de garder et de lire ces livres ou ces tracts; l'Ordinaire du lieu peut accorder cette permission à ses propres sujets, dans les cas pressants, pour des livres spécifiés en particulier (can. 1402, § 1). Les permissions générales doivent être demandées au Saint-Siège.

Quand il s'agit de donner, séance tenante, une réponse à un fidèle troublé par la lecture de tels écrits, il n'est pas interdit toutefois de faire un usage prudent de l'épichie et de présumer la permission, pour lire l'un ou l'autre passage de ces publications et rendre la paix à une âme, par une réponse immédiate.

4. La réponse à la quatrième question ne fait guère de difficultés. Il faut appliquer aux fidèles qui favorisent l'oeuvre des Témoins de Jéhovah ou qui prennent rang parmi eux les règles contenues dans les décrets du Saint-Office contre les communistes. Leur action est gravement illicite: on doit leur refuser les sacrements tant qu'ils ne s'amendent pas. S'ils se sont contentés de répandre des brochures, sans prendre parti et cause pour la doctrine, ils ne sont pas passibles de l'excommunication. Mais tous ceux qui professent ou qui défendent les doctrines des Témoins de Jéhovah encourent comme hérétiques, pour ne pas dire comme apostats, une excommunication qui est réservée de la même façon que celle des militants communistes. S'ils "donnent leur nom" à ce groupe, ils doivent être traités comme les membres inscrits dans les sectes acatholiques: à moins de venir à résipiscence et d'abjurer leurs erreurs (ce qui permet de les relever de leur excommunication), ils ne peuvent contracter mariage avec un fidèle, sans une dispense dûment accordée, et ils doivent être privés de la sépulture ecclésiastique.

Moïse ROY, S.S.S.
(Les Cloches de St-Boniface)

Voyage organisé de Winnipeg à Québec

(Toutes dépenses comprises)

Départ de Winnipeg: le 2 juillet au soir

L'itinéraire comprend la visite des endroits suivants:

● Toronto ● Chutes Niagara ● Montréal ● Les Laurentides ● Québec ● Ste-Anne de Beaupré.

Pour plus amples détails et réservations, veuillez écrire ou téléphoner à

L'AGENCE DE VOYAGE D'ESCHAMBAULT LTEE

136, avenue Provencher — Téléphone 201 737 — St-Boniface, Man.

ACHETEZ-VOUS UNE VOITURE?
VOYEZ LA NOUVELLE MORRIS
EN MONTRE CHEZ
DE GAGNÉ AUTO SERVICE LTD.
Angle Marion et des Meurons Norwood
Téléphone 203 041

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

La Mutuelle du Commerce

Les chiffres ci-dessous pour l'année 1949 soulignent une fois de plus les progrès toujours plus grands de cette INSTITUTION ESSENTIELLEMENT CANADIENNE.

Total de l'actif admis au 31 décembre 1949	$ 5,039,406.03
(Non compris les billets de dépôt non cotisés: $2,048,201.24)	
Recettes de toutes sources	3,926,706.57
Déboursés	3,508,869.42
Surplus aux détenteurs de polices	2,867,509.80
Dépôt au gouvernement fédéral	1,796,650.00
Assurances-incendie en vigueur	271,972,756.00

Incendie — Automobile — Accident — Bons de garantie — Vol
Responsabilité civile — Responsabilité patronale — Transport intérieur.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce
CONTRE L'INCENDIE

Siège social: ST-HYACINTHE, P. Q.
Succursales: Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, St-Jean, N.-B.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hon. A. LEDUC, J.-E. PHANEUF, C.R., Hon. Es.-L. PATENAUDE, C.P., C.R., LL.D., ARMAND AUCLAIRE, BENOIT BENOIT, RENE MORIN, N.P., LUCIEN ST-GERMAIN, Hon. Sénateur JACOB NICOL
T.-A. ST-GERMAIN, directeur-gérant — LUCIEN-C. VALLEE, assistant-gérant
J.-A. GUINDON, surintendant — R. MAYNARD, trésorier

Une copie du rapport annuel sera adressée à ceux qui en feront la demande

En Alberta
Spirit River

Décès

Le mardi 9 mai eut lieu, dans notre église, le service solennel de M. Blaise Perras, âgé de 26 ans et un mois, décédé le samedi précédent à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, à la suite d'un accident survenu à 4 milles à l'est de McLennan, le même jour, vers deux heures du matin.

Blaise revenait de High Prairie sur un camion de la Carter Oil — compagnie d'huile pour laquelle il travaillait — en compagnie de Bill Calderwood, lorsque, à un tournant de la route, le camion quitta le chemin et capota quelques pieds plus loin. Quelques minutes après l'accident, les occupants d'une automobile qui suivait le camion à peu de distance retrouvèrent le jeune homme qui avait été projeté en dehors du camion, quand la porte de la cabine s'était ouverte par le choc. Il gisait par terre et respirait encore; son compagnon était sans connaissance à l'intérieur de la cabine. La Gendarmerie Royale de McLennan fut avertie et ne tarda pas à arriver sur le lieu de l'accident. Les deux mourants furent transportés à l'hôpital où Blaise eut le temps de recevoir les derniers sacrements. Son compagnon devait reprendre connaissance quelque 24 heures plus tard et est en bonne voie de rétablissement.

Le service fut chanté par M. l'abbé Paul Gagnon, curé, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Hubert Marcotte, O.M.I., curé de Codesa, et Joseph Paquin, O.M.I., curé de Rycroft.

Le chant fut exécuté par la chorale de la paroisse. Après le service, Mme Cameron Scott (née Fernande Gaboury) et Mlle Gemma Gaboury chantèrent le cantique "Le Ciel en est le prix".

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme John Perras; 11 frères: Alex. et Victor, de Spirit River, Ernest, de Rycroft, Antonio et Alphonse, de Donnelly, Frank, de Val Rita, Ont., Benoit, de Vancouver, C.B., Ferdinand, actuellement à Falher, à l'emploi de la Carter Oil, Clément, d'Edmonton, Magella, de Paddock Wood, Sask., Louis, de Régina, Sask.; 3 soeurs: Bernadette (Mme Stanley Mitchel), Natalie (Mme Albert Roy), toutes deux de Spirit River, Priscilla (Mme Ruben McClinton), de McBride, C.B. Tous et toutes étaient présents aux funérailles, à l'exception de Benoit et de Frank. Survivent aussi au défunt, outre les personnes déjà mentionnées, les époux et épouses de ses frères et soeurs et leurs enfants.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, on remarquait, outre les paroissiens de Spirit River, les Rév. Soeurs Grises de la Croix, les commissaires, religieuses et enfants de notre école séparée Ste-Marie (Alex. Perras est le président de notre commission scolaire), les membres de la C.W.L.; M. Edward Spalding, gérant de la L.M.S. Exploration Drilling (un catholique qui estimait beaucoup le regretté défunt), les associés de Blaise et de Ferdinand pour la Carter Oil de High Prairie; Mlles Jeanne Albiniti, de Falher, et Lucette Pelletier, de Donnelly.

Les porteurs étaient ses six frères Alexandre, Antonio, Alphonse, Ernest, Victor et Ferdinand. La levée du corps se fit à la résidence de M. John Perras.

La direction des cérémonies funéraires avait été confiée à M. Oliver, de Grande Prairie.

La dépouille mortelle arriva de Grande Prairie, le dimanche soir 7 mai et fut exposée chez ses parents. Jour et nuit, la récitation du chapelet se fit à des intervalles fort rapprochés. La C.W.L. y fut convoquée, à une heure déterminée, ainsi que les enfants de notre école Ste-Marie. Nombre de grand-messes et de messes basses ont été offertes pour le repos de son âme. Il y eut aussi envois de fleurs, entre autres, de la part de ses associés de la Carter Oil.

Toute la population prend part à ce grand deuil qui frappe une famille fort estimée de tous; on se rendit nombreux au cimetière après le service. Nos sincères sympathies à cette si belle famille, si unie et si nombreuse. Que Blaise repose en paix; au Ciel, il nous attend. Restons lui unis par nos prières, car la prière est le parfum du souvenir.

Remerciements

Tous les membres de la famille Perras remercient ceux qui leur ont montré de la sympathie dans ce grand deuil qui les frappe.

Le catholicisme en Hollande

La Hollande est, ordinairement, considérée comme un pays protestant. En réalité, il n'en est pas ainsi. Les catholiques y forment la plus nombreuse confession chrétienne; les chiffres en témoignent.

Tandis que le nombre des catholiques augmente, celui des protestants diminue. Sur 9,600,000 (chiffre total de la population) trois millions sept cent mille (38%) appartiennent à l'Eglise catholique, trois millions (31%) à "L'Eglise Nederlands Hervor", un million six cent mille sont sans confession, neuf cent trente-sept mille sont "Gereformeerden" (calvinistes) et trois cent trente-cinq mille (3.7%) appartiennent à de petits groupes religieux (juifs, etc.).

Depuis 1930, les catholiques, de 36.4% sont montés à 38.5% tandis que les "Nederlands Hervormden" sont descendus à 34.3%, puis à 31%. Les sans-religion sont montés de 14% à 17%.

Le nombre des sans-religion augmente dans les grandes villes. Ce sont, en général, des personnes qui appartenaient à la "Nederlands Hervormden".

Le Catholicisme y est en progression constante. En ces dernières années, depuis 1946 pour préciser, 5,533 personnes ont adhéré à l'Eglise romaine. Le diocèse de Haarlem est augmenté de 9%.

Pourquoi payer plus? Sa qualité est insurpassable.





CONSTANT MACARONI PRODUCTS

Cours de vacances en Suisse

Les Universités romandes de Genève, Lausanne et Neuchâtel se sont spécialisées, elles, depuis longtemps dans les cours de langue et de culture françaises. Tandis qu'à Neuchâtel les cours durent cinq semaines, du 17 juillet au 19 août, à Genève et à Lausanne, ils en comprennent douze, du 7 juillet au 7 octobre, et se divisent en quatre séries indépendantes de trois semaines chacune. Un étudiant peut s'inscrire pour une, deux, trois ou quatre séries de cours. Répartis en groupes ou en petites classes, selon leur connaissance du français, les étudiants font des exercices oraux et écrits de traduction, de grammaire, d'étude de textes, d'orthographe et de composition. Des exercices de prononciation et de conversation sont également organisés.

Aux cours pratiques s'ajoutent des conférences et des récitals qui présentent certains aspects de la culture française: littérature et philosophie, peinture. Quelques conférences sont consacrées à la Suisse considérée dans son passé, dans son organisation et dans ses ressources artistiques. Des promenades permettent d'évoquer et de retrouver le souvenir de Rousseau, de Benjamin Constant, de Mme de Staël, de Ramuz.

En fin de semaine, des excursions, organisées dans chaque Université, feront connaître aux étudiants les villes les plus importantes du pays et quelques-uns des sites les plus beaux comme Zermatt. L'Université de Zurich organise après la fin de son Cours une semaine en montagne à Davos, et l'Université de Fribourg un voyage en Italie, d'une durée de dix jours, avec un pèlerinage à Rome.

Promenades, excursions, soirées familières et dansantes rapprochent étudiants et professeurs, permettent aux uns et aux autres de se mieux connaître et de nouer des amitiés. Au centre de l'Europe, carrefour de civilisations, la Suisse est par excellence le lieu de rencontre de toutes les nations. Par ses Cours de Vacances universitaires, elle offre aux étudiants non seulement un séjour plein de charme et l'occasion de compléter des connaissances, mais aussi la possibilité d'échanges qui assureront une meilleure compréhension internationale.

G. G.

La commission des écoles catholiques en Syrie

La promulgation de la nouvelle Constitution de la République syrienne étant imminente, la Commission des écoles catholiques est en train de se livrer à une vigoureuse action pour la défense de la liberté de l'école et des droits des familles catholiques, contre la propagande de presse qui vise à obtenir de la Constitution la proclamation de l'Islam comme religion de l'Etat.

Désirant collaborer avec les hommes responsables pour assurer la vie commune pacifique des diverses confessions, la Commission des écoles catholiques a présenté une publication dans laquelle sont résumés les motifs pour lesquels il est nécessaire que l'école soit basée sur un principe de véritable liberté.

Dans ce but, elle se réfère à la Charte de San-Francisco (article 551) et à la déclaration des droits de l'homme (articles 16, 23 et 26) et elle cite comme exemple les Constitutions de divers Etats, où la liberté d'enseignement est reconnue et pratiquée.

La Bible vous parle . . .

Yahweh est avec moi comme un héros puissant; c'est pourquoi mes persécuteurs s'affaisseront et ils ne prévaudront pas. Ils seront couverts de confusion pour n'avoir pas réussi, d'une confusion éternelle, qui ne sera pas oubliée.

Yahweh des armées, toi qui éprouves le juste, qui vois les reins et les coeurs, je verrai la vengeance que tu tireras d'eux, car c'est à toi que j'ai remis ma cause.

Chantez Yahweh, louez Yahweh, car il a tiré l'âme du malheureux de la main des méchants.

Jér. 20, 11-13

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)







H. DE MOISSAC, propriétaire de la "Norwood Jewellers"

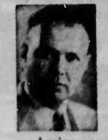
La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché St-Boniface
Téléphone 202 790

vous offre des bijoux, montres, bagues, objets de piété, bagues de Chevaliers de Colomb.

Réparations de montres, horloges et bijouteries: notre spécialité.

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Norwood Electric et Radio
Accessoires électriques pour la maison et institutions religieuses
Ventes et réparations



Lucien Daoust, propriétaire-gérant

Téléphone: 203 730 Taché et Horace

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le samedi 13 mai eut lieu le mariage de M. G. Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes avec Mlle Henriette Le Gras, de St-Boniface. Les témoins furent M. P. Delaquis, père du marié, et M. A. Le Gras, de St-Claude, Man.

Woodridge

Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme W. Stefanuik, de Minaki, Ont., qui sont arrivés parmi nous depuis deux semaines. M. Stefanuik a été nommé contremaitre pour la section de chemin de fer à Woodridge.

Le 6 mai avait lieu à la demeure de Mme P. Laplante une soirée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de son gendre, M. Tony Kowalski. Plusieurs parents et amis y assistaient et tous passèrent une agréable soirée.

Nous désirons offrir nos plus sincères sympathies à toutes les familles qui ont été obligées d'évacuer à cause de l'inondation qui ravage une partie des villes de Winnipeg et St-Boniface ainsi que les régions de la vallée de la Rivière Rouge. Plus de 250 personnes ont trouvé refuge parmi nos bonnes familles de Woodridge, même quelques fermiers ont trouvé refuge pour leurs troupeaux d'animaux.

Louis J. Marcoux
Assurances générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE, MANITOBA

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie, feu, automobile, hospitalisation, etc.
Tél. no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Bernard Rosner
Optométriste et Opticien
Examen de la vue
407, édifice Time
(Vis-à-vis d'Eaton)
Tél. 931 995
Pas de rendez-vous nécessaire pour les clients de la campagne.
WINNIPEG — MANITOBA

Vous devriez élever des
POUSSINS SOUBRY
Pour les raisons suivantes:
- Ils sont de race productrice.
- Ils éclosent scientifiquement.
- Livraison garantie 100% vivants.
- Tous proviennent de troupeaux ayant subi l'épreuve du pullorum.
- Expérience de 14 ans
- Le prix des oeufs sera plus élevé l'automne prochain.
- Le prix de la nourriture sera probablement plus bas.
- L'élevage des volailles rapporte toujours de bons revenus comptant, assurés.

Mâles Soubry R.O.P.

	Non sexués 100	50	Poulettes 100	50
Leg. bl.	17.25	9.10	35.00	18.00
B. Rocks	18.25	9.60	33.00	17.00
N. Hamp.	18.25	9.60	33.00	17.00
Poussins de Soubry approuvés				
N. Hamp.	16.75	8.85	30.00	15.50
Sussex L.	19.75	10.40	34.00	17.50

Poussins cochets

	100	50		100	50
N. Hamp	11.00	6.00	Sus. L.	12.00	6.50
Leg. bl.	4.00	2.50	B. Rks	12.00	6.50

	100	50	25	10
B.B.B. App.	100	50	25	10
Dindonneaux	90.00	46.00	23.50	9.50

Livraison garantie 100% vivants
Poulettes, 96% précises
Moulée pour poussins Soubry $4.25 le 100 liv., Winnipeg
Ecrivez pour obtenir le dépliant illustré et la liste de prix.
SOUBRY'S HATCHERY
551, rue Archibald - St-Boniface

La correction des copies des élèves qui prirent part au concours de français de l'Association d'Education se fera plus tard que la date que l'on avait préalablement annoncée. Un communiqué de la part de l'Association vous fera connaître la nouvelle date dès qu'elle aura été fixée.

Remerciements

ST-CHARLES

La famille Charles Caron désire exprimer sa profonde reconnaissance à tous ceux qui lui ont offert des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de M. Charles Caron.

Pine Falls

Partie de cartes

A la partie de cartes de Mme Patry, le mercredi 3 mai, le premier prix fut gagné par Mme Armand Désilets; le prix de consolation par Mme Alfred Dupont, et la rafle par Mme Odias Papineau.

Çà et là

Mme Charles Martin est revenue après avoir passé 3 semaines auprès de sa mère, à St-Claude.

Mme Annette Smith est de retour dans sa famille. Elle fut évacuée du sanatorium de St-Boniface.

Le dimanche soir 7 mai, à la demeure de sa mère, un shower fut organisé par des amies en l'honneur de Mlle Lillianne Richardson, dont le mariage aura lieu sous peu. De jolis et nombreux cadeaux lui furent présentés par les jumelles Pasaluka. Il y avait environ 45 invitées. Après la soirée, un délicieux goûter fut servi.

La compagnie Winnipeg Electric a enfin terminé l'installation des lumières dans les rues du district.

Nous n'avons pas encore souffert de l'inondation mais nous en ressentons les effets. Plusieurs familles ont reçu des évacués; d'autres familles éprouvées ont pris refuge dans des maisons d'été.

A cause des effets de l'inondation, le concert et la réception que les maitresses et les élèves de l'école Léonard avaient préparés pour la fête des Mères ont été cancellés. A la place, les élèves invitèrent leurs mamans à un petit concert, vendredi après-midi, et présentèrent à chacune d'elles un petit cadeau; cadeaux que plusieurs d'entre eux avaient faits eux-mêmes.

Le samedi matin 13 mai, 12 élèves de l'Ecole Léonard écrivaient, pour la première fois, les examens de français de l'Association d'Education. Tous les élèves et maitresses sont très anxieux de connaitre les résultats.

Dimanche dernier, une soixantaine d'hommes et de jeunes gens partirent de bonne heure pour se rendre à Winnipeg afin d'offrir leurs services pour combattre l'inondation en travaillant sur les digues.

Baptême

Le 14 mai: Joseph-Antonin-Roger, né le 6 mai, fils d'Henri Berthelette et de Constance St-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Vinet.

O. Mondor
Creuseur de puits
86, CLAREMONT, NORWOOD
Nous garantissons de trouver de l'eau
En abondance, si désiré

DR. M. R. SHUCKETT
Dentiste
656, rue Salter, Winnipeg
- Se rendra à St-Pierre tous les mercredis.
- Bureau à la salle des allées de quilles Tessier

Pharmacie Préfontaine
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Tél. 203 863

Le placement le plus sage d'un jeune homme qui tient en même temps à protéger sa famille est une police avec participation de . . .



Bureau de succursale: 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man. E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale
J.-R. Racine, gérant de succursale, Manitoba est
BRANDON: A.-O. Meyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser E. 10e rue, Brandon.

"Sérénade pour cordes"



Tous les lundis soirs, de 8 h. à 8 h. 30, le réseau français de Radio-Canada présente, depuis le début du printemps, l'émission "Sérénade pour cordes" que dirige Jean Deslauriers. "Sérénade pour cordes" date du début du réseau français et a aussi la distinction d'avoir été une des premières émissions de Radio-Canada à être retransmises par les réseaux américains. Metteur en ondes: Albert Chamberland. (S. R-C.)

Il n'en coûte rien pour savoir

"La pratique d'une profession exige de nombreuses connaissances. L'agriculture n'échappe pas à cette nécessité générale: loin de là, elle exige même des connaissances plus variées en raison de la multiplicité des problèmes à résoudre". (1)

Pour réussir, l'agriculteur doit donc connaitre les meilleures méthodes à employer. Il lui faut alors se procurer diverses brochures.

Nous croyons rendre service en publiant ici même, une liste de brochures agricoles, distribuées gratuitement sur demande. Ces publications paraissent en français au ministère fédéral de l'Agriculture.

Titre de la brochure	Numéro de série
Les Abeilles en paquets	Feuillet spécial no 3
Les abeilles et la conduite du rucher	Publication no 578
Le soin des abeilles au printemps	Feuillet spécial no 2
L'alimentation du bétail laitier	Feuillet spécial no 80
Les hypodermes du boeuf — Comment les combattre	Feuillet spécial no 70
L'alimentation des chevaux	Publication no 656
La Chèvre laitière au Canada	Publication no 763
Castration et ablation de la queue des agneaux	Feuillet no 46
La laine, son classement et sa vente au Canada	Bulletin no 181
Le Mouton caracul et la production de fourrure persane	Publication no 654
Moyens de détruire les vers de l'estomac du mouton	Publication no 639
Production et commerce des laines	Feuillet spécial no 68
Alimentation des porcs	Feuillet spécial no 5
Le Choléra du porc	Publication no 655
Classement des porcs au croc ou "en carcasse"	Feuillet spécial no 48
Comment réduire les pertes de porcs	Publication non sériée
Le petit lait dans l'alimentation des porcs	Feuillet spécial no 76
La trémie à porcs (nourrisseur automatique)	Publication no 601

Ces publications peuvent être obtenues en écrivant comme suit: Service de l'Information, (en franchise) ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Les correspondants qui veulent recevoir une ou plusieurs de ces brochures feront bien d'indiquer qu'ils désirent recevoir la version française. En demandant ces publications, il s'agit de donner le numéro de série lorsqu'il y en a un. S'il n'y en a pas, mentionnez le titre complet.

Claude MORIN.

(1) L'abbé Martel, le **Droit**, 7 septembre 1948.

St-Georges

Baptêmes

Le 6 mai: Marie-Alma-Diane, née le 29 avril, fille d'Alfred Lessard et de Marie-Anne Wilcott. Parrain et marraine, Jean Lessard, frère de l'enfant, représenté par son frère, Edouard, et Odélia Lessard, soeur de l'enfant.

Le 14 mai: Marie-Joan-Georgiana, née le 3 mai, fille de Georges-Roland Deslauriers et de Marie Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Emmanuel Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 mai: Joseph-Michel, né le 24 avril, fils d'Armand Châle et de Délina Dupont. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Dupont, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le samedi 6 mai est décédée, à la demeure de sa petite-fille, (Mme Robert Lavallée, de Power View) Mme Paul Caplette (née Malvina Poirier), autrefois de St-Georges.

La défunte était âgée de 85 ans et 6 mois et était née à Ste-Victoire, comté de Richelieu, P.Q. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a cinq ans environ.

Elle laisse dans le deuil sa fille (Marie-Louise), Mme Raoul Vincent, de Power View, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants; son frère, M. l'abbé C. Poirier, de la province de Québec, son neveu M. l'abbé Antoine Poirier, curé de St-Victor, Sask., et plusieurs neveux et nièces.

Le service eut lieu en l'église de St-Georges et fut chanté par son neveu, M. l'abbé Antoine Poirier, assisté de M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Pine Falls, et de M. l'abbé D. McDougall, curé de St-Georges, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

La quête du service fut faite par Mmes Georges Dupont et A. St-Pierre, de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie. Les porteurs étaient: M. R. Vincent, son gendre, MM. A. Pelland, R. Lavallée, O. Papineau, F. Vincent et E. Boulet, parents et amis de la défunte.

Mme Caplette et son mari sont venus à St-Georges il y a quelque 45 ans rejoindre M. l'abbé Charles Poirier, frère de la défunte, qui a été le premier curé de la paroisse.

Elle laisse le souvenir d'une bonne chrétienne, toujours gaie et estimée de tous.

Çà et là

Dimanche dernier, 14 mai, la grand-messe fut chantée par M. l'abbé M. Sabourin, curé de Morris, prêtre évacué de sa paroisse à cause de l'inondation. Il nous a dit comment il était parti avec les derniers paroissiens. Il ne reste plus que 2 agents de la Gendarmerie Royale à Morris. Plusieurs autres évacués sont aussi arrivés dans quelques familles à St-Georges. Nous compatissons à la peine de toutes ces personnes et offrons nos prières à Dieu et à la Vierge Marie pour obtenir la cessation de ce terrible fléau.

La bonne presse est l'oeuvre par excellence. Il arrivera un temps où elle sera l'unique moyen de donner la vérité aux masses

LEON XIII.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington, 275 avenue du Portage, WINNIPEG
Téléphone 922 496

Un service au sujet de la chute des pluies

Les données sur les chutes de pluie saisonnières nous donnent un aperçu de ce que seront les récoltes. Notre compagnie émet de temps à autre des renseignements utiles au sujet de la chute des pluies. Ces renseignements seront envoyés gratuitement à toute personne qui aimerait les avoir.

Voyez votre agent de Searle le plus rapproché.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Vendredi 19 mai	St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. à 4 h.
Mercredi 24 mai	Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendridi 26 mai	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.
Vendredi 26 mai	Grunthal	Ancienne école	2 h. à 4 h.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école St-Adélard no 912. La rentrée des classes se fera le 21 août. **S'adresser au secrétaire, Jules Pantel, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 563-5P.

ON DEMANDE

Une institutrice qualifiée, de langue française, catholique, pour l'école Kenneth. Bon salaire. **S'adresser à M. Lesage, secrétaire, Roseisle, Man.** 567-7C.

INSTITUTRICE DEMANDEE

L'arrondissement scolaire St-François-Xavier Centre no 1027 demande une institutrice qualifiée ayant quelques années d'expérience, pour les grades 1, 2, 3, 4, pour septembre prochain. Spécifier qualifications et salaire requis dans première lettre. **S'adresser à R.-A. Perras, secrétaire, Headingly, Man.** 568-5P.

L'Eglise catholique a le plus souffert

(Suite de la première page)

gieuses ont été arrêtés. Neuf abbés et moines ont été trouvés coupables de haute trahison et d'espionnage et condamnés à l'emprisonnement. Mgr Josef Beran, primat de Tchécoslovaquie, est en état d'arrestation dans son palais archiépiscopal.

Allemagne orientale: le gouvernement a supprimé la presse religieuse, ordonné aux prêtres de soumettre le texte de leurs sermons avant de les prononcer et aboli l'enseignement de la religion dans les écoles.

Hongrie: S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, a été emprisonné à vie pour trahison. Les évêques catholiques ont annoncé qu'ils permettront aux prêtres de jurer fidélité à l'Etat, bien qu'eux ne le feront pas. Généralement, depuis le procès Mindszenty, les 8,500,000 catholiques hongrois ont peu entendu parler de la querelle entre l'Eglise et l'Etat.

Pologne: le gouvernement a annoncé, il y a un mois, que les évêques catholiques avaient reconnu l'autorité de l'Etat en tout sauf dans les questions d'ordre religieux. Au moins 6 prêtres ont été condamnés pour espionnage et sabotage.

Roumanie: toutes les religions sauf le catholicisme ont juré allégeance au gouvernement. Les deux seuls évêques catholiques du pays ont été arrêtés.

Union soviétique: la constitution garantit la liberté religieuse, mais en réalité le gouvernement a supprimé le culte, jusqu'à ce que l'Eglise orthodoxe en soit arrivée à une entente avec l'Etat, durant la guerre. Depuis lors, le gouvernement a appuyé cette Eglise. Le gouvernement n'en demande pas moins aux communistes de demeurer athées.

Yougoslavie: le gouvernement a saisi les terres de l'Eglise. En 1946, Mgr A. Stepinac, archevêque de Zagreb, a été trouvé coupable des "crimes contre le peuple et l'Etat" et condamné à 16 ans de prison. Le gouvernement a enrégimenté les prêtres dans une association qu'il commandite.

Europe ocidentale

Autriche: liberté religieuse complète. 95 p. 100 de la population est catholique et le gouvernement l'est presque entièrement.

Belgique: liberté religieuse garantie par la constitution de 1830. Les prêtres, comme les autres ministres du culte, reçoivent leur salaire de l'Etat.

Danemark: liberté religieuse complète depuis 1849. La religion luthérienne est religion d'Etat, mais les autres cultes sont autorisés.

Finlande: liberté religieuse complète. La religion luthérienne est la religion nationale et comprend 96 p. 100 des Finlandais.

France: l'Eglise et l'Etat ont été séparés en 1904. Le gouvernement ne paie les prêtres que dans les provinces de l'Alsace et de la Lorraine, mais généralement il exerce un contrôle limité sur toutes les Eglises. La liberté religieuse est complète.

Allemagne occidentale: liberté religieuse complète. La religion est enseignée dans les écoles, au choix des enfants.

Grèce: l'Eglise orthodoxe grecque est la religion d'Etat; mais le gouvernement tolère les autres cultes. Il y a une entente avec l'Eglise catholique, bien qu'il y ait eu parfois des différends. 98 p. 100 de la population est orthodoxe.

Irlande: le gouvernement, entièrement catholique, n'impose nulle contrainte à aucune religion. L'Irlande est catholique dans la proportion de 90 p. 100.

Italie: la religion catholique est nationale en vertu des accords de Latran, de 1927. Population catholique de 99 p. 100. Liberté pour tous les cultes.

Norvège: l'Eglise luthérienne-évangélique est religion d'Etat. La liberté religieuse est garantie par la constitution sauf en ce qui concerne les Jésuites, qui ont été bannis du pays.

Hollande: liberté religieuse complète. 50 p. 100 de la population est protestante; 35 p. 100 est catholique.

Portugal: toutes les religions sont autorisées, autant qu'elles respectent l'ordre établi. Le culte extérieur (procession, etc.) n'est permis que pour les catholiques. 8,500,000 Portugais sur 9,000,000 sont catholiques.

Swan Lake

IN MEMORIAM

Au papa et à la maman de Liliane

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image,
Comme dans l'onde d'un ruisseau.

"Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh! viens avec moi;
Viens, nous serons heureux ensemble,
La terre est indigne de toi.

Ici, jamais entière allégresse!
L'âme y souffre de ses plaisirs,
Les cris de joie ont leur tristesse,
Et les voluptés leurs soupirs.

Non, non dans les champs de l'espace,
Avec moi tu vas t'envoler;
La Providence te fait grâce
Des jours que tu devais couler.

Que personne dans ta demeure
N'obscurcisse ses vêtements;
Qu'on accueille ta dernière heure
Ainsi que tes premiers moments.

Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien n'y révèle un tombeau;
Quand on est pur comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau."

Et secouant ses blanches ailes,
L'ange, à ces mots, a pris l'essor
Vers les demeures éternelles . . .

Chers parents, consolez-vous. Maintenant, votre petite Liliane vit dans le ciel. Et, de là-haut, elle vous sourit et veille sur vous.

Elie

Naissance

M. et Mme Maurice-Beaudry désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Daryl. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Beaudry.

Çà et là

Les familles d'Elie ont fait preuve de leur grand coeur en recueillant dans leurs foyers de nombreux parents et amis, victimes de l'inondation.

Mme C.-A. Préfontaine a passé quelques jours en visite chez sa fille.

Mariage

Girard—Nolan

Le samedi 13 mai, en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, Mlle Estelle-Providence Nolan, fille de M. et Mme D. Nolan, de Winnipeg, unissait sa destinée à celle de M. Joseph-Philippe Girard, fils de M. et Mme Joseph Girard, d'Elie.

Mlles Estelle Deslauriers et Béatrice Girard agissaient comme filles d'honneur.

MM. Jimmy Nolan et Benoit Girard étaient garçons d'honneur.

De retour d'un voyage à Québec et Niagara Falls, M. et Mme Joseph Girard, fils, résideront à Winnipeg.

Il faut aller de toutes vos forces au-devant de la triste multitude des indigents. C'est une chose bonne que la pauvreté évangélique, qui, amie de la vertu, se contente de peu; mais la misère, elle, est un mal et la mère de bien des maux; la première doit être aimée, la seconde doit être chassée et abolie. — PIE XII.

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
(Administration and Trust Company)
et ses filiales
Siège social
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

RÉSUMÉ DE L'ACTIF AU 31 DÉCEMBRE 1949

Compte capital:		
Titres en portefeuille	$ 806,305	
Prêts garantis par dépôt de titres en nantissement	311,750	
Prêts et hypothèques	676,460	
Avances aux clients	107,369	
Honoraires, intérêts courus et comptes divers	92,395	
Propriétés pour revendre, mobilier et agencement, etc.	114,624	
Espèces	833,789	$ 2,242,692
Comptes garantis:		
Titres en portefeuille	$1,515,923	
Prêts garantis par dépôt de titres en nantissement	2,415,573	
Hypothèques	341,416	
Espèces	159,945	4,432,857
Comptes des successions, fiducies, agences et valeurs en garde (non compris $25,421,615 sous mandat spécial)		125,346,318
		$132,021,867

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Président du Conseil: Hon. E.-L. Patenaude, C.R., C.P.
Président: Joseph Simard, O.B.E., D.Sc.C.
Vice-présidents: Hon. Jules-A. Brillant, C.B.E., C.L.; Comte Cahen d'Anvers; Albert Hudon, D.Sc.C.; J.-Theo. Leclerc
Administrateurs: Hon. Edouard Asselin, C.R., C.L.; Hon. Armand Daigle, sénateur; Hon. Charles Delagrave, N.P., C.L.; Comte de Roumefort; J.-C.-H. Dussault, C.R.; J.-Emile Fortier, M.D.; Hon. Wilfrid Gagnon, C.B.E.; Col. Hon. Raoul-O. Grothé, C.L.; J.-Edouard Labelle, C.R., O.B.E.; Hon. Lucien Moraud, C.R., sénateur; Eugène Poirier, N.P., LL.D.; Rolland Préfontaine, I.C., D.Sc.
Directeur général: Hébert Chrétien, B.A., LL.L.
Secrétaire général: J.-C. Brosseau
Trésorier: Jacques St-Aubin
Secrétaire: Jacques Geoffrion
Gérant à Québec: Henri de Cases
(Une copie du Rapport Annuel sera fournie sur demande)

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

menté dans une proportion encore plus forte, car, de 1945 à 1949, ils sont passés de $200,000 à $1,630,000. Le nombre de milles-passagers était de 774,000 en 1945 et de 7,866,000 en 1949. Le transport des marchandises à des endroits difficiles d'accès autrement accuse une augmentation dans le nombre de tonnes transportées, soit de 31,000 en 1945, à 754,000 en 1949.

Le service du courrier aux régions éloignées a également progressé considérablement. Il est passé de moins de 2,000 tonnes-milles en 1945 à plus de 12,000 tonnes-milles en 1949. Le nombre de milles parcourus par 304 avions en 1949 s'élève à 12,194,000 comparativement à 841,000 en 1945 avec 26 appareils seulement.

On peut conclure que si le progrès de l'aviation civile au Canada est lent, il se fait du moins d'une façon sûre et aussi de manière à ne pas être trop coûteux pour le contribuable.

Le tissu que l'on connait sous le nom de "mackinaw" est un produit strictement canadien, imaginé et tissé par les manufactures de laine pour l'usage des Canadiens.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 1	105⅞	106.4	110	109⅞	111.4	110⅞
C.W. no 2	104⅞	105	108.4	107⅞	109.4	108⅞
Fourrage no 1	101⅞	102.4	103	105⅞	107.4	106⅞
Fourrage no 2	98⅞	99.4	103	102⅞	104.4	103⅞
Fourrage no 3	95⅜	96	99.4	99⅜	101	100⅜
Sur voie net	95.6	96⅜	99⅞	99.6	102⅜	103.6
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	167	167.4	170.6	169⅛	169.6	170
C.W. no 3 6 rangs	165	165.4	168.6	167⅛	167.6	168
Fourrage no 1	137.4	138	141.2	139⅝	139.6	139.4
Fourrage no 2	136.4	137	140.2	139⅛	139.2	139
Fourrage no 3	133	134	137.2	135⅝	136.2	136
Sur voie net	135	135.4	138.6	137⅛	137.6	138
SEIGLE—						
C.W. no 2	157	156⅝	155⅞	155.4	153⅝	151.4
C.W. no 3	155.2	154⅞	153⅝	153	151⅛	149
C.W. no 2 rej.	143	142⅝	141⅞	141.4	139⅝	137.4
C.W. no 4	147	146⅝	145⅞	145.4	143⅝	141.4
Ergot	139	138⅝	137⅞	137.4	135⅝	133.4
Sur voie net	157	156⅝	155⅞	155.4	153⅝	151.4
AVOINE—						
Mai	101⅞	102	105.4	105⅜	108	109⅜
Juillet	94	93	94⅜	95.6	96.2	96.4
Octobre	85⅝	85⅝	85¾	86⅞	86⅝	86⅝
ORGE—						
Mai	140	140.4	143.6	142⅛	142.8	143
Juillet	135.6	135.4	136.6	135.6	136⅛	136⅛
Octobre	120⅛	121.2	123⅛	121⅝	121⅝	121⅞
LIN—						
Mai	376	376	376	376	378.4	378.4
Juillet	375.4	375.4	375.4	374	372	372
Octobre	340	340	340	342	345	345
SEIGLE—						
Mai	157	156⅝	155⅞	155.4	153⅝	151.4
Juillet	158.4	158	157.2	157	155	152.6
Octobre	157.6	158.4	158.4	157⅛	155.6	153.2

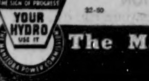


Faites usage d'un mode de cuisson AUTOMATIQUE, qui ne demande pas d'effort . . .

Vous n'avez plus besoin d'être 'esclave' auprès d'un poêle démodé! Maintenant vous pouvez faire votre cuisine à l'électricité dans une cuisine propre et fraiche . . . en maintenant la chaleur de cuisson **uniforme** . . . évitez l'ennui que causent le combustible et les cendres. De plus, c'est économique . . . en "tournant le commutateur", vous pouvez préparer un repas pour votre famille pour **un sou** seulement!

Votre Hydro vous offre les poêles électriques de renom Gurney, General Electric et Moffat, qui sont de différentes grandeurs et de différents modèles. Termes commodes de crédit! Infirmez-vous **maintenant** . . . voyez votre Inspecteur de District du Hydro, écrivez ou rendez-vous aux salles d'exposition du Hydro les plus rapprochées de votre localité.

Salles d'exposition à
602 CANADA BLDG., WINNIPEG
235 TENTH ST., BRANDON
ROBB BLOCK, Portage la Prairie



32-50
The Manitoba Power Commission
Your HYDRO --- Use IT

Les inondations dans la vallée de la rivière Rouge

Inondation du district de Riverview



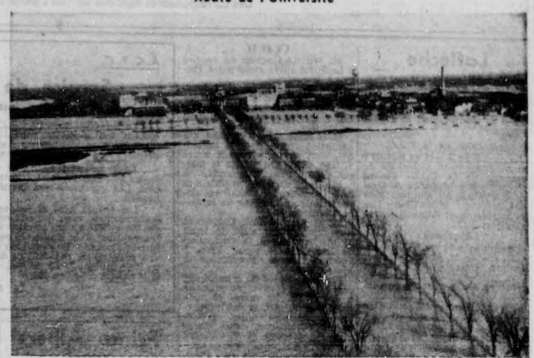
Le district de Riverview, s'il n'est pas recouvert d'eau profonde, ne ressemble pas moins à la Venise italienne entrecoupée de lagunes . . . (Vue d'un hélicoptère, le vendredi 12 mai.)

Sains et saufs . . .



Les évacués sont transportés à bord de l'appareil amphibie (duck) vers le débarcadère, avenue MacGillivray. (Vue aérienne, 12 mai.)

Route de l'Université



Le chemin d'approche à l'Université du Manitoba, à Fort Garry, partant de la route 75, est recouvert des eaux de la rivière Rouge. La photo ci-dessus fut prise de l'air, le vendredi 12 mai, et nous fait voir l'allée bordée d'arbres conduisant aux édifices de l'Université qui ont dû être évacués. (Cliché Tribune)

500 milles carrés sous l'eau



On estime à quelque 500 milles carrés la superficie du terrain recouvert par les eaux de la Rouge. La grande route no 75, de Winnipeg à Emerson, est presque complètement submergée. La vignette ci-dessus, reproduisant une photo prise de l'air le vendredi 12 mai, représente ladite route, entre Winnipeg et St-Norbert, qui ressemble à un canal entre deux lacs. À gauche, on distingue la ligne de chemin de fer Canadien National.

La situation semble s'améliorer au Manitoba

La situation tragique de l'inondation qui prévaut depuis plus d'une dizaine de jours dans la capitale manitobaine et ses faubourgs, bien que ne semblant pas s'aggraver par la hausse des eaux qui demeurent à un niveau plus ou moins stable depuis dimanche dernier, est toujours des plus critique en raison du danger de l'écroulement des immenses digues s'étendant sur des milles de longueur et qui sont les seuls remparts contre les eaux dévastatrices. Des armées de volontaires, secondés par les efforts constants des recrues militaires, surveillent jour et nuit les chaussées construites au prix de durs travaux afin de renforcer les points faibles dès qu'ils apparaissent dans les digues, et de prévenir l'infiltration des eaux par en dessous, ce qui aurait pour effet de causer l'effondrement plus ou moins rapide des chaussées.

Dans le district de Norwood

De bonne heure samedi matin, sur les ordres du brigadier O. M. Kay, contrôleur adjoint de l'inondation, la lutte en vue de tenir le pont Norwood ouvert à la circulation fut abandonnée et les hommes et équipements retirés de ces lieux. Quelque 235 familles durent être évacuées du district qui devenait directement menacé par les eaux montantes de l'inondation. A cette date, on estimait à 65,000 le nombre d'évacués qui avaient déjà quitté la ville de Winnipeg.

Dimanche, le vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, et l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense, firent une tournée d'inspection au-dessus de la ville inondée et de sa banlieue, ainsi que des digues. Tous deux se dirent grandement impressionnés des scènes dont ils furent témoins.

Evacuation de St-Boniface

Quinze mille femmes et enfants — plus de la moitié de la population de St-Boniface — avaient abandonné leurs demeures, lundi dernier, et l'évacuation se continue lentement et sans interruption, en réponse à un appel lancé par les quartiers généraux de l'inondation, comme mesure de prudence. St-Boniface est devenue une île presque déserte . . .

La levée construite sur l'avenue Water, au pied du pont Provencher, a été ouverte à toute circulation, lundi matin, ainsi que le pont lui-même, rétablissant un lien de communication entre St-Boniface et Winnipeg.

Dépenses occasionnées

En date du mardi 16 mai, le coût des dépenses occasionnées par l'inondation dans le seul département du génie civil de la ville de Winnipeg s'élevaient à au delà de $1,000,000. Les autres départements civiques n'ont encore révélé aucun rapport de leurs dépenses.

En fin de semaine, les autorités médicales de la Croix-Rouge tracèrent un plan pour l'évacuation complète des patients encore hospitalisés dans les institutions suivantes: Miséricorde, Concordia, Victoria et St-Joseph. Seuls les malades sérieusement en danger sont demeurés dans ces hôpitaux.

Et les eaux de la rivière Rouge continuent leurs ravages, s'étendant de plus en plus vers l'ouest, menaçant les villages d'Osborne, de Domain, de La Salle et de Brunkild. Mais on rapporte que les eaux se retirent lentement dans les centres inondés du sud de la province.

Fond d'aide aux victimes de l'inondation

Le fond d'assistance aux victimes de l'inondation au Manitoba a fixé son objectif à $10,000,000, a annoncé le président général de l'organisation, M. H. W. Manning. Il appuya sur le fait que, à moins que l'objectif soit atteint, quelque 85,000 victimes du désastre envisageront une ruine des plus tragique dans l'histoire du Canada.

Avec les contributions versées mardi dernier, le total atteint se chiffrait à $215,457. Les unions de travailleurs de la ville donnent tout leur appui à la campagne de secours, de même que les diverses organisations civiles et religieuses. Un comité provincial du fond de secours aux victimes de l'inondation a été formé mardi dernier et sera sous la présidence de M. Allan H. Watson, gérant de la Banque de Commerce de Winnipeg et président de la Chambre de Commerce de Winnipeg.

Approche du pont Provencher



Jour et nuit, des équipes d'ouvriers, à l'aide de puissantes machines et de camions, ont versé des tonnes de gravois et de roches sur l'avenue Water dans un effort pour construire un talus improvisé jusqu'au pont Provencher, fermé à la circulation. Le vendredi 12 mai, une distance de 250 verges restait encore à être comblée. Dimanche, le pont était de nouveau rouvert et les services d'autobus entre la ville capitale et la ville française du Manitoba étaient rétablis.

Amphibie à la rescousse



Les riverains isolés dans le train d'évacuation furent délivrés par un appareil militaire amphibie dans lequel les réfugiés s'embarquèrent pour être ensuite amenés sur la terre sèche. (Vue de l'air, le 12 mai.)

Une religieuse monte la garde . . .



Se dessinant sur un fond d'eau et de nuages, la sombre silhouette d'une Soeur de la Charité — la Rév. Sr Blais, s.g.m. — apparaît sur le bord de la chaussée qui encercle le Sanatorium de St-Boniface, à St-Vital, pour endiguer le flot qui menace de l'envahir. Les patients ont été évacués de l'institution qui repose maintenant sur une petite île entourée d'eau à perte de vue, en toutes directions. (Photo prise le 13 mai.)

Train spécial d'évacuation



Les eaux de l'inondation lavèrent, le jeudi 11 mai, un bout de la voie ferrée du Canadien National entre Winnipeg et St-Norbert, forçant le convoi spécial d'évacués de la vallée de la rivière Rouge à s'immobiliser à quelque 7 milles de la capitale manitobaine. On voit ci-dessus le train d'évacuation entouré d'un immense lac où percent, tels des îlots, les toits des maisons abandonnées.

(Photo aérienne, 12 mai)

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laflèche

Journée des vocations

Le R. P. Charles Brûlé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a prêché le sermon dans les deux langues à la grand-messe, le dimanche 7 mai.

Assemblée de la C.J.C.

Le dimanche 7 mai au soir, il y eut au presbytère assemblée de l'exécutif de la C.J.C. Etaient présents, outre M. l'abbé A. Gravel, chapelain, M. Maurice Verhelst, président, Mlles Claire Morin, secrétaire, et Aline Belcourt, trésorière.

Baptêmes

Le dimanche 30 avril: Grégoire-Louis, fils de M. et Mme Robert Coulling. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Larrivée, de Mayberry, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 mai: Elnora Margaret, fille de M. et Mme George Crooks. M. et Mme Pat. Morin, de Laflèche, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Le dimanche 7 mai: Marie-Anne-Rita, fille de M. et Mme Georges Phaneuf. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Phaneuf, de Laflèche, grands-parents de l'enfant.

Décès

M. et Mme George Crooks ont eu la douleur de perdre leur petite fille, décédée le jour de sa naissance. Son service eut lieu le lendemain, 7 mai, à l'église Ste-Radegonde et l'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Çà et là

M. Wilfrid Gagnon est revenu à Laflèche après avoir passé l'hiver à Vancouver.

Mlle Thérèse Piché est retournée à son emploi à l'hôpital des Rév. Soeurs Grises de Régina, après une brève promenade dans sa famille.

M. et Mme Albert Verhelst, qui ont passé l'hiver dans la Colombie, sont de retour dans notre village où ils ont acheté la maison de M. Fred. Desmarais.

M. Louis Denniel, maintenant de Willow-Bunch, visitait ses anciens amis de Laflèche, la semaine dernière.

M. et Mme Frank Crooks et leur famille sont allés, le jeudi 11 mai, assister à la graduation de leur fille et soeur, Vera, à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw.

Plusieurs élèves du couvent ont pris part au festival de musique à Assiniboia, les mardi et mercredi 9 et 10 mai, et ont remporté d'excellentes notes. D'obligeants paroissiens, entre autres Mme Ed. Marasse et M. Clément Périgny, s'étaient chargés de conduire les enfants dans leurs autos.

Le club de tennis de Laflèche vient de se réorganiser. M. François Poliquin a été élu président, M. Edgar Piché, vice-président, et M. Alfred Hall, secrétaire. M. Adrien Belcourt et le Dr M. Minuk font partie de l'exécutif.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince Albert

Veillardville

Partis le 20 mars dernier, M. et Mme Louis Veillard sont revenus la semaine dernière de leur beau voyage. Ils se sont rendus à Windsor, Ont., où ils ont visité leur fille, Hélène (Mme Godin), et leurs nombreux amis. De là ils sont allés à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane. A Sulphur, Mme Veillard revit son cousin, le R. F. Veillard (Missionnaire de la Salette). A Lawton (Oklahoma), nos voyageurs s'arrêtèrent chez Mme T. Connelly (née Hermine Gagnon, d'Hudson Bay). Dans l'état du Minnesota, ainsi qu'au Manitoba, ils constatèrent les incalculables dommages que l'inondation a causés. Ils sont revenus reposés et prêts à entreprendre les travaux de la terre.

M. Clément Piolat est à l'hôpital de Tisdale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'épargne méthodique
a bien servi les Lebrun

Les voisins se rappellent que le jeune Louis a été gravement malade il y a quelques mois, et ils savent combien les Lebrun étaient anxieux. Ils ne se sont jamais douté, cependant, que les ressources de la famille n'avaient pas suffi pour payer les frais de cette maladie.

Heureusement, les Lebrun avaient pris la sage habitude, dès le lendemain de leur mariage, de déposer chaque semaine à leur compte d'épargne l'argent dont ils n'avaient pas besoin tout de suite. Aussi, lorsqu'ils consultèrent le gérant de leur banque, obtinrent-ils facilement du crédit. A l'aide d'un petit prêt bancaire, ils ont pu payer promptement tout ce qu'ils devaient. A présent, Louis est rétabli—et leur compte d'épargne aussi.

L'épargne méthodique est vivement appréciée lorsque se présente une bonne affaire, une occasion favorable ou une circonstance critique.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

A. C. F. C.

Service de placement

Aux commissaires, instituteurs et institutrices

Le Secrétariat de l'A.C.F.C. maintient un Service de Placement qui aide les commissions scolaires à trouver les instituteurs et institutrices dont elles ont besoin et aide ces derniers à se trouver des écoles. Ce service est gratuit.

Le Secrétariat centralise donc les informations sur les écoles vacantes et sur les instituteurs et institutrices disponibles. Les intéressés sont invités à nous faire connaître leurs besoins.

Les jeunes gens et jeunes filles qui n'ont pas fait leur école normale, mais qui ont, néanmoins, étudié jusqu'aux grades XI et XII, et qui seraient disposés à accepter un poste de "surveillant" dans une école où l'on n'a pu engager une institutrice diplômée, feraient bien de nous écrire, car il peut arriver, cette année comme l'an dernier, qu'on nous demande de ces "surveillants". Le travail exigé d'eux n'est pas difficile et le salaire est assez élevé.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Prince Albert

Baptême

Le dimanche 7 mai fut baptisée, par M. l'abbé Gaudet, Marie-Elaine-Elisa, née le mercredi 26 avril, fille du docteur et de Mme Edmour Gaudet (Thérèse Martin). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gaudet (Berthe Théorais), grands-parents de l'enfant. Les invités d'honneur étaient les parents, les frères et soeurs du Dr Gaudet.

Retraites

La semaine dernière avait lieu la retraite anglaise prêchée par le R. P. J. Bennett, C.Ss.R.

La retraite française aura lieu du 28 mai au 4 juin et sera prêchée par le R. P. Aubin, rédemptoriste.

Les courts de tennis du C.Y.O. sont prêts. Tous sont invités à venir jouer.

La semaine prochaine sera la semaine de l'embellissement de Prince-Albert. Tout le monde se fera un devoir de nettoyer les parterres, de semer des fleurs, de tailler les haies et de couper les gazons afin de rendre la ville la plus attrayante possible.

Ponteix

La C.J.C.

Afin de faire notre part et de rembourser à la paroisse les sommes dépensées à l'entretien du local cejiciste, les jeunes offrirent leur aide à Mgr le curé pour organiser une partie de cartes au profit de l'église.

Tous y mirent la main, ce qui contribua à obtenir le beau profit de $563.00.

Nous tenons à remercier les parents qui ont contribué à faire de cette entreprise une réussite.

Ayons à coeur de travailler pour notre église. En chrétiens sincères, contribuons de nos énergies et de nos argents à rendre notre temple, dédié à Notre-Dame d'Auvergne, digne de cette Mère du Ciel.

Vous avez fait un beau travail, chers jeunes, Dieu vous récompensera de vos efforts!

Nous tenons à souligner la première sortie officielle des "Scouts" à l'occasion de cette partie de cartes. Ils ont bien fait ça... n'est-ce pas? Nous les remercions de leurs services.

Hôpital Gabriel

Patients enregistrés du 1er au 11 mai:

Ponteix: Mmes Yvonne Cyrenne, Eugénie Lemay, Emélie Lavallée, Stinsen, Irène Lemieux et Agnès Nogue, Mlles Irène Provençal, Madeleine Douville, Lorraine Scantland, Roxanne Arcand, Barbara Kutchall, Carol Parish, Hélène Young, Joanne Dubourt, MM. Grégoire Jacob, Hubert Blanchard, Paul Arcand, Jean Couture.

Cadillac: Mmes Marie Defontaine, Marie Kinnec, Christiane Marsh, Mlle Joanne Williams, MM. J. Ness, Thorvald Hakensen.

Lac Pelletier: Mme Irène Perron et bébé, Mme Bourgeois et bébé.

Gouverneur: M. Hervé St-Cyr.

Aneroid: Mmes Koelher, Dorothy Claydon, Marie Jessop.

Hazenmore: Mme Richmond Kate.

Admiral: Mmes Julia Stanley, Wilma Williamson.

Swift Current: Denis Suitherland.

Lac Pelletier

M. et Mme Labrie, de Verwood, ainsi que M. et Mme Bob Morgan (Hélène Alary) et leur bébé, sont venus se promener chez leurs parents.

M. Jos. Monette est sorti de l'hôpital de Ponteix où il a subi une opération.

Naissances

M. et Mme René Ginet sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Victor Perron sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Bourgeois, employés sur la ferme de M. Irvin Studer, député, sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Ponteix.

Çà et là

M. et Mme Jack Ridiger sont revenus après avoir passé un an à Mackworth.

Mme Ernest Vambacquestal est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital de Swift Current. Elle souffrait de pneumonie.

M. et Mme Edmond Sylvain, de Cadillac, étaient en visite chez M. H. Sylvain, dimanche dernier.

M. et Mme Aristide Laverdière et Gérard sont allés à Régina pour examens médicaux. M. Ben. Longtin les accompagnait.

Ferland

Naissance

A M. et Mme J. Couture un fils, né le 9 mai à l'hôpital de Kincaid.

Çà et là

Nos Soeurs sont allées à Gravelbourg pour une convention du "High School". M. A. Dion les conduisait.

Félicitations à Mlle R. Chabot, qui a remporté, dans sa classe, le trophée au festival de la Bonne Chanson, à Swift Current.

Mlles Yolande et Thérèse Chabot, ainsi que M. P. Gauvin, de Régina, sont venus passer une fin de semaine chez M. et Mme A. Chabot.

Mlles O. et G. Chabot, institutrices à Coderre et Gravelbourg, sont venues passer la fin de semaine chez M. et Mme J. Chabot.

M. et Mme A. Fournier, ainsi qu'Aline et Jeannine, sont allés à Régina ces jours derniers.

Le docteur R. Morin et Mme Morin, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme A. Fournier.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était de passage chez ses parents ces jours derniers.

M. et Mme E. Labbé, de Winnipeg, sont en promenade chez Mme F. Dion, ainsi que M. et Mlle Labbé, aussi de Winnipeg.

M. et Mme Marcel Nadeau, de Val Marie, sont en visite chez M. et Mme G. Lacasse.

M. et Mme J. Braconnier, de Gravelbourg, visitent M. V. Couture.

Sont actuellement malades à l'hôpital de Mankota: E. Patoine, R. Chabot, M. Chabot, Mlle A. Turgeon.

Quelques étudiantes du couvent de Gravelbourg étaient en fin de semaine chez leurs parents: Mlles Rita et Aline Fournier, Jeannine Chabot, Dolorès Fauchon, Louisa Bouffard, ainsi que Mlle Adeline Goddu, de Frenchville, chez M. Aristide Fournier, et Mlle Hélène Dubois, chez M. E. Bouffard.

Employez le 2,4-D pour...
mieux empêcher la croissance
des mauvaises herbes
Répandez-le avec un vaporisateur ou un pulvérisateur
Prix réduit sur le produit chimique "DOW"
Voyez votre agent du FEDERAL
FEDERAL GRAIN LIMITED

Pour les
HOMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
50¢ la boite ou 3 pour $1.35
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Duck Lake

Récital

Le récital annuel eut lieu à la salle de réception du couvent où parents et amis invités vinrent apprécier les succès réalisés par nos musiciens et musiciennes. L'exécution des pièces de musique fut des mieux réussie et nous avons raison d'être fiers de nos artistes en herbe qui font honneur à leurs maîtresses, à notre école et à notre pensionnat.

Décès

Le lundi 8 mai eut lieu la sépulture de M. Yves Riou, décédé la semaine précédente à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après une longue maladie. Il laisse son père, Guillaume Riou, trois frères, Pierre, de Winnipeg, Jean, de Duck Lake, Marcel, de Saskatoon; une soeur, Anne-Marie, de Vancouver.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Pelletier, Auguste Pogu, Paul Kleine, André Barré, Raymond Pelletier et Robert Debray.

Çà et là

M. et Mme Frédéric Fortier sont allés passer quelques jours chez une nièce, à Big River.

Mme T. Malmer s'est rendue à Saskatoon au chevet de sa fille, Florence, malade à l'hôpital St-Paul.

M. et Mme A.-J. Betemps sont de retour de Penticton, C.B., pour demeurer définitivement avec nous.

M. et Mme P.-Eugène Pelletier ont quitté Red Deer Hill pour venir demeurer avec M. et Mme Fred Pelletier, sr, dans notre village.

Nous offrons nos félicitations et nos voeux de bonheur à M. et Mme Jean Forseille, nouveaux mariés de St-Louis.

Nous apprenons le départ du R. P. G. Roussel, O.M.I., assistant principal de l'école St-Michel, pour Lac Ste-Anne, Alta, son nouveau poste. Nous souhaitons la bienvenue au R. P. A. Paradis, d'Aldina, qui sera maintenant en charge des missions indiennes dépendantes de l'école St-Michel de Duck Lake.

De passage: Mme Aimé Bergeron, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Lucien Forseille; M. Gérard Dubé, de Laventure; M. Louis Mandin, étudiant en art dentaire à l'université d'Edmonton, son épouse et ses fils, Maurice et Emile; M. et Mme Fernand Begrand et leur famille, de Hoey; Mme Eugénie Bonin et sa famille, en visite chez M. Désiré Périllat, gravement malade.

Oeuvre de fanatiques



Les habitants de Newington, village de 300 personnes situé à 12 milles au nord de Cornwall, Ont., ont récemment été terrorisés par le spectacle d'une croix brûlant en pleine nuit dans leur village. Le fait est, semble-t-il, l'oeuvre de membres d'une organisation fanatique s'apparentant au Ku Klux Klan. En effet, des membres de la secte, encapuchonnés et drapés de longs manteaux, se tenaient sur les lieux de l'incendie à l'heure où il se déclara. On craint qu'un groupe de terroristes semblables au Ku Klux Klan du sud des Etats-Unis ne se forme dans la région. (CPC)

Viscount

Baptême

Joanne-Laura, née le mercredi 3 mai, fille de M. et Mme Aimé Brochu, de Colonsay. Parrain et marraine, M. et Mme J. Wagner, de Saskatoon, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Dimanche dernier, jour de la fête des mères, M. et Mme J. Sollosy et leur petite famille étaient de passage à Marcelin, en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme C. Lefebvre. Ils étaient accompagnés de Mme E. Clavelle, soeur de ce dernier.

M. et Mme E. Comeault sont partis pour une visite de deux mois chez leur fille, Mme U. Giroux, de Montmartre.

Les fermiers ont enfin repris leurs activités du printemps. Les semailles sont déjà assez avancées, mais ils devront se préparer à combattre le fléau des sauterelles qui commencent à éclore assez rapidement.

Le dimanche 14 mai, les enfants de M. et Mme O. Clavelle se rendaient au domicile de leurs parents pour fêter la fête des mères. Comme par le passé ils apportèrent de jolis cadeaux à leur maman qui sait toujours si bien les apprécier.

Le Canada et ses voisins polaires . . .

(Suite de la première page)

viétique par ces deux voies péninsulaires est toujours possible avec des missiles guidés, des bombardiers et des troupes aéroportées qui descendraient alors vers les côtes du Pacifique et le Yukon canadien.

On comprend ainsi le motif des opérations "Sweetbriar" qui se sont terminées en février dans le Yukon avec la participation de plus de 5,000 hommes de troupes canadiennes et américaines. Ces manoeuvres arctiques consistaient à chasser du territoire canadien des éléments ennemis s'avançant par l'Alaska dont ils auraient franchi la frontière. Basés à Whitehorse dans les neiges du Yukon, les défenseurs purent non seulement exécuter les exercices tactiques prévus, mais encore et surtout essayer les armes et l'équipement des troupes en campagne dans les régions polaires. Disons tout de suite que s'il faut envisager l'installation ou le transport éventuel de troupes de couverture aux frontières de l'Alaska, l'efficacité et la sécurité de ces troupes exigent un appui constant de l'aviation. Car des hommes en mouvement dans les neiges sont facilement repérables d'un avion et peuvent être annihilés par des bombes, à moins qu'ils n'aient la protection efficace de leur propre aviation. Mais avec la même règle, des troupes ennemies s'avançant par l'Alaska vers le Canada sont facilement repérables par notre propre aviation. C'est la grande leçon qui s'est dégagée (comme on s'y attendait d'ailleurs) des manoeuvres arctiques effectuées au cours de l'hiver.

Il convient d'ajouter que la menace soviétique sur l'Alaska et le nord canadien vient de se préciser indirectement par le traité sino-soviétique qui ouvre les ports de la Chine communiste à une flotte soviétique. A condition que celle-ci puisse forcer l'écran anglo-américain qui s'étend en éventail au sud et au nord du Japon, elle pourrait prêter main-forte à des opérations éventuelles en direction des Aléoutiennes et plus loin encore. C'est pourquoi le récent traité conclu entre Moscou et Pékin a des répercussions diverses dans les pays intéressés à l'Asie. Et le ministre canadien des affaires extérieures qui a assisté à une conférence du Commonwealth à Colombo, a insisté sur l'urgence d'un plan collectif pour éviter que l'Asie du sud-est ne tombe entre les bras des communistes.

Nos voisins les scandinaves

La carte nous révèle encore à l'est et au nord lointain l'impressionnant voisinage des pays scandinaves. Le Danemark est à nos portes, grâce au petit continent du Groenland danois qui lève sa masse énorme à quelques milles de l'île d'Ellesmere tout au nord du Canada. De cette terre canadienne on peut voir le Groenland; et pendant l'hiver les deux contrées se touchent quand la Baie de Baffin et le détroit de Davis sont gelés. Au delà du Groenland, une route aérienne et navale même vers la Grande-Bretagne ou les pays scandinaves et la Russie centrale: elle passe par la République d'Islande qui est séparée du Groenland par les quelque trois cents milles du détroit du Danemark. C'est ce qui explique pourquoi les Etats-Unis, avant même de participer à la dernière guerre mondiale, avaient occupé aussi bien le Groenland que l'Islande comme une nécessité de leur défense. Une seconde route, uniquement aérienne celle-là, frôle le Groenland septentrional et va vers Moscou, les Ourals et directement vers le quadrilatère industriel trans-ouralien d'où la Russie tire une grande partie de son potentiel de guerre: elle passe à mi-chemin par l'archipel norvégien du Spitzberg que les Russes avaient voulu occuper pendant la dernière guerre mondiale. Ainsi le Canada est voisin d'importantes possessions danoises et norvégiennes: d'où son intérêt pour les pays scandinaves.

Or les pays scandinaves se voient menacés par une récente mesure administrative soviétique, qui a également fait réfléchir toutes les chancelleries. Il s'agit de l'organisation par Moscou d'un ministère indépendant de la marine militaire. Jusqu'ici la flotte russe était sous la haute direction du ministère de la défense nationale. Mais son importance accrue et l'effet que le Kremlin veut faire à l'étranger ont provoqué la création significative de ce nouveau ministère. Ainsi Moscou veut affirmer nettement son antagonisme envers les puissances occidentales, en faisant pression plus particulièrement sur ses voisins immédiats dans le nord. Or cette situation a des répercussions sur la défense canadienne qui doit aussi se renforcer pour assurer la paix.

Thomas GREENWOOD.

Mise au ban de "Life"

LE CAIRE — Le cabinet a interdit la distribution dans toute l'Egypte du magazine "Life" qui aurait publié, le mois dernier, un article "offensant" pour le roi Farouk.

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 3, Edifice Imperial Bank.
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu adressez-vous à
J.-B. Baribeau
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél.: Bureau: 4166 Résidence: 2218

Le goût fait foi de tout!... A tout autre marque, les Canadiens préfèrent le
THÉ "SALADA"

En Colombie-Britannique

Duncan

Bazar annuel

Le vendredi 28 avril dernier, les dames de la Ligue catholique (Catholic Women's League), sous la présidence de Mme J. Breer, tinrent leur bazar annuel qui fut un vrai succès.

Etaient en charge des comptoirs: Mmes J. Weicker et W. Bourdages — objets de fantaisie; Mmes F.-A. Considine, F.-C. Davis et J. Martin — pâtisseries et friandises; Mmes E.-G. Marchand et S. Bujold — plantes et fleurs. Mmes Alexander et Docksteader servaient le thé. A la cuisine on trouvait Mmes Williams, Ben. Andorson, R.-I. Tait et D. Bergeron.

Mme A. Paull s'occupait du tirage de la tombola. Les gagnants furent Mlles Maureen Getz, Blanche Weicker et Mary Lowry, Mme E. G. Blom. Les gagnants de la rafle des bonbonnières furent Mme Frank Douglas et Billy Paull et le prix du thé échoua à M. A. Caillet.

Centenaire de l'arrivée du premier missionnaire

Le dimanche 7 mai, environ 500 personnes se sont rendues à Green Point pour célébrer le centième anniversaire de l'arrivée du premier missionnaire catholique, le R. P. Lempfrit, O.M.I., arrivé à la rivière Cowichau en avril 1850. Il avait été reçu par le chef Tzouhalem et 4,000 membres de sa tribu.

Pour commémorer cet événement, S. Exc. Mgr James Hill, évêque de Victoria, s'embarqua à la baie Cowichau sur un petit bateau à moteur, à destination de Green Point. Deux canots d'Indiens vêtus comme autrefois allérent à sa rencontre en chantant dans leur propre langue. A leur arrivée au débarcadère, une vingtaine d'Indiens en costumes cendrées exécutèrent leur danse de bienvenue. M. Chuck Thorne, chef de la tribu, fit un bref discours: "Comme les Indiens d'il y a 100 ans ont très bien reçu le missionnaire, nous aussi nous vous disons aujourd'hui la plus cordiale bienvenue".

Il y eut messe en plein air, célébrée par le R. P. Jalbert. Les servants étaient Raymond James et Dennis Alphonse. Les Indiens de Duncan et de Westholme exécutèrent le chant, sous la direction d'Abel Joe.

Son Excellence administra le sacrement de confirmation à 22 Indiens et à 14 Blancs.

Pèlerins

M. et Mme Jules Weicker nous ont quittés le 8 mai dernier pour se rendre en pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année sainte.

Nos malades

Mmes Vengel et J. Olivier sont hospitalisées. Nos meilleurs voeux de rétablissement.

Port Alberni

Notre cercle Canadien-Français a maintenant terminé ses parties de cartes.

Les membres de notre club de balle molle "Port Alberni Tyees" sont bien intéressés et se tiennent très occupés avec leurs fréquentes pratiques. Nous avons tous hâte de les voir concourir contre les autres clubs.

Malade

Mlle Marie-Ange Gagné est maintenant à l'hôpital West Coast où elle fut transportée d'urgence.

Va-et-vient

Mmes Eugène et Raymond Cyr ont fait une voyage à Duncan, C.B.

M. Zéphirin Lajeunesse est parti, le 8 mai dernier, en voyage à Winnipeg.

Mmes Eugène Cyr et Elizé Vallée partiront le 20 mai prochain pour aller en Saskatchewan et à Québec.

M. et Mme Eusèbe Larose et leur fils, Gérard, feront un voyage en auto en Saskatchewan.

Mme Hermina Cyr projette de visiter ses parents et amis de l'Est.

Naissance

Joseph-Théodore-Marcel, fils de M. et Mme Georges Gaudreault, né le samedi matin 13 mai. Le parrain et la marraine seront M. et Mme Théodore Gaudreault, de Debden, Sask. Ils seront remplacés par M. et Mme René Gauthier, parents de Mme Georges Gaudreault.

• • •

Mlle Jeannette Coutu, de Maillardville, a passé un séjour à Port Alberni chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Victor Kropinnski. Elle était accompagnée d'une amie, Mlle Mildred Bittman.

Le dimanche 14 mai, notre Port Alberni Tyees joua une partie de balle molle. Le pointage fut de 8 à 11 pour Port Alberni Tyees. Nos félicitations!

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111 - Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE ETC.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

Dr E. A. Shaw
SPECIALITE DES YEUX
OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone: 2170 Résidence: 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

PETITS PAINS croustillants

• Ils sont savoureux — et pas difficiles à faire du tout avec la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Action rapide, pâte légère et aucun des ennuis des anciennes levures périssables. Achetez-en une douzaine de paquets. Conserve toute sa vigueur sans réfrigération.



PETITS PAINS croustillants
• Mesurez dans un grand bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez ½ t. eau tiède et 1 c. à thé sel, puis, tout à la fois, 3½ t. farine à pain tamisée et incorporez en travaillant la pâte avec les mains. Incorporez de la même façon 3 c. à soupe shortening mou. Pétrissez la pâte sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez-la dans un bol, à la chaleur, à l'abri des courants d'air et couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume. Abaissez la pâte dans le bol, repliez-la, couvrez et laissez de nouveau lever au double du volume. Mettez-la sur une planche et partagez en 2 parties égales. Formez chaque morceau en un long rouleau de 1½" de diamètre. Couvrez avec un linge humide et laissez reposer 15 min. Avec un couteau bien coupant et fariné, coupez la pâte en morceaux de 2" de longueur, placez assez espacés sur tôles à cuire non graissées. Saupoudrez de farine de blé d'Inde et laissez lever, non couverts, durant ½ hre. Humectez d'eau froide et laissez lever une autre ½ heure. Dans l'intervalle, mettez un plat d'eau chaude peu profond dans le fourneau chauffé à 425°F. Enlevez le plat d'eau et cuisez les petits pains durant ½ hre dans le fourneau rempli de vapeur, les humectant d'eau froide et les saupoudrant de farine de blé d'Inde au bout 15 min., puis les humectant de nouveau avec eau froide 2 min. avant de les retirer du fourneau. Donne 18 petits pains.



EN SASKATCHEWAN

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 7 au 14 mai:

Val Marie: Henri Bref, J. Reid, Xavier Morel, Joseph Orr, Frank Ahrold, Euclide Dumont, Mme J. Leblanc, Roger Sincennes, Mme Christine Schmidt, Olivier Pinel.

Orkney: Mme E. Kyle, Mme Y. Hamel et bébé, Mme E. Davis et bébé, Mme Rose Shaylor.

Rosefield: Carl Belza.

Masefield: Mme Louise Burns.

Edmonton, Alta.: K. Tommerlander.

Va-et-vient

M. L. Lizée est revenu dernièrement de la Colombie Britannique.

Mlle R. Denniel est de retour d'un voyage à Gravelbourg.

M. T. Hays, jr, est revenu de Lethbridge, Alta, la semaine dernière.

Plusieurs élèves du couvent se sont rendus à Shaunavon, jeudi dernier, pour le festival de musique. Ils étaient accompagnés de la Rév. Sr Jeanne de Chantal.

Les Rév. Srs Ephrem et Marie de Sales sont revenues de France dimanche dernier.

Les familles Commodore et Y. Briand étaient en voyage à Shaunavon la semaine dernière.

M. et Mme L. Letourneur se rendirent à Swift Current la semaine dernière.

M. et Mme N. Dudragne firent un voyage à Radville et Régina la semaine dernière.

Mme A. Massicotte, de Masefield, était en visite chez sa fille, Mme A. Pinel la semaine dernière.

Etaient en voyage à Swift-Current vendredi dernier: M et Mme Jean Cornet, L. Jacob, Mme E. Toupin et son fils, Jean, et M. R. Lemire.

M. A. Pinel et M. E. Guillon sont allés conduire M. O. Pinel à l'hôpital de la Providence, à Moose Jaw, vendredi dernier.

Mme O. Pinel est allée assister aux funérailles de sa mère, Mme L. DeMontigny, de Ponteix, jeudi dernier.

M. le curé a remplacé M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, dimanche dernier.

Nous souhaitons la bienvenue dans la paroisse aux familles Mauffenbier et John Laturnus, de Rosefield, qui ont fait l'acquisition de la propriété de feu J. Green et de la boutique de forge.

Gravelbourg

Baptême

Joseph-Gaston-Donald, fils de M. et Mme Arthur Jacques (née Marguerite Labrecque). Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Mme Jean Hamon partait pour Edmonton, où elle rendra visite à sa fille, Mme W. Cantan.

Les RR. SS. de l'hôpital St-Joseph revenaient lundi de St-Boniface où elles assistèrent à leur retraite annuelle.

M. et Mme Leblanc sont arrivés chez M. et Mme Northrup dernièrement, ayant été forcés d'évacuer à cause de l'inondation au Manitoba, ainsi que Mme Champagne (Hélène Bourgeois) et ses trois enfants, qui sont actuellement chez M. et Mme Aimé Bourgeois.

Mlle Denise Piché est de retour après avoir terminé son cours commercial à Edmonton.

Le R. P. H. Desrochers, O.M.I., professeur au collège, nous quittait ces jours derniers pour un voyage en Europe; il en profitera pour se rendre à Rome.

Les entrées pour le Festival de la chanson française qui aura lieu les 20 et 21 mai, s'annoncent plus nombreuses que l'année passée. N'oubliez pas de vous rendre samedi et dimanche prochains au Festival de la chanson française! Tout marche bon train et avec la coopération de tous ce sera un plus grand succès encore que l'année dernière.

C.J.C.

La C.J.C. tenait son déjeuner mensuel le 7 mai. Un bon nombre de membres y assistaient. M. le vicaire nous adressa quelques mots d'encouragement; puis le président, M. Louis Levac, nous entretint un peu des activités de la C.J.C. M. Raymond Piché, président du comité de divertissement, nous donna un résumé de la "Soirée Variété" que la C.J.C. prépare actuellement.

Dumas

M. et Mme Albert Giroux dont le mariage fut célébré récemment sont partis à London, Ont., où ils résideront.

Mme A.-A. Conrad est de retour d'une visite d'une semaine chez ses parents à McAuley.

Quelques évacués de l'inondation de Winnipeg sont arrivés ici. Ce sont: M. Napoléon Filteau, sr, de la rue Langevin, St-Boniface, chez sa belle-soeur, Mme J.-H. Filteau; M. et Mme Henri Grenon, de la rue Scotia, Winnipeg, chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Camille Gariépy; Mme Jack Abraham, de la rue Parker, Fort Garry, chez ses parents, M. et Mme C. Gariépy; Mme Arthur Filteau et sa fille, Suzanne, de la rue Kitson, Norwood, chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet; Mme Roméo Bessette, de la rue Horace, Norwood, chez eux sur leur ferme.

En visite pour la fête des Mères chez Mme J.-H. Filteau, sa fille, Mme C. Dumonceau, et ses enfants, de St-Hubert, ainsi que M. et Mme J. Filteau et leurs enfants.

M. Norman Boulet, de Montmartre, est venu, en fin de semaine, chez ses parents.

Mme Georges Filteau, son fils et sa belle-fille rendaient visite à M. et Mme A. Boulet.

A l'occasion de la fête des Mères, M. et Mme M. Zébière, ainsi que Mlle L. Picard, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme A. Lemoine, de Wawota, et aussi à M. et Mme R. Zébière.

M. A. Deschamps a fait l'acquisition d'une belle automobile Meteor.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice bilingue, pour l'école St-Jean-Baptiste no 4912, de Titanic, Sask., pour l'ouverture des classes le 28 août. **S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire-trésorier, Titanic, Sask.** 564-6P.

Willow-Bunch

Nos malades en voie de guérison sont: Mmes Jos. Racine, Emile Bruneau, Jack Benoit et H. Crawford.

Mme Georges Langlois et M. J. Desautels sont sortis de l'hôpital la semaine dernière.

Le jardin coopératif métis organisé par notre vicaire depuis quelques mois est en marche. Nous espérons que l'année sera bonne et que cette nouvelle entreprise sera un succès.

La C.J.C. a présenté un film très intéressant dans son local. Un très grand nombre de membres étaient présents.

Dimanche l'on se propose d'organiser un "Wiener Roast".

On attend ces jours-ci des délégués du département d'Education pour déterminer d'une façon définitive la construction de la future école.

M. le curé convoqua les syndics afin de préparer l'assemblée générale de la paroisse qui aura lieu après les semailles.

Montmartre

Nous apprenons que Mgr J.-A. Thériault, P.D., notre ancien curé, a dû fuir devant les flammes durant la nuit, lors de la conflagration de Rimouski, Qué., mais heureusement, l'évêché n'a pas été détruit.

Nous notons avec regret la disparition d'un pionnier, M. Exupère Béchard, de Sedley, décédé après une courte maladie.

M. l'abbé L. Savoie, MM. Max. Coupal, Omer Coupal, Wilfrid, Léo, Amable, Wilfrid, jr, Mme Lucien Vertefeuille et Mme W. Beaudin se rendirent aux funérailles de M. Béchard, qui eurent lieu à Sedley le 6 mai.

Est décédé accidentellement à la Rivière la Paix, M. Blaise Perras, fils de John Perras, anciennement de Montmartre, à l'âge de 26 ans.

Nos malades

Voici la liste de nos malades: Mme Léger O'Shaughnessy, Mme Louis Fournier, M. Marc Faubert.

Ça et là

M. et Mme E. Comault, de Viscount, Sask., et le R. P. G. Lebleu, O.M.I., de Lebret, étaient de passage ici dernièrement.

Ont été évacués des endroits inondés par la rivière Rouge: M. et Mme Pinvidic, M. et Mme Murray, et un fils et deux filles, de Morris, Mme J. Breton, Claire et Roland, de St-Boniface, Mme Percival Young, de St-Vital, avec ses enfants, Mlle Monique Côté, Mme Frank Savoie, M. et Mme Fred Savoie, Mme Jacques, de St-Boniface, et plusieurs autres dont nous n'avons pas les noms.

Le bazar organisé par les élèves de l'école a eu lieu le 14 mai. Il fut un grand succès.

Baptême

Léa-Marie, fille de M. et Mme Jean Faubert. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Côté.

Fonds de Secours

La Chambre de Commerce a pris en main l'organisation du Fonds de Secours pour les gens de la rivière Rouge. Ce travail sera fait en coopération avec la société des Dames de l'Autel et de la Croix-Rouge locale. Ces activités méritent le support loyal et empressé de toute la population qui, nous l'espérons, maintiendra sa réputation — celle d'être charitable.

Wolseley

M. l'abbé J.-A. Foisy a dû passer une dizaine de jours à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Lallier, de Ponteix, visitaient les familles Béliveau à leur retour de la province de Québec où ils passèrent l'hiver.

Mlle Bénard, institutrice à Assiniboia, vint passer une fin de semaine chez des amis, dernièrement.

M. Paul Tourigny est à l'hôpital local pour quelque temps.

M. et Mme Aimé Legault et Georgette, de Qu'Appelle, accompagnés de M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley, allèrent à Winnipeg et St-Boniface et se rendirent compte des désastreux dommages causés par les inondations.

Plusieurs de nos bons amis du Manitoba, qui ont dû quitter leurs demeures, se sont réfugiés temporairement chez des parents à Wolseley. L'on remarque chez M. Albai Dureault, les familles Ritchot et Cloutier, de St-Norbert.

Mme Larchet, du Lac Marguerite, visite des amis depuis une couple de semaines.

Nos félicitations à Mlles Lucie Souchotte et Evelyn Adams, gardes-malades, dont la graduation eut lieu récemment à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina. Mme Emile Souchotte et Robert, M. et Mme Marcel Souchotte, M. et Mme Pierre L. B. étaient du nombre de ceux qui assistèrent à la graduation.

En fin de semaine chez des parents ou amis à l'occasion de la fête des mères, on remarquait: M. et Mme Roméo Tourigny et leurs fillettes, de Storthoaks; Mlles Lorraine et Emilda Dureault, de Régina; Mlles Léa Dureau et Marie-Anne Le Dressay, de Montmartre; M. Hector Tourigny, de Régina; M. et Mme Nestor Cormier, de Newdorf; Mlle Doris Baril, de Régina; Mlle Madeleine Lachambre, de Montmartre.

Naissance

A M. et Mme J. Allis est né un deuxième fils.

CIGARETTES SWEET CAPORAL

FRAICHEUR ✓ INTACTE

Nous défendons vos intérêts

Voyez notre agent local au sujet de nos services agricoles

WESTERN GRAIN COMPANY

(8)

Vacance à



Lorsque vous voyagez vers l'est sur le Continental Limited du CNR, vous jouissez de privilèges d'arrêts sans frais supplémentaires! Soit que vous visitiez des amis ou que vous n'alliez qu'en promenade, vous jouirez de chaque minute de votre vacance. Le CNR prévoit tout ce qu'il faut pour votre commodité et votre confort — repas délicieux — service excellent — voitures confortables toutes air climatisées.

Renseignements complets de tout agent

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS



W50-32

NR agents represent all Steamship Lines

Voyage d'intérêt agricole



EARL BACHER, Cayuga — ROBERT NIXON, Hagersville — EUGENE TIMBERS, Milliken — NORM. WATSON, Woodbridge

Au début du mois, 4 jeunes fermiers de l'Ontario partaient en tournée d'inspection de quelques institutions d'agriculture aux Etats-Unis, grâce à un prix qui leur fut attribué par la Cie Salada Tea comme gagnants du concours international de labour.

Les jeunes agriculteurs visiteront des laboratoires agricoles, tel que celui de la Ohio Breeders Co-Op Association, des fermes modèles, nommément celle de L. Bromfield, et des universités de renom telles que Cornell, Ohio State et Kentucky.

A. G. SKINNER, Cayuga

Leur itinéraire comprend une excursion dans les plus belles campagnes montagneuses des Etats de l'est, une visite de la ville de Washington et un séjour à New-York. Les voyageurs couvriront en tout quelque 3,000 milles. Les heureux gagnants de ce magnifique prix — Earl Bacher, de Cayuga, Robert Nixon, d'Hagersville, Eugene Timbers, de Milliken, et Norman Watson, de Woodbridge — seront accompagnés par M. A. G. Skinner, représentant du ministère de l'Agriculture à Cayuga, qui dirigera le groupe.

La Cie Salada Tea rend possible ce voyage en vue de contribuer à donner aux jeunes fermiers l'encouragement et les connaissances nécessaires dans la science de la conservation du sol, de l'élevage des animaux et de l'agriculture en général.

H. Hébert, célèbre sculpteur, décédé

MONTREAL — Henri Hébert, sculpteur canadien-français particulièrement célèbre, est décédé dernièrement à l'âge de 66 ans.

Membre de l'Académie royale du Canada et de la Société canadienne des sculpteurs, M. Hébert était l'auteur de plusieurs monuments qui se trouvent dans le Québec et dans d'autres provinces du Canada.

Parmi ses oeuvres les plus connues, mentionnons le monument qui a été élevé à la mémoire de sir Louis-Hippolyte Lafontaine, au parc Lafontaine de Montréal; il a aussi sculpté des monuments à la mémoire des soldats canadiens morts sur les champs de bataille; on en trouve notamment à Outremont et à Yarmouth, N.-E.

Dix sous dans les téléphones publics

NEW-YORK — La Commission des services publics de l'Etat de New-York a autorisé la compagnie du téléphone de New-York à porter de 5 à 10 cents le prix exigé pour les appels locaux dans les cabines téléphoniques.

Storthoaks

En raison de l'inondation au Manitoba, quelques réfugiés sont arrivés: Laurent Beaudoin, Henri Paradis et Emile Millette, du Juniorat de St-Boniface, chez leurs parents; Mlle Lucienne Millette, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Boniface, chez ses parents, M. et Mme Honorius Millette; Mme Auguste Blezy et sa petite-fille, T. McDonald, de St-Boniface, au presbytère; Mme Cecil Smith et ses trois fillettes, Lilianne, Yvette et Viviane, de Winnipeg, chez leurs frères et oncles MM. Jules et Paul Pierret; M. Emile Carbotte, de St-Boniface, chez ses neveu et nièce, M. et Mme Fernand Cop; M. et Mme Augustin Mahé, de St-Boniface, chez M. et Mme J.-B. Bonneteau; Mme Hervé Sala et ses deux fillettes, Claudette et Marie-Paule, de Winnipeg, chez son frère, M. Willie Toupin, et sa soeur, Mme Hector Fontaine; M. et Mme A. Paradis, de St-Boniface, chez leurs fils, MM. Edouard et P. Paradis. M. et Mme Léo Paradis, de Dunrea, les accompagnaient pour quelques jours de promenade.

Va-et-vient

M. et Mme Willie Toupin sont allés à Gravelbourg rendre visite à leur fils, Rodolphe, à l'hôpital. Ils visitèrent aussi leurs frères et soeurs, dans les villages avoisinants.

M. et Mme Edouard Dubois, d'Elbow, Sask., rendaient visite aux familles Ernest Dubois et Edouard Paradis, dimanche dernier.

Le R. P. Roméo Bédard, de Lebret, M. le docteur Lelaidier, son épouse et ses enfants, ainsi que Mlle Yvette Leboeuf, g.-m.-g., de l'hôpital d'Antler, sont venus rendre une courte visite à M. l'abbé A.-M. Ferland.

M. et Mme Ernest Toupin, de Montmartre, sont en promenade dans les familles W. Toupin, H. Fontaine et T. Therrien.

M. et Mme Maurice Chicoine viennent de nous quitter pour aller s'établir à Bellegarde.

Décès

Le vendredi 3 mai mourait, après quelques jours de maladie, à l'hôpital de Gainsborough, M. Jean Le Bastar, de Carievale, Sask. Il était âgé de 71 ans.

Le service eut lieu dans notre église le vendredi 5 mai, et l'inhumation se fit dans notre cimetière.

Partie de cartes

Le dimanche 14 mai, les syndics organisèrent une soirée à la salle durant laquelle il y eut l'élection de deux nouveaux syndics, pour remplacer MM. Ernest Dubois et Philippe Paradis, sortant de charge. MM. Paul Pierret et Edouard Paradis furent élus. Il y eut aussi parties de whist et bingo. Gagnèrent les prix: dames — 1er prix, Mme J. Pierret; consolation, Jeanne Carrière; hommes — 1er prix, M. E. Paradis; consolation, M. J. Pierret.

Baptêmes

Le 2 mai: Joseph-Alain, né le 22 avril, fils de M. et Mme E. Bourgeois (Rose-Hélène Millette). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bourgeois, grands-parents de l'enfant.

70,000 jacistes réunis à Paris

PARIS — Soixante-dix mille membres de la jeunesse agricole chrétienne ont assisté, mardi, à la messe dite au stade du parc des Princes, à l'occasion du 20e anniversaire de la J.A.C. Mgr Feltin, archevêque de Paris, le cardinal Liénart, archevêque de Lille, Mgr Guerey, coadjuteur de l'archevêque de Cambrai, et 29 autres évêques assistaient à l'office.

Mgr Feltin a donné lecture d'un message autographe du pape dans lequel ce dernier se dit heureux des progrès de la J.A.C.

"L'édifice," a-t-il écrit, "repose maintenant non sur le sable des enthousiasmes éphémères, mais sur le roc des convictions". Le pape, dans la suite de son message, a exhorté les congressistes à travailler en faveur de la famille chrétienne et à garder comme premier objectif la régénération des institutions familiales.

On a souvent besoin de plus d'un laxatif

Lorsque vous ne vous sentez pas en train, nerveux, et souffrez de maux de tête, gaz, gonflement indigestion et manque d'appétit, tous peuvent être causés par la constipation, procurez vous le NOVORO DU DR. PIERRE la médecine laxative et tonique-stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médicinales de la Nature même. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément le NOVORO fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer les matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage: pour prompt, agréable preuve de soulagement procurez vous le NOVORO aujourd'hui dans votre voisinage, ou bien envoyez $1.00 pour une bouteille d'essai Spéciale

NOVORO

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C452-38B
2501 Washington Blvd. - Chicago 12, Ill.
256 Stanley St. - Winnipeg, Man., Can.

Sacrilège commis dans une basilique

SAN-JOSE, Costa-Rica — Un sacrilège, qui a plongé le pays dans la consternation, a été commis dans la basilique de Cartago, à peu de distance de San-José.

Des voleurs ont assassiné le gardien du sanctuaire et emporté une statue de Notre-Dame des Anges, patronne nationale, ainsi que des bijoux et pierres précieuses, des ex-voto en or, représentant une valeur d'un million et demi de colons (environ $175,000).

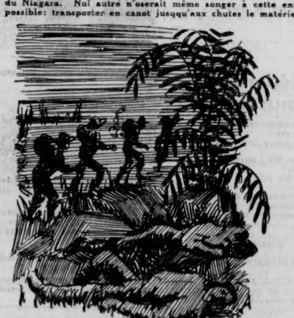
Les frontières ont été fermées et des fouilles sévères effectuées. Sur la proposition de l'ambassadeur des Etats-Unis, l'envoi de détectives a été demandé aux Etats-Unis, tandis que le président de la république lui-même et les plus hautes autorités ecclésiastiques se sont rendus sur les lieux pour les premières investigations.

Robert Cavelier de La Salle (1643-1687) (2)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



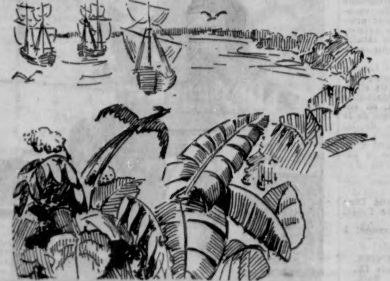
Enrichi par la traite des fourrures sur un domaine presque sans bornes, La Salle pourrait vivre tranquille au fort Frontenac. Mais l'esprit d'aventure ne lui laisse pas de repos. Il repartira encore une fois: il veut maintenant achever la découverte de Louis Jolliet, et descendre le Mississipi jusqu'à la mer.
Pour faciliter l'expédition, il décide de construire un vaisseau au-dessus des cataractes du Niagara. Nul autre n'oserait même songer à cette entreprise, en apparence impossible: transporter en canot jusqu'aux chutes le matériel nécessaire à la construction d'un voilier et, de là, le hisser à dos d'homme au sommet de la falaise. La Salle n'admet pas d'obstacle à ses désirs; son énergie a raison des doutes, des craintes, des résistances. Le 7 août 1679, le Griffon, bâtiment de 45 tonneaux muni de 5 canons, met à la voile et traverse les lacs Erié et Huron. Devant la mission Saint-Ignace, les canonniers tirent en l'air, à la grande frayeur des Indiens du pays, qui n'ont jamais vu ce qu'ils baptisent aussitôt une "forteresse flottante". Puis La Salle et ses hommes débarquent et assistent à la messe dans la chapelle des Pères Jésuites.



Pour avoir dédaigné les conseils de Tonty, son fidèle lieutenant, et ceux des Pères Récollets qui l'accompagnent, La Salle perd le Griffon avec une précieuse cargaison de fourrures. Le chef à la volonté de fer ne se décourage pas; il persiste dans son projet, malgré ce désastre et les nombreuses difficultés qui surgissent à tout propos: rencontres d'Indiens hostiles, manque de nourriture, mauvais temps, désertions. Ces défections retardent beaucoup l'expédition parfois La Salle s'arrête pour faire rattraper les fuyards quelque fois il les abandonne et continue avec une escorte de plus en plus réduite. Enfin! voici le but. Le 9 avril 1682, les ouvriers dressent une croix aux bouches du Mississipi. On chante le Te Deum, on crie "Vive le Roi"! et La Salle nomme ce pays Louisiane, en honneur de Louis XIV.



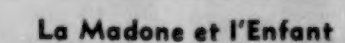
— M. de La Salle s'embarque pour la France, dit-on. — Parbleu! il sent le besoin de se justifier auprès du roi des accusations de certains marchands rivaux. — Et de trouver l'argent nécessaire pour payer ses dettes, car le voici ruiné encore une fois. — Rien d'étonnant à cela; ses expéditions lointaines, la perte du Griffon . . . — Quel singulier personnage! Un grand talent, mais un fichu caractère !



— C'est là! Nous sommes, sans aucun doute, en face des bouches du Mississipi. Ainsi parle La Salle en ce mois de janvier 1685. Il revient de France avec trois vaisseaux et 288 personnes, pour fonder une colonie à l'embouchure du grand fleuve, qu'il rejoint par mer cette fois. Malheureusement, l'explorateur se trompe; dans le brouillard il a dépassé son but et se trouve loin à l'ouest. Alors commence une série de mésaventures et, lorsqu'il retrouve enfin le Mississipi, deux des vaisseaux ont coulé, le troisième est retourné en France et un grand nombre de futurs colons sont morts ou ont déserté.



Découragés par tant de malheurs, mécontents de l'attitude arrogante de La Salle, deux hommes décident de se débarrasser de leur chef. Tiré à bout portant, le grand explorateur tombe sans pousser un cri. Les assassins mourront eux-mêmes tués par leurs compagnons un peu plus tard, et seuls quelques survivants de l'expédition parviendront au Canada en remontant le Mississipi. Le fils du mercier de Rouen n'a pas réussi à fonder sa colonie, mais grâce à lui le prestige de la France s'est accrû. Il a tracé la voie et, 60 ans plus tard, 8,000 colons français habitent la vallée du Mississipi.



LE COIN DES JEUNES

Envois littéraires de Marcelin, Sask.

Pourquoi je préfère le Canada à tout autre pays

"O Canada, mon pays, mes amours!" Voilà une chanson canadienne qui traduit bien mes sentiments. Vous me demandez pourquoi je préfère le Canada à tout autre pays? Parce que je suis Canadien et que j'aime mon pays. C'est le pays de mes ancêtres et à mon pays, je jure fidélité.

J'aime le beau Canada. C'est là que je suis né, c'est là que j'ai grandi au sein d'une famille chrétienne, là que j'ai reçu mes premières leçons de français, que j'ai connu des amis qui me sont chers. Je tâcherai d'être utile à mon pays.

Le plus beau pays

Le Canada est le plus beau pays du monde. J'aime chanter à qui veut l'entendre:

"Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière.
En ce monde nouveau,
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau."

Pays le plus chrétien

J'aime encore mon pays parce que le Canada est le plus chrétien du monde. Mon devoir de jeune étudiant est de conserver mon pays bien français avec notre langue, nos croyances, nos traditions. La conservation de la langue française est surtout l'oeuvre de la belle jeunesse canadienne et, pour cette fin, elle doit posséder avant tout une tête française, un coeur français et des lèvres françaises.

Passé riche . . .

J'aime le Canada parce qu'il est riche d'un passé glorieux . . . Parce que le développement matériel du Canada a pris un élan qui fait l'étonnement et l'admiration des puissances du monde civilisé. Enfin, j'aurai toujours pour mot d'ordre: "Dieu et Patrie".

Arthur LAVENTURE,
Grade XII,
Marcelin, Sask.

Pourquoi je désire un poste français dans la Saskatchewan

Il y a beaucoup d'inventions de nos jours, y compris la radio. Ouvrons-la . . . Qu'entendons-nous? Du jazz, des chansons grivoises, des histoires de meurtres, etc.

Espérons que nous aurons un poste français dans la Saskatchewan, tout comme nos provinces voisines, l'Alberta et le Manitoba. Nos portes seront grandes ouvertes pour recevoir cette nouvelle pensionnaire dans nos foyers canadiens-français.

Avantages d'un tel poste

Ce nouveau poste français nous aidera à garder notre foi, notre langue, nos coutumes. Nos ancêtres ont tant fait pour la défense de ce triple héritage qu'il appartient à la jeunesse d'aujourd'hui de persévérer dans l'effort.

Nous jouirons grandement aux écoutes de ces beaux programmes de chez-nous. Musique, chansons, forum, sans oublier l'Heure religieuse. Le tout nous récréera pendant nos longues soirées en famille.

Nous aurons ces programmes de culture en français et nous serons alors très heureux.

Yvette COLLEAUX,
Grade IX,
Marcelin, Sask.

Lettre à une amie

Chère Jeanne,

La semaine du 17 au 23 avril restera mémorable pour moi, finissante de 1950. Comme tu le sais, c'était la Semaine étudiante.

En effet, le Seigneur m'a donné la possibilité de me consacrer entièrement à ma "formation"; aussi je suis fière de mon beau métier d'étudiante.

La prière

Durant la semaine, nous, étudiants et étudiantes, nous nous sommes donné "rendez-vous" dans la prière et avons offert quelques sacrifices volontaires pour assurer le succès de cette campagne.

Nous avons fait un gros travail, ma chère Jeanne. Après avoir étudié notre mission à l'école, à l'extérieur de l'école, dans l'Eglise, devant la profession, devant le travail; cela nous a emmenés à faire une longue méditation sur ce que doit être la "Jeunesse étudiante" idéale.

Je suis certaine que mes compagnons et mes compagnes n'ont pas été embarrassés dans le choix d'une devise à prendre au cours de cette semaine étudiante.

"Excelsior"

"Excelsior", mot d'ordre choisi par nous, jeunesse étudiante, qui devons nous efforcer de cultiver de notre mieux les talents que Dieu nous a donnés, afin d'être en mesure de remplir le métier, la profession où Il nous appellera plus tard.

Chère amie, ce n'est qu'un bref résumé de cette grande campagne étudiante . . . Je te causerai plus longuement au cours des vacances qui approchent.

Au revoir, ta fidèle

Raymonde OUELLETTE,
Grade XII,
Marcelin, Sask.

Mon portrait

Je suis une jeune fille de 16 ans. Seize ans! c'est le plus bel âge! A regret, je les quitterai. C'est que je les vis mes seize ans, avec une ardeur, une joie incomparable.

Ce que j'aime . . .

J'aime le plaisir, les amusements, les sports. J'aime l'étude, quoique je ne sympathise pas avec l'algèbre et la physique. J'ai un faible pour la littérature et l'histoire. Mes auteurs favoris sont: Laure Conan, Pierre L'Ermite, Shakespeare. Comme vous voyez, je suis sérieuse à mes heures. L'art et la musique me plaisent. J'apprécie aussi les belles pièces de théâtre; en un mot, j'aime tout ce qui est beau, pur et grand.

Comme je suis prise par mon travail d'étudiante, je n'ai pas bien des heures à accorder aux amusements. Et pourtant, j'aime tous les sports; mais "Le devoir avant tout", telle est ma devise.

Mon caractère

Mon caractère s'accorde bien en compagnie bien que je sois un peu trop prompte a la riposte. Mon imagination me joue de vilains tours; surtout quand il s'y mêle un peu d'orgueil et d'amour propre. Défauts mignons, difficiles à combattre. Je ne me décourage pas, loin de là, car avec l'aide de Dieu, je réussirai à les vaincre.

Mon physique, mon jugement

Au physique, je n'ai pas reçu la beauté en partage. Tout de même, je suis fière et me tiens bien mise, ce qui vaut beaucoup plus que "belle monture".

Je remercie le bon Dieu du jugement assez bien équilibré qu'Il m'a donné afin de réaliser l'idéal que je rêve: "Chrétienne d'abord et jeune fille accomplie".

Solange LEPINE,
Grade XI,
Marcelin, Sask.

Mon portrait

J'aime le rire et le babil. Je suis très taquine, mais j'aime moins qu'on me rende le réciproque. Je suis prompte et regrette parfois certains méfaits.

Pour être franche, je ne suis pas ardente à l'étude. Mais, comme je sais que la science complète bien l'éducation d'une jeune fille, je continue mes cours anglais et français. "Tenir", telle est ma devise.

Traits de mon caractère

On me croit un peu légère; j'ai pourtant mes points sérieux; mes projets d'avenir m'intéressent grandement. Tout de même, je ne les confie à personne, car je peux encore changer d'idée. Je suis pieuse et c'est une vraie consolation pour moi de m'arrêter de temps en temps pour m'accorder un bout de méditation qui remonte mon moral.

J'aime la compagnie et je crois que ma présence est appréciée en récréation.

Etant l'aînée . . .

Maintenant, croyez-le, je suis la plus gaie de la famille. Il le faut car, voyez-vous, je suis l'aînée et les regards de mes frères et soeurs se tournent vers leur "Grande", et réellement, je sens en moi un désir ardent de me dépenser pour eux.

Yvette CHARLEBOIS,
Grade X,
Marcelin, Sask.

Lettre à un ami

Bien cher ami,

C'est avec plaisir que je réponds à l'importante question que tu me poses sur ta dernière lettre à mon adresse. Merci de la confiance que tu me témoignes.

Te voilà en face d'un problème difficile à résoudre: "Ta vocation?" Continue tes bonnes prières et prends conseil de personnes expérimentées. Je te félicite de ta belle devise: "Devenir meilleur".

D'après moi, mon cher Luc, je crois que tu ferais un saint prêtre. Te vois-tu en face de charmants bambins, les préparant à la première communion, ou encore te faisant l'ami intime de la jeunesse étudiante, afin de lui aider à monter toujours plus haut? Je me vois assistant à un de tes sermons. Combien ta parole entraînante gagnerait d'âmes à Dieu!

Cher ami, je te promets mes prières, puisque tu es si bien décidé à suivre l'appel que Dieu voudra. Je suis fier de l'idéal que tu poursuis.

Au revoir, et intéresse-moi à tous tes problèmes.

Ton ami intime,

Georges GRENIER,
Grade IX,
Marcelin, Sask.

Le Canadien utilise en moyenne 20 livres de savon par année. Particulièrement le samedi soir.

• • •

La croisée des routes maritimes dans l'océan Pacifique se trouve aux îles Hawaii.

Dans le rôle de Mère Cabrini

Carla Dare, de Chicago, a été choisie pour interpréter dans un nouveau film, le rôle de **Mère François-Xavier Cabrini**, la première sainte originaire des Etats-Unis à être canonisée.

Les femmes font et défont les maisons

Dirigeons-nous vers cette jolie maison blanche sur la rue St-Jean, à 5 h. du soir. La maman, en chantant, prépare le repas tandis que les marmots ramassent leurs joujoux avant de laver leurs menottes.

Au son des pas lents du papa fatigué, les enfants accourent et l'accueillent avec grande joie.

— Donnez-moi votre paletot, papa.

— Tenez! vos pantoufles.

Et le plus petit ajoute:

— Maman a préparé quelque chose de bon pour souper.

La maman sourit et prononce quelques douces paroles.

A qui ce papa doit-il toutes ces douceurs? C'est bien à son épouse, qui parle continuellement de lui aux enfants, pendant son absence.

Le chapelet, la prière

Puis, après le fruga[illegible], pendant que la maman finit la vaisselle, les plus grands invitent papa à examiner leurs belles notes de la journée. Vient ensuite le chapelet et la prière en famille, et "tous les saints défilent dans l'ombre lentement".

Maman idéale

Tout en ayant une maison reluisante de propreté, cette maman travaille de ses mains habiles pour ses petits. Madame X trouve quand même le temps de penser à elle-même. Elle ne se néglige pas. Au contraire, elle se tient toujours fraîche et propre.

Toutes les semaines, elle se rend en ville pour faire ses emplettes, visiter ses amies. Deux fois sur semaine, elle assiste à la messe. Certes, elle n'oublie pas de faire du catéchisme à ses enfants. C'est la maman idéale!

Autre maison, autre mère

Traversons la rue et entrons dans cette maison qui n'a pas l'air trop gaie. Personne. Il est 5 h., le poêle est éteint et la maman est encore sortie.

Les enfants, à la sortie de l'école, se hâtent d'entrer à la maison, et ne trouvant personne, ils sortent pour courir les rues. Aussi, ils ne se mettront point à leurs devoirs, ils les oublieront peut-être.

Arrivée du père

A son entrée, le papa n'entend que des cris et le vacarme que font les petits. Lui aussi s'en ira et se dirigera vers le cabaret pour retrouver ses semblables afin d'apaiser sa douleur. Les repas ne sont pas toujours appétissants, car la maman passe une bonne partie de la journée à s'occuper de sa toilette.

Quelle pitié de voir si peu d'amour dans un foyer! Les enfants sont élevés dans l'ignorance de leur religion. Quel désastre!

Rôle de la femme

D'après moi, la place de la femme est à la maison où elle doit s'occuper de l'éducation chrétienne de ses enfants, prendre soin de la maison, s'occuper du budget et égayer le foyer.

Jeunes filles, pensons sérieusement au noble rôle des femmes qui "font" les maisons.

Suzanne GAUTHIER,
Grade XI,
Marcelin, Sask.



La Madone et l'Enfant



En ce mois de mai, rien n'est plus salutaire que d'invoquer Marie sous le nom de "Mère du Bel Amour". Le jeune garçon, qui apparaît à gauche de cette gravure significative, semble en profonde méditation sur cette prérogative de Marie.

Le temps du Mois de Mai

Rang de fleurs jolies, parfumées,
Entr'ouvertes à l'aube . . . Soirs
D'Ascension, capitales aimées,
Pureté de l'onde . . . Miroirs.

Chant du ruisseau, de la cascade,
Grâce du vent, voix du printemps!
Générosité, foi, serments,
Rêve, renouveau des arcades?

Vol éperdu des hirondelles
Dans les prés et les vallons,
Où les gambades des agnelles
Blanchissent les rouges cloisons.

Marie, Temple, Porte joyeuse!
Prélude essor, amples couplets
De reconnaissance heureuse,
Privilège du chapelet . . .

Trônes d'aulnes, de brins moëlleux,
Berceau du passant, antienne
Du pèlerin ambitieux;
Mai beau, fort de nuits souveraines.

Marie! Soeur! Vierge Mère! Oracle!
Mai . . . murmure apogée des bois . . .
Profondeur de la mer . . . Miracle!
Vespres dignes, paisible loi . . .

Thérèse COURNOYER.

"1950"

Réponses amusantes

Q.—Où sont couronnés les rois d'Angleterre?
R.—Sur leurs têtes.

Q.—Que fit Louis XVI avant de mourir?
R.—La Révolution de 1789.

Q.—Dites ce que sont les "lettres de créance"?
R.—Ce sont les lettres qui permettent à un ambassadeur de se faire ouvrir un compte dans le pays où il va résider.

Q.—Qu'entend-on par tonnage?
R.—Le nombre de tonnes de chevaux qu'on peut faire entrer dans un transatlantique.

Q.—Qu'est-ce qu'un hélicoptère?
R.—C'est un insecte élu par tous les coptères réunis.

Q.—D'où vient le verbe "péricliter"?
R.—Quand Périclès mourut, les Athéniens annoncèrent le Périclitage, d'où péricliter.

Q.—Savez-vous pourquoi les jours sont plus longs en été qu'en hiver?
R.—C'est que la chaleur provoque la dilatation, tandis que le froid au contraire a pour effet la contraction.

Q.—Christophe Colomb a-t-il découvert l'Amérique?
R.—Non. C'est en se promenant en bateau qu'il la trouva sur son chemin.

Un protecteur et son protégé



Le prêtre qui apparaît ici n'est autre que **l'abbé E. J. Flanagan**, fondateur de Boys' Town, Nebraska. Près de lui se trouve un garçonnet de 5 ans, **Reynolds Smith**, qui, comme tant d'autres, bénéficie de la sollicitude et de la protection accordées par l'illustre abbé Flanagan.

Mes petits-enfants m'écrivent

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. Je reste à Laventure et j'ai huit ans. Je suis dans le grade II. Le nom de ma maîtresse est Mlle Branger. Je l'aime beaucoup. Nous avons des compositions orales tous les vendredis.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille,

Blanche GAGNIER.

• • •

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je reste à Laventure et je vais à l'école Witchekan. J'aime beaucoup l'école, surtout quand la maîtresse nous lit des histoires. Les grands ont un club de balle au camp. Nous avons des concours d'arithmétique.

Votre petite-fille,

Rose-Anna GIRARD.

• • •

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est un petit garçon de Laventure qui vous écrit. Je vais à l'école tous les jours et j'aime beaucoup notre maîtresse. J'aime beaucoup étudier surtout le catéchisme. Nous apprenons la confirmation. Nous allons avoir un "Field Day" à Léoville. J'ai 5 grands frères et 3 soeurs.

Votre petit garçon,

Réal LAFOND.

• • •

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 8 ans et je vais à l'école de Witchekan. J'aime beaucoup l'école et j'étudie fort. J'ai 8 frères et 3 soeurs. Nous avons décoré notre école aujourd'hui.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Yvette LAVENTURE.

• • •

Laventure, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous écrire. Je me nomme Marie Henri. Je demeure à Laventure. J'ai 6 frères. Nous avons beaucoup de devoirs à faire. Notre maîtresse est Mlle Branger. Nous sommes 26 élèves, et 7 dans le grade I. Nous avons des jeux d'arithmétique pour apprendre à additionner. Nous avons beaucoup de plaisir à l'école. Nous aidons la maîtresse à faire du ménage.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Marie HENRI.

• • •

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes à préparer nos examens français. J'espère que personne ne faillira. On dit souvent des prières pour cela. On met des dates d'histoire du Canada et on dit qu'est-ce qui est arrivé. Exemple: "1635". Il fallait dire "mort de Champlain". "Tigre au féminin", il fallait dire "tigresse" mais on s'est trompé on a dit "lionne". "Le sacrement qu'on reçoit en danger de mort", il fallait dire "l'Extrême-Onction". Une a dit "le sacrement de la vieillesse", etc. Je vous dis bonjour pour étudier.

Thérèse BILODEAU.

• • •

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Pendant mes vacances de Pâques j'ai eu bien du plaisir. J'ai sauté souvent à la corde. Voici ce qu'on dit à l'école quand on saute à la corde.

Tin Tin Tin
Lève-toi matin
Bour Bour Bour
Remplis bien ton jour
Cri Cri Cri
Reste au toit chéri
Là Là Là
Le bonheur est là

J'ai pris aussi des portraits avec mon petit Kodak que j'ai eu de ma grande soeur Lucille pour Noël. Les portraits que j'avais pris étaient de mon oncle et mes amis. Ils sont tous bons excepté deux.

Priez pour moi, chère Mère-Grand, afin que je passe mes examens français.

Yolande ROY.

• • •

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

Pendant mes vacances de Pâques on a réuni un club de "Tarzan". On découpe des petites images des chefs sauvages et on les met dans un vieux camion près de notre maison; c'est beaucoup de plaisir. Surtout ce que j'aime c'est quand on pratique à s'envoyer d'un arbre à l'autre comme Tarzan.

Mon père a eu une nouvelle auto et c'est pour cela qu'on a décidé d'aller à la plage dimanche. Dimanche matin on a été à la Messe. Après le dîner, on partit pour la plage où nous avons un petit chalet. Il fallait mettre nos grands parkas à cause du grand froid. L'eau était poussée par le vent et la glace sur l'eau se faisait pousser sur le sable. Après un jour nous sommes revenus parce qu'il faisait trop froid. Nous nous sommes dit que nous devrons attendre au mois de juillet.

Paul-Emile VILLENEUVE.

• • •

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg.

Chère Mère-Grand,

J'ai bien passé mes vacances de Pâques. Mon premier plaisir a été de faire les commissions pour maman. Puis l'assistance à l'Heure du Rosaire et nos communions ensemble à Pâques nous ont donné beaucoup de bonheur. Deux oncles et deux tantes sont venus avec mes cousins et cousines.

Les jeux de toutes sortes remplissaient nos journées, puis la vue de "Cendrillon" comme nous l'avons trouvée belle cette Cendrillon! Je suis allée à un goûter chez grand-mère où je suis restée deux jours. Pour moi c'est toujours du nouveau de coucher chez grand-mère. Enfin le jour préféré arriva: l'école commence!

C'est moi l'abeille à l'école. Des méchants disent que je dois piquer les autres; moi je pense que c'est parce que je travaille bien. J'ai gagné comme récompense un joli sac à billes; il me faudra jouer plusieurs parties pour le remplir.

Audrey TUNNEY.

• • •

Marcelin, Sask.

Chère Mère-Grand,

Quel beau printemps! Les oiseaux chantent, les fleurs réapparaissent. Les ruisseaux débordent. Les oiseaux arrivent.

Le dimanche 16 avril, c'était le récital. Comme c'était de la belle musique! La salle du couvent était décorée. Comme je suis pensionnaire, j'ai eu le plaisir d'aider à la décoration.

Le lendemain, nous avons eu beaucoup de plaisir à jouer à cache-cache, à sauter. Le printemps apporte du plaisir aux petites filles.

J'ai le plaisir, Mère-Grand, de vous présenter ma meilleure amie, Antoinette Gouëffic, aux cheveux bruns et aux yeux bleus. Elle est bien en vie. Nous avons du plaisir ensemble.

Une petite-fille de dix ans,

Marthe ROBIN.

• • •

Marcelin, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous raconter une petite histoire très intéressante. Elle commence comme ceci: un soir j'étais très fatigué. J'ai été me coucher de bonne heure. Après cinq ou six minutes j'étais endormi et j'étais déjà après rêver. Je rêvais que j'étais attaché après une patte d'oiseau. Je montais toujours et tout à coup la corde cassa. Je me trouvais tout à coup supporté par quelque chose comme un tampon d'ouate. Tout à coup je me suis réveillé et j'étais tombé en bas de mon lit.

Ma fête est le 1er avril.

Je suis un petit garçon dans le grade V.

Laurent CHARLEBOIS.

Marcelin, Sask.

Chère Mère-Grand,

Nous avons eu un récital au couvent le dimanche 16 avril. Que c'était beau! Il y a eu de beaux chants et de la belle musique. Il y a eu une pièce "Violon à vendre" de Félix Leclerc.

Un garçon a joué un morceau de violon; et il y avait aussi des petites filles qui faisaient de la gymnastique avec des quilles. J'étais du nombre.

J'ai aussi lu la Bienvenue au commencement.

C'était vraiment intéressant.

Une petite-fille de onze ans.

Cécile GAUTHIER

• • •

Marcelin, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis une petite fille du grade V, j'ai 10 ans. J'ai les cheveux bruns. Je ne suis pas très grande. J'étudie très bien mes leçons. J'ai aussi deux soeurs. L'une est au grade III, et l'autre au grade VIII.

Nous restons sur la ferme. J'aime la campagne. Nous allons à l'école avec le cheval. J'aime toutes mes compagnes de classe: elles sont très polies.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Une petite Ukrainienne,

Marjor SEROOL.

• • •

Marcelin, Sask.

Chère Mère-Grand,

Aimeriez-vous connaître ma petite amie Cécile Gauthier?

Elle a les cheveux courts et ils sont bruns. Ses yeux sont bruns aussi. Elle a des rousseurs sur le nez et sur les joues. Cécile mesure cinq pieds et elle est forte pour son âge.

Elle aime bien à jouer à la balle au camp et elle est très bonne. Cécile peut aussi chanter.

Bien, voilà le portrait de mon amie. Pensez-vous que vous la reconnaîtriez si vous la voyiez?

Votre petite-fille,

Claire DESPINS.

Un nouveau service de soins à domicile



Depuis quelque temps, les petites Soeurs de l'Assomption ont assumé une nouvelle tâche dans le diocèse de Boston: celle de se rendre dans tous les foyers — catholiques ou non — où il y a des malades qui ne peuvent se payer les services d'une infirmière. Toutes les religieuses sont gardes-malades enregistrées ou aides gardes-malades. Ici, l'une d'elles donne le biberon à un bébé, tandis que le garçonnet lit un livre et la maman dort. Le service de ces religieuses est gratuit.

Le film "Jeanne d'Arc" à Willow-Bunch, Sask.

Les projections cinématographiques qui causent un si grand mal, spécialement à la jeunesse, peuvent être, par ailleurs, un moyen de culture intellectuelle et morale. Les gens de Willow-Bunch en ont fait l'expérience lors de la représentation à notre théâtre local du film "Jeanne d'Arc".

La semaine dernière, d'un coin à l'autre de notre village, cette exclamation retentissait: "Quelle héroïne, cette Jeanne d'Arc, fille de France!" Mais là ne doivent pas s'arrêter les effets de la représentation.

Voici en résumé ce qui s'est déroulé sous nos yeux pendant plus de deux heures, et les réflexions que ces tableaux m'ont inspirées.

Mission de Jeanne

A 14 ans, Jeanne, humble paysanne, fut inspirée du Ciel pour aller au secours du Dauphin, dont le royaume est envahi par l'Anglais. Sa famille s'oppose à son départ. . . Et Jeanne, en gardant le troupeau, prie pour demander l'aide divine. L'heure vient où cette patriote de 17 ans renverse tous les obstacles qui l'empêchent de remplir sa mission et la voilà à la tête de l'armée française, montée sur un cheval de guerre. Elle attaque les Anglais à Orléans. Dès la première rencontre elle est blessée et tombe de cheval. Déjà le peuple, la croyant morte, prend la fuite; mais elle, arrachant courageusement la flèche restée dans la plaie, et remontant à cheval, enflamme ses soldats par son intrépidité; bientôt la ville est délivrée.

Sacre du Dauphin

Le film continuant à se dérouler, nous montre Jeanne à Reims où elle fait donner au Dauphin (Charles VII) l'onction royale. Pendant la cérémonie, l'héroïne est debout près de l'autel, tenant à la main son étendard. Jeanne déclare alors que sa mission est finie et qu'elle doit retourner vers ses parents. Mais le roi n'y veut pas consentir; il l'oblige à continuer la guerre afin de remporter d'autres victoires.

Trahison, martyre

Bientôt Jeanne est prise par trahison et vendue aux Anglais pour £10,000. Ceux-ci la conduisent à Rouen où ils l'emprisonnent. Là elle subit un odieux procès. La candeur, la simplicité naïve de ses réponses troublent plus d'une fois ses juges, — ce qui ne les empêche pas de la condamner à être brûlée vive comme "hérétique, relapse, apostale, idolâtre".

Les larmes nous viennent aux yeux en voyant Jeanne marcher au supplice. Du haut de son bûcher elle pardonne à tous ses ennemis et quand les flammes commencent à monter, elle incline la tête et pousse un grand cri: "Jésus, Jésus!" et expire.

"Nous sommes perdus" s'écrie le secrétaire du roi d'Angleterre, "Nous avons brûlé une sainte". Il disait vrai.

Leçon qui se dégage

Jeunes filles du Canada, devant tant de douceur, d'innocence, de jeunesse ainsi sacrifiée, il est difficile de retenir ses larmes. Pleurons. . . admirons. . . oui, mais faisons plus: étudions les exemples des vertus qu'elle nous donne et imitons-les.

Comme la Pucelle d'Orléans, soyons bonnes, simples, pieuses; aimons, comme elle, ce Jésus qui est le vrai roi des Nations et Dieu nous emploiera, non pour conquérir un empire à un roi de la terre, mais pour gagner des coeurs à Jésus, le roi immortel.

Lucille BOURDAGES,
Grade X.

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les bonnes portées vigoureuses sont une source de bénéfices

Dans l'élevage des porcs, on devrait viser à élever au moins huit porcs vigoureux par portée. D'après M. C. G. Hickman, Division de la zootechnie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, on peut, par les bons soins, réduire grandement les pertes résultant de la mort accidentelle à la naissance. A la mise bas, il faut surveiller les truies au cas où il y aurait des difficultés, et à mesure que les porcelets naissent, il faut les transporter dans un endroit chaud. Cela empêchera également la truie excitée de se rouler sur les jeunes porcs ou de les piétiner. Lorsque la mise bas est terminée, on remet les porcelets à la truie. Le massage du pis de la truie la portera à se coucher sur le côté et à exposer son pis. On aidera ensuite les porcelets à trouver les trayons et ils apprendront bientôt à les téter d'eux-mêmes.

Le parquet de mise-bas doit mesurer 10 pieds par 12 pieds et les cloisons doivent être solidement construites afin d'empêcher les courants d'air. Un plancher de béton est trop froid pour les porcelets: les planchers du parquet de mise bas peuvent être recouverts de madriers de 2 pouces par 12.

Afin de réduire au minimum les pertes occasionnées par le piétinement, on peut construire des garde-corps en bois ou, de préférence, en tuyaux de fer, à environ dix pouces de tous les murs et à quatorze pouces du plancher. On fournit ainsi à la portée une étendue bien protégée autour des murs du parquet.

Pour la mise bas par temps froid, il est bon d'avoir une éleveuse électrique pour les porcs. On peut s'en procurer une dans le commerce ou construire une bonne éleveuse sur la ferme en clouant solidement des madriers de 2 pouces par 12 pouces par 5 pieds, diagonalement dans un coin du parquet, de façon à avoir un espace d'un pied dans le haut du parquet et de dix pouces du plancher. Une lampe chauffante ou une ampoule ordinaire de 200 watts accrochée au haut de cette étendue triangulaire, qui doit être bien isolée et bien protégée contre l'humidité, fournira suffisamment de chaleur pour les porcs même par temps extrêmement froid. On règle la ventilation en espaçant à différentes distances les planches à la partie supérieure de l'éleveuse.

Le lait de la truie a naturellement une faible teneur en fer, et ce défaut ne peut être corrigé par sa ration. Par conséquent, afin de prévenir l'anémie, une pratique régulière consiste à servir à chaque porc, avant l'âge de trois jours, du fer réduit à un volume à peu près égal à un comprimé d'aspirine, et deux doses additionnelles à intervalles d'une semaine. Si les porcs sont gros et vigoureux, cette quantité ne les étouffera pas. Il est avantageux d'arracher les dents noires des porcelets, au moyen d'une paire de pinces à goupilles, au moment où il reçoivent du fer.

Comme les truies diffèrent quant à leur capacité de produire et d'élever des portées satisfaisantes, et que les pratiques d'élevage résumées ci-dessus réduisent la mortalité et augmentent le rendement avant le sevrage, le cultivateur qui met ces conseils en pratique élèvera des portées vigoureuses et profitables.

Aucune variété nouvelle d'avoine

Aucune nouvelle variété d'avoine n'a été licenciée en 1949, vient de déclarer un représentant de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa. Par contre, plusieurs variétés nouvelles, introduites dans les états du nord des Etats-Unis, ont suscité beaucoup d'intérêt de ce côté-ci de la frontière. La plupart manifestent une certaine résistance aux différentes sortes de rouilles, mais aucune ne s'est révélée supérieure en rendement aux variétés déjà existantes.

Les spécialistes en génétique végétale doivent se montrer très prudents en ce qui est du développement et de l'introduction de nouvelles variétés de plantes. Bien des facteurs entrent en ligne de compte tels que l'adaptation, la résistance aux maladies, le temps requis pour la maturation et ainsi de suite. Toute recommandation doit être précédée de recherches très élaborées dont les résultats varient avec le sol, le climat et les conditions particulières à chaque ferme. Une variété nouvelle qui n'aurait pas été soumise à des essais répétés dans des milieux divers pourrait devenir une cause de déboires sur des centaines et des milliers de fermes.

C'est ainsi que depuis deux ans, on hésite à lancer dans le public une nouvelle variété d'avoine portant le numéro 3003 et qui, selon les apparences, résisterait bien à la rouille. On avait projeté d'en faire la distribution en 1949 d'abord, puis en 1950. Après réflexion, on a remis la chose à plus tard et l'on continuera à la Ferme Expérimentale d'Ottawa d'étudier les mérites de cette nouvelle variété. Déjà les spécialistes ont mis de côté la lignée première pour adopter une autre lignée qui semble plus avantageuse. D'ailleurs, si cette variété 3003 est lancée dans le public en 1951, ce ne sera, affirme-t-on, qu'un premier pas vers la production d'autres variétés encore plus avantageuses.

Le miel possède une valeur énergétique élevée

Plusieurs siècles se sont écoulés depuis que l'homme a découvert que la substance sucrée, qu'il recueillait des nids d'abeilles sauvages dans les forêts vierges, formait un aliment délicieux et nutritif. Depuis plus de 3,000 ans, les Grecs ont reconnu dans le miel une source rapide d'énergie; leurs athlètes l'employaient durant leur entrainement préparatoire aux jeux olympiques, révèle M. C. A. Jamieson, apiculteur au ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Le miel est un aliment presque entièrement fait d'hydrates de carbone, renfermant surtout deux sucres: le fructose et le glucose, (lévulose et dextrose) qui forment un peu plus de 75% de tous les constituants. La constitution de ces sucres permet à l'estomac de les absorber directement sans digestion préliminaire. Lorsqu'on absorbe du sucre ordinaire comme le sucre de canne et le sucre de betterave, il faut d'abord qu'ils se décomposent en fructose et en glucose avant que l'absorption puisse avoir lieu.

Le miel contient en plus de ces sucres de petites quantités de minéraux qui, on le sait, contribuent à la croissance et à la santé du corps. Le contenu minéral du miel est d'environ 2%; il n'est pas très élevé, mais il comprend des éléments comme le fer, le cuivre, le sodium, le potassium, le manganèse, le calcium, le magnésium et le phosphore. Les miels plus foncés contiennent ordinairement un pourcentage légèrement plus élevé de ces minéraux que les miels clairs.

A cause de sa haute valeur en hydrates de carbone, le miel rend surtout service à ceux qui font du sport ou qui se livrent à des travaux pénibles. Il constitue également un excellent aliment pour les enfants et plusieurs médecins le recommandent pour sucrer le lait des bébés.

Aucun autre aliment naturel ne dépasse le miel pour son assimilation rapide et sa valeur énergétique élevée.

Un "bras" de la loi



Edna Harry, la première des agents du corps policier féminin d'Ottawa à porter l'uniforme des agents de police de la ville capitale, est ici photographiée avec le costume symbolique de la loi et de l'autorité. (CPC)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-118
CANNIBALE

Lorsqu'un joueur coince son propre partenaire, on dit alors qu'il exécute le coinçage du "Cannibale". C'est ce qui se produisit lorsque la main suivante se présenta.

Cette main illustre aussi le point que, lorsque l'affranchissement de votre meilleure suite devient inutile, il vaut mieux chercher à favoriser le partenaire.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ 7-6-5-2 ♥ R-D-3 ♦ R-V-7-6 ♣ D-2

O: ♠ R-D-V-10 ♥ 8-7-6-2 ♦ D-2 ♣ V-6-5

E: ♠ 8-4 ♥ A-V-9 ♦ 10-9-4-3 ♣ 10-7-4-3

S: ♠ A-9-3 ♥ 10-5-4 ♦ A-8-5 ♣ A-R-9-8

SUD	OUEST	NORD	EST
1 S-A (1)	Passe	2 S-A	Passe
3 S-A	Passe	Passe	Passe

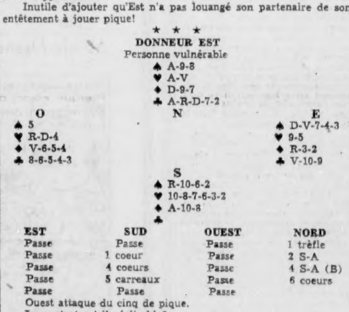
(1) Malgré ses quatre levées d'honneurs, la main de Sud est un peu faible pour une ouverture à 1 S-A, car elle est dégarnie de cartes intermédiaires, dames ou valets. Cependant, une ouverture à 1 trèfle ne permettrait pas de faire connaître la belle force d'honneurs, car Sud ne peut certainement pas envisager une redéclaration à saut à sans-atout.

Entame: roi de pique.

Sud refusant de prendre le roi, Ouest continue de sa dame et de nouveau le déclarant laisse passer. Sans songer qu'il lui sera probablement impossible de reprendre la main, Ouest affranchit son dix de pique en retournant le valet, mais ce troisième pique coince Est: c'est le coinçage du "Cannibale". En effet, si Est se défausse d'un coeur, il ne pourra obtenir qu'une levée à cette couleur. Il est forcé de surveiller les quatre carreaux de Nord. Il se décide donc à jeter un trèfle. Sud, qui prend le troisième pique de son as, joue un petit trèfle vers la dame; il reprend la main par son as, et comme les deux adversaires fournissent, il est maintenant assuré que la suite cédera; il encaisse le roi et le neuf de trèfle. Le dernier trèfle, de nouveau, place Est dans une impasse: doit-il abandonner un carreau ou un coeur? Comme il préfère jeter le neuf de coeur, Sud s'attaque à cette couleur en jouant le quatre vers la dame. Est prend de son as et, afin de ne pas jouer carreau vers la tenance de Nord, il retourne son valet de coeur. Cette levée est gagnée par le roi du Mort et le déclarant appelle le trois de coeur vers son dix. Après l'as de carreau, le déclarant fait suivre une basse et, comme Ouest doit jouer sa dame, facilement Nord obtient les dernières levées. Non seulement le déclarant a réussi son contrat, mais il a obtenu une levée supplémentaire.

Inutile d'ajouter qu'Est n'a pas louangé son partenaire de son entêtement à jouer pique!

* * *



DONNEUR EST
Personne vulnérable

N: ♠ A-9-8 ♥ A-V ♦ D-9-7 ♣ A-R-D-7-2

O: ♠ 5 ♥ R-D-4 ♦ V-6-5-4 ♣ 8-6-5-4-3

E: ♠ D-V-7-4-3 ♥ 9-5 ♦ R-3-2 ♣ V-10-9

S: ♠ R-10-6-2 ♥ 10-8-7-6-3-2 ♦ A-10-8 ♣

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	Passe	Passe	1 trèfle
Passe	1 coeur	Passe	2 S-A
Passe	4 coeurs	Passe	4 S-A (B)
Passe	5 carreaux	Passe	6 coeurs
Passe	Passe	Passe	

Ouest attaque du cinq de pique.
Le contrat est-il réalisable?

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Traductions. On me demande la traduction des expressions ou mots anglais qui suivent. Je mets entre parenthèses ce qui me semble la meilleure traduction.

He is a heel. (C'est un pas-grand-chose, une non-valeur, un gouapeur, c'est-à-dire un être qui fréquente les cabarets, la mauvaise société, un pique-assiette; ceci d'après Harrap qui nous apprend que ce mot n'est connu qu'en Amérique).

My family background. (Ma famille, mes familiers, mon entourage familial).

Granted. You may take it for granted. (Il va de soi que). To take something for granted. (Considérer quelque chose comme accordé, admis, comme convenu, comme chose établie; prendre quelque chose pour avéré; présupposer quelque chose). You take too much for granted. (Vous présumez trop, vous allez trop vite). Don't take to much for granted. (N'allez pas si vite). I take for granted you will come. (C'est entendu que vous venez).

Reluctant. A reluctant fellow. (Un homme hésitant, désintéressé, qui agit à contre-coeur, qui se fait tirer l'oreille).

Pull yourself together. (Prenez sur vous-même; ramassez vos esprits, vos forces).

Make your reservations. (Retenez vos places, vos billets, vos lits, votre chambre, selon le cas ou l'intention).

To burst into French. (Passer au français, alors qu'on parlait dans une autre langue).

Towing car. (Remorqueuse, dépanneuse).

Stream-lined body. (Carrosserie profilée, en parlant d'une auto; le mot "profilé" remplace avantageusement "aérodynamique" qui est long, lourd et d'épellation difficile).

Bayeux. Les habitants de Bayeux s'appellent les Bayeusains. On n'a pas le nom des citoyens de Carpiquet. On sait cependant la désignation que donne, en véritable philologue et régionaliste, le célèbre écrivain Valéry Larbaud aux habitants de Vichy. On a dit couramment ici Vichyssois ou Vichyards. C'est la désignation politique. Il y en a une qui est plus douce et plus en harmonie avec l'étymologie du nom de cette ville thermale, c'est celle de Vicalidien qu'emploie Larbaud.

Lift. Les Français admettent depuis quelques années le mot anglais "lift" pour ascenseur et "liftier", pour garçon d'ascenseur. Le mot "lift" n'est pas connu aux Etats-Unis pour désigner un ascenseur. On dit "elevator".

Donner un "lift" à quelqu'un, c'est le faire monter dans sa voiture. Demande un "lift", c'est faire un signe à un automobiliste pour obtenir qu'il fasse monter quelqu'un dans sa voiture. Comme ce signe consiste à élever le bras en dressant le pouce vers le haut, l'expression populaire: voyager au pouce est fort bien trouvée et on peut l'employer sans crainte. En France, on dit faire de l'auto-stop, voyager par auto-stop.

Automate. Que pourrait-on dire en français pour désigner une épicerie ou un magasin où les clients se servent eux-mêmes et viennent ensuite montrer à la caisse où ils paient les objets qu'ils achètent?

Réponse. Epicerie automate. Une de ce genre a affiché ce nom, rue Mont-Royal. On peut peut-être discuter ici au sujet du mot "automate". Il y a deux choses certaines, c'est qu'il y a là un certain automatisme dans le fait que le patron n'a pas à servir les clients (qui se servent eux-mêmes) et que tout le monde, le grand public comprend ce dont il s'agit.

Dans les restaurants "automate" les clients obtiennent les plats désirés en mettant la pièce de monnaie voulue dans un gobe-sou; ici, c'est le client qui se sert. Cela n'empêche pas que l'extension de sens donné au mot "automate" mérite et a, de fait, l'approbation du peuple qui fait la langue.

D'autres appellent ce genre de magasin: magasin sans commis, magasin à rayons ouverts, magasin self-service (self-induction, self-government, self-made man étant déjà dans les dictionnaires français).

Paul LEFRANC.



Q.—Sommes-nous obligés de réciter en public la prière "O bon et très doux Jésus", avec plusieurs invocations et prières pour la Terre Sainte, la Russie, etc. Je suis jalouse de ces premiers moments après ma communion, pour prier pour mes enfants, ma famille, mes défunts. Suis-je plus coupable de rester et de m'impatienter que de sortir aussitôt après ma communion?

R.—L'action de grâces doit suivre la communion et elle est nécessaire pour recueillir des fruits plus abondants de ce grand sacrement. "Lorsque l'action sainte, (la messe) qui est réglée par ces lois liturgiques particulières est achevée, celui qui a reçu le Pain du ciel n'est pas dispensé de rendre grâces; bien plus, il est tout à fait convenable qu'après avoir reçu la sainte Eucharistie et achevé les cérémonies publiques, il se recueille, et intimement uni au divin Maître, il ait avec lui un entretien très doux et bienfaisant, autant que les circonstances le lui permettent". Ainsi S. S. Pie XII recommande l'action de grâces et la décrit dans son Encyclique sur La Sainte Liturgie.

Il y a plusieurs manières de faire ces actions de grâces, et sans doute ces prières récitées publiquement auxquelles vous faites allusion favorisent l'action de grâces, puisqu'elles invitent les communiants à prolonger ces moments si précieux qui suivent nos communions. Malheureusement un trop grand nombre de personnes, après avoir communié, se dispensent trop facilement de leur action de grâces en quittant sans raison l'église immédiatement après la sainte messe. De plus la prière "O bon et très doux Jésus" que l'on trouve dans les livres de piété est enrichie d'une indulgence plénière; profitez donc de cette occasion qui vous est donnée de la réciter. Enfin appréciez donc le fait qui vous est donné de prier pour les intentions recommandées par le Souverain Pontife lui-même, pour les Lieux Saints et la Russie, ce qui vous fera réaliser davantage l'effet de la sainte Eucharistie, l'augmentation de la charité envers Dieu et le prochain. En effet, comme catholiques, nous devons nous intéresser à ceux qui sont moins favorisés que nous, plutôt que de nous cantonner dans une piété trop égoïste.

L'Eglise elle-même à la sainte Messe nous donne un magnifique exemple de cette charité, puisque le prêtre qui célèbre la messe, immédiatement après sa communion, ne s'en va pas à son prie-Dieu pour commencer son action de grâces, mais demeure à l'autel pour distribuer la sainte communion et réciter les belles prières de la postcommunion, faites spécialement pour l'Eglise et ses membres.

Enfin, en joignant votre prière fervente aux prières publiques durant ces actions de grâces, vous pouvez inclure vos intentions personnelles, c'est-à-dire prier pour vous-même, vos enfants, votre famille et vos défunts, et Notre-Seigneur présent en vous par la sainte communion voyant vos généreuses intentions et votre charité qui s'étend aux intérêts de l'Eglise, exaucera vos prières et tiendra compte également des sacrifices que vous imposez à la piété qui répondrait davantage à votre goût personnel.

Essayez ainsi de vous unir avec une intention droite à ces prières, et sans doute que vous triompherez de votre impatience.

* * *

Q.—Est-ce que saint Pierre et les autres apôtres ont été baptisés? Quand l'ont-ils été et où?

R.—Il y a quelque temps la réponse à cette question a été donnée dans cette colonne de la **Boite aux Questions.** Cependant au cas où vous n'auriez pas lu cette réponse je la répète de nouveau aujourd'hui.

Oui, saint Pierre et les autres apôtres ont été baptisés; mais on ne saurait dire où. Il est également difficile d'en indiquer le moment exact: mais comme saint Pierre et les apôtres ont reçu les sacrements de l'Ordre et de la sainte Eucharistie le soir du premier Jeudi saint, il convient qu'ils aient reçu le baptême avant ce jour.

* * *

Q.—Est-ce que tous les prêtres peuvent absoudre tous les péchés?

R.—L'absolution de certains péchés est réservée soit au Souverain Pontife, soit à l'Evêque. Dans ces cas il s'agit de péchés très graves; aussi, cette réserve qui nous montre la gravité de ces péchés, aide le pénitent à se détourner de ces fautes et favorise la discipline de l'Eglise. Un simple prêtre ne peut ordinairement absoudre ces péchés sans avoir obtenu la permission de l'Evêque ou du Souverain Pontife, selon le cas. En danger de mort, cependant, tout prêtre peut absoudre validement tous ces péchés.

* * *

Q.—Qu'est-ce au juste qu'un péché d'omission?

R.—Ce péché est une offense contre Dieu, puisqu'il consiste dans la violation de la loi de Dieu qui nous impose l'accomplissement d'une action, d'un précepte ou d'un commandement et que l'on omet d'accomplir. Ainsi quelqu'un qui, sans raison, manque la messe le dimanche, ou qui ne fait pas l'aumône quand il le devrait, pèche par omission. Autrement dit: il ne fait pas une action qu'il devrait accomplir.

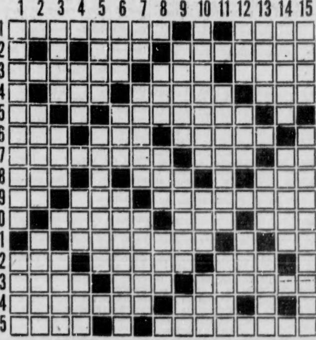
Sept sur dix maisons canadiennes jouissent des bienfaits de l'électricité.

* * *

La nutrition est l'ensemble des phénomènes par lesquels l'organisme vivant augmente sa masse cellulaire.



Nos Mots Croisés



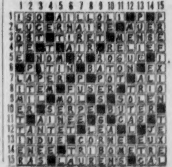
HORIZONTAL

1—Atteindre, saisir (Vx) — Pronom démonstratif.
2—Interjection — Faute dans un volume.
3—Sans déguisement — Ville de Belgique — Convoi de bateaux, de wagons.
4—Adresse — Se dit d'un hareng qui n'a ni laite ni oeufs — Trois fois.
5—Adj. possessif — Bercer doucement.
6—Grain du chapelet — Cabriolet — Suite ininterrompue.
7—Très petite quantité — Rongeur — Espace de temps.
8—Colère — Qui a le poil fort court — Tonneau.
9—Charpente du corps — Petite corne du bois d'un cerf — Affaiblissement causé par la vieillesse.
10—Légumineuse — Une des Cyclades — Etendue d'eau entourée de terre.
11—Qui ressemble à la graisse — Négation.
12—Modique — Adj. possessif — Assurance de tenir un engagement.
13—Dieu de la Mythologie grecque — Prairie — Récipient quelconque en bois.
14—Bornée, circonscrite — Mou.
15—Déesse des Egyptiens — Avec vitesse.

VERTICAL

1—Note faite sur un texte pour l'éclaircir — Ile hollandaise de la Sonde.
2—Peuple d'origine ouralo-altaïque — Second fils de Priam.
3—Prénom féminin — Division du compas — Préfixe, signifie demi.
4—Légumineuse — Cou — Situé.
5—Chef-lieu de c. (Aveyron) — Calcaire cristallin grisâtre.
6—Convenu — Fils de Jacob — Mélange de choses disparates (Fg).
7—Note de la gamme — Avaler lentement et sans mâcher — Petit bâtiment [illegible]
8—Point cardinal — Monceau d'objets — Célèbre.
9—Serré, touffu — Agent des crimes d'un autre — Note de la gamme.
10—Attirer à soi (Fg) — Père de Cham — Qui est fait sans esprit.
11—Dieu des Egyptiens — Fonds.
12—Conjonction — Ordre prescrit des cérémonies religieuses — Pronom personnel.
13—Trait, manière de vivre — Tranchant d'un instrument — Petite rivière de France.
14—Unité de flux lumineux — Vent impétueux du Sud et du Sud-Est.
15—Irritant (Fg) — Qui précède.

Solution du précédent



La famille canadienne doit beaucoup à . . . l'Ukraine

Un hommage de Calvert aux Canadiens d'ascendance ukrainienne

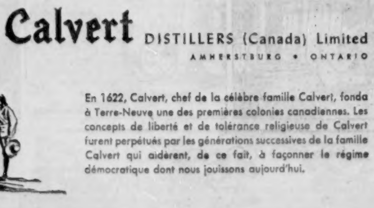
LE CANADA DOIT beaucoup de sa force, de sa vitalité, et la haute valeur de sa démocratie au mélange d'héritages raciaux et culturels reçus de plusieurs pays.

Personne, mieux que ceux qui ont connu l'oppression, ne peut apprécier la profonde signification des mots liberté et démocratie.

Quoique les Ukrainiens aient gémi sous la botte de l'oppresseur durant six cents ans, jamais l'amour de la liberté ne s'est éteint en eux. Les premiers Ukrainiens arrivèrent au Canada en 1892; suivit un flot continu de ces gens hardis et débrouillards qui forment aujourd'hui un groupe de plus de 300,000 au Canada.

Comprenant des Ruthènes et Galiciens, ils sont d'enthousiastes choristes et des brodeurs experts. La jeune génération produit des écrivains, médecins, avocats, professeurs et législateurs qui tous contribuent beaucoup au progrès de la grande famille canadienne.

Calvert DISTILLERS (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO



En 1622, Calvert, chef de la célèbre famille Calvert, fonda à Terre-Neuve une des premières colonies canadiennes. Les concepts de liberté et de tolérance religieuse de Calvert furent perpétués par les générations successives de la famille Calvert qui aidèrent, de ce fait, à façonner le régime démocratique dont nous jouissons aujourd'hui.



ICI

La MAISON SAINT-JOSEPH
Otterburne — Manitoba
LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Travailler en homme

Travailler en homme c'est le contraire de flâner. On flâne quand on gaspille son temps à regarder ce qui se passe autour de soi, à l'étude, par exemple.

Travailler en homme cela suppose être sérieux quand c'est le temps de se donner à son travail. Cela veut dire s'efforcer de le bien faire. J'admets qu'il faut beaucoup de courage mais c'est cela qui forme les gars. Ne nous laissons pas prendre au piège de la paresse et du caprice. Travaillons quand c'est le temps et jouons quand c'est le temps.

Travailler en homme c'est encore travailler avec méthode c'est-à-dire prendre les meilleurs moyens pour arriver au but; il ne faut pas se noyer dans ce que l'on ne peut pas faire. C'est très important car celui qui travaille avec méthode réussira et deviendra quelqu'un dans la vie.

Vous aimez à faire l'homme parfois, alors vous serez un homme si vous faites de votre mieux pour être sérieux quand le travail vous appelle, mais joyeux et entraînants quand vos jeux vous réclament.

Commencez par apprendre votre métier avant de le pratiquer. Pour nous, c'est encore le temps d'apprendre; c'est le meilleur temps de notre vie. Ayons du courage, bûchons jusqu'au bout et nous ne le regretterons pas.

Maurice BOULANGER
Grade IX
Grande-Clairière

* * *

Sourions à nos livres

Il est cinq heures moins quart. J'arrive à l'étude. J'ouvre mon pupitre et qu'est-ce que je vois? Encore cette grosse pile de livres qui m'attend. Oh! toujours les mêmes sujets qui reviennent chaque jour. Au fait, que font-ils dans mon pupitre ces livres sans vie aux couvertures variées? Pourquoi sont-ils là? Que sont-ils pour moi?

. . . Soudain je reprends un peu mes sens et je me dis: "Ils sont pourtant des aides, des serviteurs qui m'aident à travailler maintenant et des amis qui me procureront de la joie plus tard. Ils sont pour moi l'espoir de demain comme la famille nombreuse avec ses enfants de tous caractères et de toutes grandeurs. Ils me forcent à faire mes devoirs et à bien étudier mes leçons. Je ne les aime pas tous mais je devrais faire tout mon possible pour leur plaire. Si je leur souriais, ils me souriraient peut-être . . . C'est vrai, ils me sourient à leur tour. Au fond, ils ne sont pas si méchants et si je ne les avais pas, qu'est-ce que je deviendrais?"

Après ces quelques réflexions je suis convaincu qu'ils ne sont pas des ennuyeux mais des amis. Je "griffe" le premier qui se présente, je l'ouvre, et me mets au travail le coeur gai.

Léonce AUBIN
Grade VIII
Saint-Adolphe

* * *

Notre roman de classe "Treasure Island"

Dernièrement, au grade IX, nous terminions l'étude de "Treasure Island".

Ce livre raconte l'aventure la plus intéressante décrite par Stevenson. L'auteur a voulu écrire ce livre spécialement pour amuser les jeunes et, pour qu'ils le trouvent plus intéressant, il présente un jeune garçon dans le rôle du héros. L'histoire fut tirée d'une carte géographique qu'il avait dessinée pour amuser son fils adoptif.

Stevenson est un auteur célèbre né en Ecosse en 1850. Il reçut sa première éducation de sa garde-malade et poursuivit ensuite ses études à l'université d'Edimbourg. Là, il étudia la loi et le génie mais jamais il ne pratiqua l'une ou l'autre de ces professions. Il était trop attiré vers les lettres. A cause d'une maladie dont il souffrait il voyagea beaucoup et mourut enfin le 3 décembre 1894, sur une île du Pacifique, au milieu des indigènes.

Son livre raconte les efforts des survivants d'un bateau corsaire pour retrouver le trésor caché par les pirates d'un certain capitaine Flint. Cet endroit était connu de leur chef rusé, Billy Bones. La carte de l'île fut enlevée par le jeune Jim dans la chambre où Billy mourut. Il la confia au docteur Livesey et à son ami le chevalier Trelawney, et ceux-ci organisèrent un voyage en bateau. Or, il advint que les membres de leur équipage étaient précisément les survivants du bateau de Flint. Ils partirent donc avec 17 hommes mais à la suite de combats pour savoir qui aurait le trésor, six survivants seulement revinrent et se partagèrent le trésor qu'ils avaient pris dans la caverne de Ben Gunn.

Cette aventure est une de celles qui sont les plus populaires dans la littérature anglaise. Tous les jeunes lisent cette histoire parce qu'ils la trouvent drôle et que ça leur procure un passe-temps agréable; mais voyons plus loin.

Les caractères sont peints au naturel par l'auteur. Ils nous plaisent tous, même ceux qui sont les plus vilains, car ils restent humains. Il y en a surtout deux ou trois qui sont bien dans leur rôle. Jim, le héros, n'est pas un garçon orgueilleux; il a des manières humaines, modestes et très aimables. Le chef, Long John, est un ingénieux et admirable vilain, même s'il se cause du trouble. C'est le caractère le plus vivant.

L'étude de ce roman nous montre à nous servir des métaphores, à faire suivre nos idées en ordre de temps; elle enrichit notre vocabulaire. "Treasure Island" est estimé des élèves à cause de ses actions prodigieuses, des surprises bien imaginées et des actes de bravoure drôles qui sont accomplis par un jeune garçon. En résumé, c'est une aventure qui abonde en inventions et en actions et qui soutient l'intérêt du commencement à la fin.

Gérard THERRIEN
Grade IX
Lorette, Man.

Félicitations chaleureuses à Léon Rey, de Grande-Clairière, qui s'est classé premier à l'examen final sur ce roman. Il a conservé la belle note de 91 pourcent.

Mentionnons aussi: Maurice Noël, 87%: Emmanuel Godin, 87%: Raymond Broeska, 86%, Gilbert Cormier, 85%: Benoît Lacroix, 85%: Lucien Lacroix, 85%.

Radio - Quizz

Le dimanche 30 avril, notre poste local offrait un quizz portant sur le hockey et limité aux activités de la Ligue Nationale. Jean Dupont (ce n'est pas banal!) remporta la palme, en répondant à toutes les questions, soit à 12. Il eut l'honneur de mériter le premier prix. Albert Chaperon et Edouard Saucier se classèrent deuxièmes en se faisant déjouer une seule fois. Louis Saucier manqua quatre fois tandis que Roméo Bruneau fut tout à fait surpris d'avoir manqué six fois sur douze. Quant à Etienne Paulhus (eh bien! il ne faut pas en être surpris) il nous a laissé savoir qu'il n'était pas au courant de toutes ces questions sportives. Au moins eut-il l'occasion de répondre correctement trois fois. Malgré tout, le programme fut intéressant et je tiens à remercier du plus profond de mon coeur notre animateur de l'émission et notre technicien, le Frère Leblanc, qui eut la bonté d'agrémenter le programme de mélodies appropriées.

Gérard ROY
Grade IX
St-Jean-Baptiste

* * *

Audition musicale

Le dimanche 30 avril, il y eut une audition musicale sur disques à la salle d'étude. Nous étions heureux de constater qu'il s'y trouvait plus d'élèves que d'habitude. Le maître de cérémonie nous fit entendre une composition de Rossini, l'opéra William Tell. Ensuite il nous fit jouer une composition de Prokofiev, intitulée "Peter and the Wolf", ainsi que plusieurs extraits d'opérettes de Victor Herbert et Oscar Strauss. Vraiment ce fut un très beau programme, un régal intéressant.

Comme je l'ai dit au début, on remarqua de nouvelles figures parmi l'assistance. Serait-ce un indice que nous prenons goût, petit à petit, à la belle musique? Ce serait à souhaiter. Comme en toutes choses, à force d'entendre de la musique véritable, on l'aime. Il faut avoir souci de sa formation musicale.

Nous remercions très sincèrement le R. Fr. Leblanc de son dévouement et nous souhaitons qu'il nous revienne encore.

Benoit LACROIX
Grade IX
St-Claude

* * *

L'inondation

La neige et les glaces sont parties et depuis ce temps l'eau monte. Et ce qui est inquiétant, c'est qu'elle monte sans cesse.

Après avoir recouvert complètement le sentier et le pont qui conduisent au village, l'eau a envahi le terrain du pèlerinage. Les bancs et les stations des Sept-Douleurs et Allégresses de St-Joseph flottent entre les arbres. Même la chapelle du pèlerinage est plus qu'à demi submergée. A l'heure actuelle, le niveau de l'eau de notre rivière aux Rats dépasse notablement celui de 1948. Le tiers du verger est inondé, soit environ sept acres sur vingt. Par prudence, tous les pensionnaires ont été inoculés contre les fièvres typhoïdes.

Au village, le pont de bois commença à être couvert par les eaux le 2 mai. Maintenant il est soulevé et l'on peut en voir le tablier, retenu par un fil de fer. Heureusement qu'il reste le pont du chemin de fer! Même-là, il peut y avoir du danger, car l'eau a commencé à miner le remblai. Les employés du Pacifique Canadien ont dû abandonner le moteur de la pompe à son sort.

Nous sommes entre les mains de Dieu. Sachons le reconnaître. S'Il nous éprouve c'est pour notre bien. Tournons-nous vers Lui. Implorons sa clémence. Probablement, l'avons-nous oublié? Prions la sainte Vierge et saint Joseph d'intercéder pour nous. Répondons généreusement à la demande de Son Excellence: jeûne, rosaire, état de grâce.

Maurice NOEL
Grade IX
Ste-Anne-des-Chênes

* * *

Notes du mois d'avril

Succès

Grade 10: André Comeau, 81.8, Gérard Desharnais, 77.5.

Grade 9: Maurice Noël, 82.6, Gérard Roy, 80.5:

Grade 8: Roger Payette 83.2, Léonce Aubin, 83.2.

Grade 7: Marcel Halcrow, 87, Georges Béliveau, 83.0.

Excellence

Grade 10: André Comeau, Gérard Desharnais, René Monchalin.

Grade 9: Maurice Boulanger, Jean Dupont, Maurice Noël.

Grade 8: Roger Payette, Léonce Aubin, Wilfrid Paradis.

Grade 7: Gilbert Ruel, Réal Bérard, Michel Gaudet.

WATERHEN (Poule-d'Eau)

(suite)

L'aventure de chasse de David Carrière que nous avons racontée n'est pas la seule expérience que ce pionnier du nord manitobain a eu durant sa vie dans les pays neufs.

Nous l'avons laissé à la tâche de ramasser la racine de sénéga pour conserver ce qu'il avait gagné si durement dans le courant de l'hiver précédent. Or, au bout de l'été David constata qu'il avait quadruplé le chiffre de ses économies de pêche et il se promettait de faire mieux encore durant le prochain hiver. Pour l'assister dans ce projet, il avait la meilleure des connaissances des locations les plus favorables en même temps qu'une grande expérience dans le maniement des filets. De plus, il avait en main un bon millier de dollars à engager dans l'acquisition d'un équipement plus adéquat.

Il se prit donc bien à l'avance pour approcher un marchand de Winnipegosis qui s'adonnait à la traite du poisson et qui se faisait une pratique d'équiper les pêcheurs qui consentaient à livrer leur poisson à son comptoir. Ce dernier offrit à Carrière de lui fournir tout ce dont il avait besoin pour faire la pêche sur une grande échelle, à condition que celui-ci lui vende tout le produit de sa pêche. Cette offre généreuse fut acceptée. Notre ami David se trouva donc, du jour au lendemain, muni d'une centaine de filets à mettre à l'eau dès que la glace serait prise.

La pêche aux filets

C'était une réelle entreprise, comme nous allons voir. Un filet mesure régulièrement de 240 à 250 pieds de longueur et six pieds de profondeur. Autrefois, les filets étaient tendus sous la glace en les passant d'une rigole à une autre au moyen d'une baguette ou d'une ligne de fer. Les rigoles consistaient, comme elles consistent d'ailleurs encore aujourd'hui, de trous pratiqués à travers la glace. Elles étaient distantes l'une de l'autre suivant la longueur de la baguette ou de la tige de fer qui servait à pousser le filet par en dessous de la glace, d'une rigole à l'autre. C'était une opération fort simple, le plus ardu de la tâche était le maniement de la tranche et de la hache qui servaient à couper la glace pour percer la rigole. Ce procédé se trouve maintenant beaucoup plus simplifié par l'usage d'un instrument qui passe sous la glace de la même façon que la navette qui fait courir les fils de la trame entre les fils de la chaîne dans la fabrication de la toile et autres tissus. Et cet instrument n'est autre qu'une navette connue sous le nom de "jigger". Elle consiste en un madrier d'un pied à dix-huit pouces de largeur sur une longueur variant entre six et douze pieds. Le madrier est muni d'un mécanisme qui le tient sous la glace et qui le fait avancer rien qu'en tirant sur une ficelle. La navette en question, ou le "jigger", entraîne après elle le filet vers la rigole qui l'attend au terme de sa longueur. De cette façon, une rigole suffit à chaque bout du filet.

Le filet, une fois sous la glace, est tendu sur la longueur par une ficelle qui le lie à une ancre en bois qui se trouve à chaque rigole. Il est tendu sur la hauteur par une série de flottes en liège qui le tiennent entre la glace et l'eau, cependant qu'une série de morceaux de plomb, attachés aux mailles inférieures du filet, le sollicitent vers le fond de l'eau. Chaque extrémité du filet est reliée à l'autre par une autre ficelle qui entre dans chacune des rigoles et qui en sort à volonté, tout simplement en tirant sur la première ficelle qui, elle, se trouve à jour en dehors de la glace. Cela permet au pêcheur de visiter son filet en le sortant par une rigole et en le rentrant sous la glace par l'autre rigole.

Au fur et à mesure que son filet sort de l'eau par une des rigoles, le pêcheur libère le poisson qui s'y trouve pris, en séparant les poissons vivants des poissons morts, parce que les poissons morts dans le filet ne sont pas d'aussi bonne qualité que ceux que y sont encore vivants. La visite des filets peut paraître simple, mais quand il y en a une centaine à visiter au moins deux fois par jour, matin et soir, il est facile de comprendre que c'est une besogne pouvant occuper quatre hommes dont deux, au moins, ayant quelque expérience. Et, croyez-moi, c'est du travail surtout si la pêche est abondante.

Encaissement du poisson

Le poisson trouvé mort dans le filet est mis d'abord en tas sur la glace pour être ensuite chargé sur des voitures ordinairement recouvertes par des maisonnettes de toile que les gens du métier appellent "cabooses". Cette bagnole en toile est munie d'un poêle, d'un lit ou deux et traînée par des chevaux à la suite des pêcheurs. Quelquefois, elle est traînée par un tracteur, quand la glace est assez forte. Le poisson est transporté à la maison ou à la "campe" pour y être encaissé dans des boîtes pouvant contenir de 100 à 150 livres. Avant d'être mis en caisse, le poisson doit être trié et classifié d'après son espèce et sa grosseur. Les boîtes sont fermées et étiquetées: Brochet, Doré, Carpe, etc., etc.

L'expédition du poisson s'effectue de deux manières différentes, selon qu'il est vert ou gelé. Le poisson gelé ne requiert d'autre précaution que celle d'être encaissé en tenant compte de son espèce et de sa grosseur approximative. Le poisson vert est celui qui a été libéré encore vivant du filet. Plus souvent qu'autrement, il est encore vivant quand il est mis en caisse. Pour lui conserver sa fraîcheur, il est encaissé dans de la glace cassée. Il doit, autant que possible, être de grosseur uniforme et c'est de rigueur qu'il soit de la même espèce.

En plus d'être classifié en poisson vert et en poisson gelé, le poisson se classe encore en poisson ferme et en poisson mou. Le poisson ferme comprend le doré, le brochet, la perchaude et la brême; le poisson mou comprend la carpe, le poisson blanc, le tullibé, la laquaiche, etc. L'espèce la plus abondante, en même temps que la plus répandue, est la carpe qui est considérée comme poisson de qualité inférieure à cause de l'énorme quantité d'arêtes mêlées à sa chair qui, à part cela, est très exquise.

Préparation de la carpe

Les Métis de la région en font une très grande consommation après l'avoir apprêtée de la façon suivante: la carpe est écaillée avec soin, lavée et séchée avec un linge blanc sec. Elle est ensuite taillée par morceaux transversaux et mise dans des bocaux de verre d'une "quart". La chair ne doit pas être "foulée" mais aucun vide ne doit être laissé nulle part. Une cuillerée à thé de sel est mise au fond du bocal et quand le bocal est rempli jusqu'à l'épaule, on ajoute deux cuillerées à soupe de vinaigre par-dessus la chair. Le bocal est fermé à demi serré, puis mis à bouillir pendant au moins trois heures. Les ménagères cordon bleu laissent bouillir leurs bocaux jusqu'à durant quatre heures.

Le bocal est alors retiré de l'eau, le couvercle en est fermé le plus hermétiquement possible et recouvert d'une couche de cire, puis, il est mis à l'ombre et, de préférence, à la fraîche.

Ainsi préparée, la carpe ressemble au saumon de Colombie tant en apparence qu'en saveur. Elle ne contient plus une seule arête et peut se conserver indéfiniment. Elle peut se servir froide ou réchauffée.

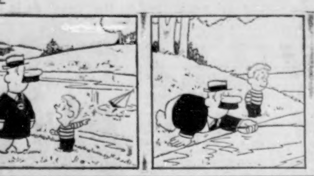
(A suivre)

G. J. C.

Une croix dans l'Antarctide

Une grande croix de bois sera érigée dans l'Antarctide, à la base navale de Melchior, en hommage à Notre-Dame d'Argentine et à l'intention bienfaisante des marins qui traversent ces régions désolées. Bénie par le vicaire général de l'armée, le Rév. Luis Bertini Flores, la croix sera apportée en Antarctide à bord d'un bateau citerne.

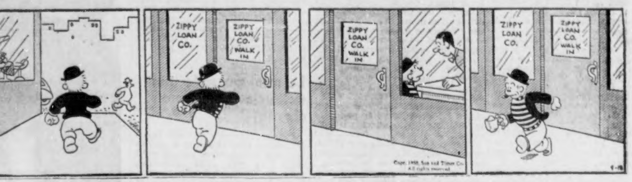
LOUIE — par HARRY HANAN



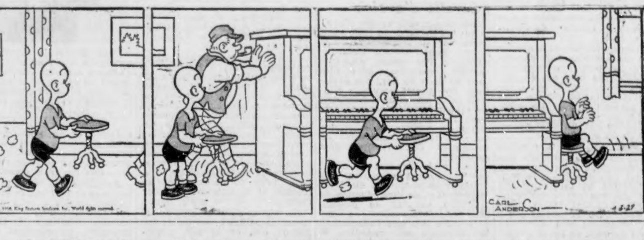




BOZO — par FOXO REARDON

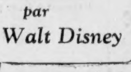


HENRI — par Carl ANDERSON



LA SOURIS MIQUETTE

par



Walt Disney









Walt Disney présente



L'ONCLE REMUS

et ses contes de

JEAN LAPIN





















NUMERO V

Au-dessus de la tête du visiteur, les doigts pâles de l'évêque esquissèrent une bénédiction.

A plusieurs centaines de mètres du Village des Loups s'élève, bossuant le dos roussâtre de la lande, une butte, sans doute un ancien tumulus sous lequel repose quelque vieux guerrier celte. De son sommet, la vue plane sur un merveilleux paysage.

La forêt s'étend vers la droite, épaisse muraille de frondaisons d'où pointe la tour unique de la Louvetière, semblable à un guetteur embusqué derrière un taillis. A sa gauche et devant soi, de maigres champs où la récolte est misérable, tant par suite de l'ingratitude du sol que par la nonchalance des paysans. Un peu plus loin, les toits du village, groupés sans ordre comme les grains d'un collier brisé. A l'écart, le bâtiment à demi-ruiné de la chapelle, maintenant sans âme. Le fond du tableau est occupé par la mer. Murmurante ou coléreuse, diaprée de soleil ou blanchissante d'écume, elle donne au panorama une vie majestueuse.

A l'heure où l'ardent crépuscule allume au ciel des incendies, le paysage est presque toujours vide. Point de cultivateurs dans les champs, point de marins, point de bateaux. Les hommes, dans les logis composant le Village des Loups, se délassent des fatigues du jour. Le monticule est livré aux grillons qui se chauffent entre les touffes d'herbes attiédies, en aiguisant leur crécelle obsédante.

Or, ce soir-là, sur le tumulus, un homme était debout.

Dans le ciel laqué de pourpre, où sa silhouette se découpait, impressionnante et comme grandie, l'Etranger se dressait. C'était un homme de haute stature; à sa boutonnière, deux minces filets brillants que nous n'avions pas distingués dans la pénombre du cabinet épiscopal: la Légion d'honneur et la croix de guerre. Sur l'herbe, à ses pieds, reposait son bagage, une petite valise d'allure militaire.

Longtemps, l'inconnu demeura là, dans le soir d'août chargé de parfums et de douceur. Les bras croisés, le visage empreint de tristesse, il contemplait le Village des Loups. N'avait-il pas, ce village, l'apparence d'un de ces honnêtes hameaux abritant le repos des hommes, après que dans le jour ceux-ci en eussent essaimé, pour satisfaire à la divine loi du travail? Et cependant, le poignant aspect de la chapelle abandonnée disait à lui seul que cette apparence était trompeuse.

Avec un serrement de coeur, l'étranger évoquait la misère morale cachée sous ces toits pittoresquement groupés. Un soupir gonfla sa poitrine, il murmura:

— Les pauvres gens!

Puis, saisissant sa valise, il descendit vers le Village des Loups.

Comme il parvenait aux abords immédiats du village, un charivari de ferraille, mêlé à des cris joyeux, frappa ses oreilles, parmi des courses de gros souliers. Un instant après débouchait sur le chemin un malheureux chien que des gamins poursuivaient avec une joie bruyante.

C'était un pauvre animal sans race, braque, terrier, un peu caniche, et teinté d'épagneul. Il était maigre à faire pitié; à sa queue pendait, attachée par une corde, un vieux bidon défoncé, dont les tintements sur le sol affolaient l'animal; pour échapper à ce vacarme, il avait pris une fuite éperdue; quand l'objet heurtait une pierre, il rebondissait sur l'échine pelée . . . et depuis vingt minutes le supplice durait. Epuisé, l'animal vint s'abattre près de l'étranger. Celui-ci mit un genou en terre et délia la corde. Posant sur son protecteur un regard affectueux, le chien essoufflé lui léchait la main.

Les gamins s'étaient arrêtés, faisant cercle autour de l'Etranger; quand ils le virent délivrer leur victime, une rumeur de protestation s'éleva. L'homme dressa la tête, et le silence, un silence chargé d'orage, s'établit. Lui, cependant, caressant la bête, s'étonnait:

— Pourquoi torturez-vous ce pauvre chien?

Impressionnés, les moutards se turent. Qu'est-ce qui lui prenait, à ce vieux type? On lui dirait bien ce que l'on pensait . . . si l'on osait. Un garnement à la tignasse rousse s'enhardit jusqu'à répondre:

— On s'amuse.

— N'avez-vous pas pensé que vous le faisiez souffrir?

De nouveau, silence complet. Sur les plus sympathiques des petits visages, une stupeur se marquait; les autres se fendirent d'un large rire silencieux. Une tristesse émut l'Etranger: mauvais signe, quand les enfants se plaisent à martyriser un être inoffensif.

L'inconnu s'enquit:

— A qui est-il, ce chien?

— A Gars-Perdu.

— Gars-Perdu? . . . qui cela?

Pour le coup, l'hilarité s'empara de toute la bande: qu'est-ce que c'était, celui-là qui ne connaissait seulement pas Gars-Perdu? On se poussait du coude on chuchotait. L'orateur de la troupe daigna expliquer:

— C'est un braconnier. Il est en prison, de ce moment. Alors, nous, on fait ce qu'on veut avec le chien.

Cette dernière réflexion fit se froncer le sourcil de l'Etranger. Il posa une main péremptoire, pourtant persuasive, sur l'épaule du garçonnet:

— Parce qu'il n'a plus personne pour le défendre?

Les têtes se baissèrent, nul ne répondit. Les enfants se regardaient en dessous, échangeant sournoisement des grimaces. Là-bas, tache jaunâtre sur la lande, le chien galopait vers une chaumière plantée en lisière de la forêt. Le voyageur reprit sa valise et entra dans le village. Derrière lui, les gamins se rassemblaient comme un vol de moineaux jacassant, et les épithètes malsonnantes se croisaient à l'adresse du trouble-fête.

L'église était désertée au Village des Loups; mais les deux auberges y jouissaient d'une éclatante prospérité. Ce fut ce que constata l'Etranger lorsque, peu après, il pénétra dans l'un de ces établissements, décoré du titre d'hôtel.

La salle était pleine d'hommes, qui buvaient en s'interpellant. Malgré les rires bruyants, on sentait que partout couvaient les querelles, qu'un rien eût suffi à susciter. En vérité, cette pièce enfumée, bruyante et hargneuse, était une insulte à la paix de ce beau soir d'été répandu sur la campagne.

Le bruit céda un peu quand entra l'Etranger; au-devant de lui s'avança une grosse femme, les mains aux poches de son tablier de cotonnade:

— Qu'est-ce que vous désirez, Monsieur? fit cette commère.

— On m'a dit que vous louiez des chambres, Madame.

— Oui donc, que j'en loue, des chambres!

— Puisque vous recevez des voyageurs, je prendrai volontiers pension chez vous.

— Je ne sais point si vous vous y trouverez bien, jeta la femme d'un ton bourru, laissant transparaître cependant qu'elle était impressionnée par la haute mine de son interlocuteur. Ici, n'est-ce pas? c'est un pays de pêcheurs. Alors . . .

— Alors, je suis sûr de m'y plaire, répondit l'Etranger.

Son accent était empreint d'une instinctive réserve, tempéré d'une profonde bonté.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LE VILLAGE DES LOUPS

par JEAN MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— Par ici, sans doute? continua-t-il.

Déjà, suivi par l'hôtesse, il se dirigeait vers l'escalier de bois dont la rampe luisait au fond de la salle. Quelques buveurs jetèrent sur l'arrivant un regard fugitivement éclairé d'un morne intérêt. Puis le cliquetis des verres reprit parmi les discussions hachées de coups de poing sur les tables poisseuses.

CHAPITRE IX

Le soleil, au matin, réveilla l'Etranger. Il regarda son domaine, et un sourire amusé lui échappa: oh! ce guéridon boiteux! oh! ce pot à eau ébréché et ce miroir fendu! . . . Mais les murs de la pièce avaient été récemment chaulés, sinon à la Fête-Dieu, du moins pour celle de la République; un frais décor villageois, avec une échappée sur la mer, s'encadrait dans la fenêtre. Le voyageur estima que dans ce gite la vie serait possible: il n'en demandait pas davantage.

De bonne heure il sortit. Ses pas le portèrent tout droit vers la chapelle; assise sur la lande, silencieuse et délaissée, elle le regardait venir à elle, avec dans ses petites vitres où jouait le soleil, un rayon attirant comme un sourire maternel. L'Etranger, un moment considéra la façade injuriée par les siècles. Puis, s'approchant de la porte basse, flanquée de colonnettes fouillées dans le granit, il essaya d'ouvrir le vantail. La serrure résista. L'Etranger alors se dirigea vers un groupe de cultivateurs s'affairant au champ voisin. On avait vu l'inconnu s'approcher de la chapelle; maintenant on le regardait avancer, et les rires, les chuchotements, se donnaient carrière. Lui, cependant indifférent à ces symptômes, demanda aux paysans:

— Eh bien! mes amis, on ne la visite pas tous les jours, votre chapelle?

— Peuh! fit un des hommes avec dédain, qui est-ce qui perdrait son temps à tourner autour de quatre vieux murs? Les gens ont mieux à faire.

— Cela, c'est à savoir, répondit l'Etranger.

Il avait prononcé ces mots d'un air si grave, que la raillerie mourut sur les lèvres des laboureurs. Il y eut un bref silence, où s'envola le son des grelots qu'un cheval secouait à son collier. Puis l'inconnu s'informa:

— Enfin, il y a bien une clé? On peut l'avoir?

— Oui, y a une clé, bien sûr! C'est la Mathurine qui la garde. C'te bicoque ici près, sur la route. C'est là que le curé la prend, quand il vient dire ses patenôtres ici. Même que ce pauvre vieux, il pourrait bien éviter de se déranger.

— Ça . . . ça . . . fit un gros blond qui cherchait ses mots sans les trouver.

Pour conclure, il écrasa d'un sabot précis un mulot que son infortune avait amené à portée du talon de bois.

L'Etranger s'éloigna, le coeur serré à la vue d'une si totale, d'une si terrible indifférence. Un instant plus tard, il frappait à la porte indiquée. Une bonne vieille vint lui ouvrir, avenante sous sa coiffe proprette.

— Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, Monsieur? demanda-t-elle.

— Je voudrais entrer dans la chapelle. Pourriez-vous un moment m'en confier la clé?

Une expression de soudaine prudence courut, comme un store tiré devant une baie, sur le visage de la Bretonne; sa bouche se pinça au milieu d'une multitude de petites rides subitement accourues.

— Mais, Monsieur . . . pourquoi faire, la clé?

— J'arrive dans le pays, j'y séjournerai quelque temps. J'aimerais à prier un peu dans votre sanctuaire.

La Bretonne, le menton levé, scrutait les traits de l'inconnu. L'examen, sans doute, la satisfit, car elle alla quérir la clé dans un tiroir de sa commode.

— Voilà, Monsieur. Prier, on n'y pense plus guère par ici. Quand M. le recteur de Minech-Goz vient dire la sainte messe — si rarement! — nous sommes quasiment tout seuls nous deux, dans l'église.

— Des temps meilleurs viendront, ma bonne femme. Ayez confiance!

— Dieu vous entende, Monsieur! Je voudrais bien les voir avant de mourir!

— Eh oui! Priez pour cela.

L'Etranger avait regagné la chapelle. Rien de plus navrant que cet antique sanctuaire où la foi des hommes ne venait plus se réconforter. Un toit d'ardoise recouvrait la bâtisse, le vent y glissait en chantant. Une hirondelle gazouillait sur le bord de son nid accroché à une solive: un carreau cassé montrait le chemin qu'elle prenait pour entrer. Auprès de l'autel, un saint Nicolas vénérable semblait ployer les épaules sous le poids de la poussière qui les chargeait. Un énorme bénitier, fait d'un bloc de pierre creusé et posé sur un autre bloc encore plus informe, attira le visiteur; mais cette coupe primitive était vide, comme était vide aussi le tabernacle. Une tristesse profonde émanait de cette église sans âme. L'Etranger se recueillit un moment; il demanda à son Créateur de lui venir en aide, pour la tâche mystérieuse qu'il venait accomplir au Village des Loups.

Peu après, ayant rendu la clé à sa gardienne, le visiteur redescendit vers le hameau.

Il s'en alla au coeur du pays, vers la fontaine dont la chanson légère fusait sous un quinconce de tilleuls. Chez une buraliste-épicière-mercière, il d e m a n d a "La Croix". Son ton était tout ensemble si sérieux et si naturel, que la marchande balbutia avec confusion:

— Nous . . . nous ne la tenons pas, Monsieur.

— Et pourquoi donc?

— Ce journal ne se vendrait pas beaucoup par ici . . . mais nous avons le "Réveil d'Armorique", il y a dedans les nouvelles aussi bien.

Nanti de son journal, l'Etranger se dirigea vers la vasque autour de laquelle les femmes étaient assemblées. Il passa, repassa, le nez dans sa gazette. Le ton des conversations était assez élevé pour que l'on pût remarquer que les commères, tandis que s'alignaient à terre les brocs vides ou pleins, déchiraient à belles dents la réputation des absents.

Au bout d'une ruelle, luisait l'eau verte du petit port; le promeneur y descendit.

Quoiqu'il fît un beau temps pour la pêche, un grand nombre de barques n'avaient pas pris la mer. L'Etranger s'en approcha, il évalua d'un oeil expert leur état d'entretien: mille détails, invisibles pour le profane, plissèrent d'une moue de réprobation la moustache blanche du promeneur. C'étaient là des bateaux mal soignés, les hommes qui les montaient avaient perdu, avec la foi, la conscience professionnelle, honneur du travailleur. L'Etranger, rentrant au village, sonda d'un coup d'oeil, au passage, les buvettes alignées le long du petit quai: elles étaient pleines d'hommes, évidemment les équipages des barques délaissées.

Près de l'auberge, il perçut un bruissement de volière; la récréation de 11 heures, dans la cour de l'école; les garçonnets détendaient leurs muscles. C'étaient de bonnes petites têtes, franches et décidées, des têtes de Bretons; cela ferait-il, plus tard, de vrais hommes? Ils formaient une ronde, les sarraux noirs voltigeaient au rythme des gros souliers, cependant que les voix encore grêles lançaient avec conviction:

Encore un p'tit verre de vin,
Pour nous mettre en route . . .

L'Etranger s'éloigna avec un geste de tristesse: jusqu'à l'enfance, qui remplaçait la fleur de son ingénuité par un refrain réaliste! Soucieux, il regagna son logis; sur la pierre attiédie du seuil, une chatte léchait ses petits avec application. L'inconnu sourit à cet aimable tableau qui lui reposait l'esprit et le coeur.

L'après-midi, l'Etranger décida de visiter la Louvetière, dont le pignon dominant les arbres semblait lui adresser un signe d'appel. D'un bon pas il atteignit l'allée d'ormes au bout de laquelle l'attendait la vieille gentilhommière, enveloppée de silence ainsi qu'en son manteau de lierre. Que valaient ces gens? quel appui pourraient-ils donner pour l'oeuvre qu'il s'agissait de mener à bien?

On annonça le visiteur à Mme Plézenec; dans le petit bureau, la châtelaine s'amusait à défaire et à refaire ses toilettes et celles de sa fille. C'était là une habitude de jeunesse, datant du temps où la future châtelaine coupait elle-même ses robes dans un coupon de toile ou de pilou. La bonne dame s'effara:

— Oh! pense donc, Jeanne! un monsieur . . . Un monsieur qui vient nous voir!

La jeune fille écarta la dentelle qu'elle plissait:

— Qui cela? . . . Vous le connaissez?

— Mais pas du tout! Ce doit être un grand personnage!

Mme Plézenec, debout, virait sans raison apparente dans la pièce. Brusquement, elle décida:

— Va le recevoir, ma fille, tu lui feras prendre patience.

— J'y vais, maman. Mais . . . toi?

— J'arrive au salon tout de suite. Le temps de mettre ma robe rose . . .

Jeanne eut un cri:

— Oh! non, mère . . . pas la rose! . . . la noire!

La bonne dame obliquait déjà vers sa chambre. Elle se retourna, inquiète:

— Tu . . . tu crois qu'elle est assez habillée?

— Certainement.

Mme Plézenec disparut, tandis que sa fille rejoignait le visiteur; quelques minutes plus tard, la châtelaine, empressée, essoufflée, arrivait à son tour au salon. Catastrophe! La marchande de biens avait revêtu, en effet, la robe noire qui lui conférait un air de douairière; mais elle avait caché cette simplicité, regrettable à son gré, par une cascade de bijoux qui l'entouraient d'un scintillement d'idole. Un léger battement des cils trahit seul la contrariété de Jeanne; sa mère y vit une approbation, sinon un émerveillement. Cordiale, elle se précipita, les deux mains tendues.

— Que c'est aimable, Monsieur, de vouloir, comme ça . . .

— J'ai tenu, Madame, à vous présenter mes devoirs dès mon arrivée.

— Vous vous installez par ici? s'exclama la digne personne. Ce n'est pas un endroit bien plaisant pour quelqu'un dont . . . qui . . . Enfin, je veux dire . . .

Mme Plézenec s'empêtrait dans ses phrases. Elle jeta un regard de détresse à sa fille. Celle-ci lui vint en aide:

— Ma mère s'étonne que vous ayez choisi le Village des Loups pour y villégiaturer, Monsieur. La vie y est assez primitive, et le triste surnom du hameau est malheureusement mérité.

— Vous avouerai-je, Mademoiselle, que c'est un peu ce qui m'attire ici?

Les deux femmes s'étonnèrent. L'Etranger commençait, avec prudence, à expliquer sa pensée, quand Plézenec parut.

Il entra le feutre sur la tête, les éperons aux talons, en main une cravache qu'il jeta à la volée sur un coussin. C'étaient là les manières de ce nouveau riche; pourquoi changerait-il sa mode du fait que ses domestiques lui avaient annoncé la présence d'un visiteur?

Cette arrivée cavalière jeta un froid; la conversation languit, et peu après l'Etranger se retira, reconduit par Jeanne qui eût souhaité le voir remporter une bonne impression de la maison. L'inconnu, cependant, descendant l'allée seigneuriale songeait:

— Ici, les femmes sont de bonnes personnes. Lui, c'est évidemment un rustre. J'ignore de quelle influence il dispose dans le village . . . celle de l'exemple, malheureusement. La faiblesse des hommes trouve là un appui, quand elle n'en recherche plus en Dieu. Il faut conquérir ce Plézenec: sa femme et sa fille viendront d'elles-mêmes . . .

CHAPITRE X

L'Etranger, cependant, intriguait fort la population. Il y a autour du Village des Loups, tout le monde sait cela, des points fort pittoresques, des roches plus ou moins tremblantes, des échappées de forêts, des pierres druidiques, des grèves dorées, attirant pendant la belle saison les Parisiens qui n'ont jamais rien vu. Rien de tout cela n'intéressait l'inconnu. Et les habitants, qui à l'ordinaire, n'éprouvaient que du dédain pour les curiosités locales, ressentaient de la surprise, voire du mécontentement, en s'apercevant que ce monsieur les méprisait, lui aussi.

Cet original s'en allait par le village, s'arrêtant aux seuils où des vieux baignaient dans le soleil leurs membres fatigues, ou bien aux portes où des commères grondeuses rudoyaient des enfants apeurés. Partout on l'accueillait avec une méfiance sournoise, comme font les gens malheureux ou méchants.

Un jour, cet homme, qui avait connu tous les sourires de la vie et les honneurs du monde, emporta comme un trésor le bon regard dont, pour une parole de pitié, le suivit une pauvre vieille reléguée par ses enfants dans le coin de la cheminée . . .

Ce fut le soir de ce jour-là que Marceline Runelo, repassant ses hardes à la lueur d'une modeste lampe, entendit dans sa porte le choc d'un poing bien connu; le coup ébranla le vantail — pas trop fort, pour ne pas réveiller les marmots. N'était-on pas le 13 septembre? Au long d'une interminable journée, elle avait espéré le retour de son homme, qui, ce matin, avait fini de purger sa peine à la prison du chef-lieu.

Marceline se leva; sur la pointe du pied elle alla tirer son loquet. Une bouffée d'air, parfumé par l'haleine de la forêt, entra dans la pièce presque obscure. Entra aussi un grand gaillard qui serra sur son coeur la pauvre femme bouleversée. On entendit vibrer des sanglots étouffés, puis une voix balbutia:

— Enfin! mon Guillaume!

— Ma pauvre Marceline, oui, c'est moi . . . Pardon . . .

Une honte tremblait dans l'accent viril; d'une main elle attira son mari près de la lumière, elle vit alors combien il avait changé. Non pas tant au physique, on ne l'avait pas laissé mourir de faim en prison; mais une expression tout autre animait le visage, sous les cheveux réglementairement coupés; plus d'insouciance, nulle trace de cette gouaille mettant trop souvent autrefois un éclair mauvais aux yeux du braconnier. Marceline eut un soupir de soulagement: c'était un autre homme qui lui était rendu.

Il devina les pensées de sa femme, et expliqua:

— M. l'aumônier m'a bien causé.

Marceline porta vers le ciel un regard reconnaissant. Puis, passant son bras sous celui de Guillaume:

— Viens voir les petits, fit-elle.

Il s'approcha avec précaution des lits étroits. Hors des draps tout propres, si reprisés, les petites têtes émergeaient; un sourire esquissé fleurissait les bouches mignonnes riant aux anges; mais l'ombre des cils accentuait la dépression des joues un peu creuses. La mère remarqua:

— Ils sont bien portants, tu sais! J'ai fait ce que j'ai pu . . .

De nouveau on entendit un sanglot; cette fois, c'était l'homme qui pleurait. Vers un vieux crucifix enfumé, que Marceline avait d'autorité installé au-dessus du grand lit, il éleva une main tremblante et cependant résolue:

— Devant Celui qui nous entend et que M. l'aumônier m'a rappris à connaître, je te promets, la femme, que tout ça va changer! C'en est fini de cette vie de rapine et de honte, comme une bête des fourrés; demain je vas à la mairie, demander du travail.

— A quoi faire, mon Guillaume?

— A bûcheronner donc! Ou à n'importe quoi! J'ai deux bras, peut-être! et puis, j'ai retrouvé mon coeur!

Dès la matinée, comme il l'avait dit, Runelo descendit au village. Avec quelque timidité, il pénétra dans la petite maison décorée du nom de mairie; en attendant que le secrétaire pût le recevoir, peu à peu il relevait la tête, comme il convient à un homme qui, ayant fait peau neuve, se prépare à commencer une existence nouvelle.

— Eh bien! qu'est-ce que vous voulez, l'homme?

Le ton n'était guère engageant, le personnage ne l'était pas beaucoup plus. Le père Gaïec, un vieux pêcheur retraité, avait sollicité la sinécure du secrétariat de la mairie. Ce bonhomme semblait en état de colère perpétuelle: un genre qu'il avait pris pour faire respecter des fonctions dont il était très fier, et aussi afin de punir la société qui lui avait donné si tardivement une destinée égale à son mérite. Guillaume répondit avec déférence:

— Monsieur Gaïec, je voudrais du travail.

Le vieux releva la tête; de ses petits yeux aigus, entourés de poils blancs, il dévisagea l'homme debout devant lui. Et l'ayant reconnu, il éclata d'un rire sardonique:

— Mais, c'est Runelo! Malheur, que cette canaille est revenue si tôt dans le pays! On t'a donc pas interdit de séjour?

— Oh! Monsieur Gaïec, balbutia le libéré, vous voudriez tout de même point, pour un gibier!

— D'abord et d'une, gronda le secrétaire, les gibiers que tu as volés, le diable seul en saurait le compte, s'il y aurait un diable, comme disent les curés.

Runelo eut un geste de protestation.

Imperturbable, le secrétaire poursuivit:

— Deusse: ça prouve que la justice est trop faible, sans quoi elle t'aurait salé plus que ça. Troisse: on va te tenir à l'oeil ici, je t'en réponds.

Guillaume avait baissé le front sous l'algarade. Il évoquait dans sa pensée les caresses des petits, si heureux de revoir leur père, et cela lui donnait de la patience pour endurer les mauvaises paroles. Gaïec reprit brusquement:

— Quand est-ce qu'ils t'ont lâché?

— Hier.

— Hier!

Le bonhomme parut étouffer de fureur. Du poing il frappa la table en bois blanc où traînait le "Moniteur des Communes".

— C'est ça, gronda-t-il. Maintenant que tu es dehors, tu va pas cesser d'embêter le monde? Qu'est-ce que tu veux?

Et Runelo répéta:

— Je voudrais du travail de n'importe quoi.

Un ronflement soupçonneux échappa à l'homme de la mairie: ce n'était pas naturel que Gars-Perdu se mît si tôt à chercher de la besogne, alors que, on se le rappelait, il ne faisait pas volontiers oeuvre honnête de ses dix doigts. Non, ce n'était pas naturel, cela autorisait toutes les méfiances. Le vieux grincheux le dit crûment à Guillaume, et il ajouta, sans vouloir comprendre, sans voir peut-être le désespoir qui se peignit sur les traits de l'homme:

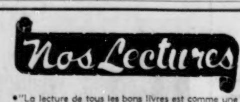
— Va te faire pendre ailleurs, mon gaillard. Du travail, la mairie en a point pour toi, de ce moment. Et si tu ne marches pas droit, nous ne serons pas longs à t'y faire rentrer, dans ta prison, je t'en fiche mon billet!

Chancelant, étourdi, Runelo sortit. Il marchait comme dans un cauchemar; c'était donc si difficile de redevenir un brave homme quand on avait fauté? Pourquoi M. Gaïec n'avait-il pas cru aux paroles de Guillaume? Pourquoi n'avait-il pas voulu l'aider? Et maintenant le bûcheron s'en retournait vers son gîte comme un chien blessé; à des rumeurs qui l'entourèrent, à des quolibets dont la pluie cinglante s'abattait sur son vieux cuir, Guillaume devina qu'il passait devant l'école au moment de la sortie. Les gamins du Village des Loups saluaient, de la cruelle façon qui leur était coutumière, le retour de Gars-Perdu.

Soudain, les railleries s'éteignirent. Le malheureux marchait tête basse pour dérober un peu sa peine aux curiosités embusquées sur son passage; étonné, il releva le front, et alors il vit quelque chose de singulier:

(A suivre)







•"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

L'EUTHANASIE

Le récent procès du Dr Sanders aux Etats-Unis a remis en branle les grandes discussions sur l'euthanasie. Les célèbres **Cahiers Laennec** (1) ont consacré un numéro à ce grave problème de "la mort libératrice". Nous nous faisons un devoir de présenter aux lecteurs de **La Liberté et le Patriote** les idées principales qui s'en dégagent.

Histoire de l'euthanasie

Dans l'antiquité, l'individu est ordonné à la Cité, et donc sacrifié au Bien Commun, lorsque celui-ci l'exige. "C'est cette idée d'efficience et de subordination de l'individu à la collectivité qui devait conduire le monde antique à la méconnaissance des libertés individuelles, et à instituer l'esclavage, comme son mépris de la vie devait le conduire à conseiller l'avortement et l'euthanasie quand selon les temps et les lieux, l'intérêt de l'Etat, de la Cité, du clan ou de la famille l'exigeait". (p. 6) On fait donc passer de vie à trépas non seulement ceux qui souffrent des douleurs intolérables au moment de l'agonie (euthanasie au sens strict), mais aussi les hommes faibles de constitution ou affaiblis par l'âge, poids mort de la Cité (euthanasie au sens large).

L'arrivée du christianisme arrête pour plusieurs siècles ces pratiques païennes. L'Eglise, reprenant l'antique principe de l'Exode "Insontem et iustum non occides" — "Tu ne tueras pas l'innocent et le juste", proclame que le médecin ne peut tuer, mais seulement assister ou guérir. L'Eglise affirme surtout que "L'agonie, pour angoissée qu'elle soit, n'est qu'une pâle figuration des souffrances du Christ mort seul sur la croix; la douleur de chacun, à l'image de celle du rédempteur a une signification, une valeur de salut". (p. 6-7)

Mais bientôt, dès la Renaissance — ce grand mouvement païen — l'euthanasie réapparaît. Au XVIIe siècle, Roger Bacon invente le mot et proclame la légitimité de la chose. Il sera suivi au XIXe siècle par Nietzsche. Au XXe siècle, les premiers textes légaux concernant l'euthanasie sont votés aux Etats-Unis. Le Droit français, heureusement, reste méfiant à l'égard du "suicide secondé". Par contre, le Code Pénal de l'U.R.S.S. libère de toute peine l'acte d'homicide commis pour des motifs de pitié et de compassion, à la demande de la victime. On sait également combien le nazisme païen fit peu de cas de la vie humaine.

On peut conclure: "Dans la mesure où une société est orientée vers le matérialisme, la notion d'efficience collective, comme chez les anciens, domine, la valeur de l'homme comme individu est infime et l'euthanasie tend à se glisser dans le système juridique sous le masque de la pitié. Dans la mesure, au contraire, où une société conserve des attaches spirituelles, la notion d'efficience s'efface devant le respect dû à l'homme comme tel, débile ou non, moribond ou non et l'euthanasie n'arrive pas à naître juridiquement parce que le législateur répugne à la reconnaître". (p. 10)

Les médecins et l'euthanasie agonique

Il est bien entendu que la destruction collective d'inaptes, de fous ou de débiles répugne trop à notre mentalité d'homme et de chrétien pour que nous puissions admettre la possibilité même de la discussion. Toute la difficulté tourne autour de l'euthanasie agonique. "Peut-on tuer une personne qui souffre trop et qui, dans les affres de l'agonie, aspire à la mort?"

Du point de vue médical, il faut hardiment répondre non. Voici les raisons:

1) Toute la tradition médicale veut que le médecin soit médecin pour guérir et non pour tuer. L'article 23 du Code de déontologie français déclare: "Le souci primordial du médecin doit être de conserver la vie humaine, même quand il soulage la souffrance". Pourquoi alors accorder au médecin un droit sur la vie et la mort qu'il n'a jamais eu? Qui ne voit les abus dangereux qui pourraient se glisser contre l'ordre public?

2) La science médicale sera toujours sujette à beaucoup d'erreurs de diagnostics et de pronostics. Est-on sûr que telle personne a telle maladie bien déterminée et mortelle? Est-on sûr que telle personne ne peut plus vivre? Le devoir du médecin est de chercher jusqu'au bout, de lutter contre la mort et d'arracher son patient, coûte que coûte, à la maladie et à la souffrance, pour le rendre à la vie et à la joie. "Les lois médicales ont évidemment leurs constantes, mais elles n'aboutissent que bien rarement à la certitude pour ainsi dire mathématique qu'implique l'euthanasie". (p. 14) Toute défaillance dans la lutte que les hommes mènent contre la mort menace finalement la société.

3) Si vous admettez l'euthanasie agonique, "comment défendre au médecin d'emprunter ces avenues dangereuses qui mènent de l'euthanasie de l'agonique à celle de l'incurable, puis de l'euthanasie privée à l'euthanasie collective. Comment, alors, ne pas aboutir à l'euthanasie pénale qu'on limite d'abord aux grands criminels, pour l'étendre ensuite à la foule des délinquants tenus pour anormaux; et comment ne pas redouter enfin, et à l'extrême, l'euthanasie frappant telle ou telle collectivité raciale". (p. 15) L'euthanasie agonique est un pouvoir explosif dont nous ne pouvons guère mesurer les dangers. "Dès l'instant, en effet, où l'on cesse de respecter l'ultime parcelle d'une seule vie, n'est-on pas entrainé infailliblement sur la pente qui conduit à les mépriser toutes?"

Les **Cahiers Laennec** montrent ensuite le désarroi qui règne aux Etats-Unis au sujet de l'euthanasie et que le seul principe qui tend à conduire le jugement du médecin et du juriste américain est celui de "L'efficacité sociale". Solution fausse, car l'Etat est fait pour l'homme et non l'homme pour l'Etat. Si l'Etat a droit sur la vie d'un criminel, il n'en a pas sur celle d'un innocent, pas plus qu'un individu qui ne peut tuer un autre individu que dans le cas de légitime défense.

On pourrait s'attarder longuement sur toutes ces pages si claires et si formatrices. J'y renvoie toutes les personnes cultivées que ces problèmes intéressent et je leur conseille fort — en passant — de s'abonner aux **Cahiers Laennec.**

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) L'Euthanasie — Les **Cahiers Laennec** — Abonnement au Canada: M. Bernard Le Tremble, 4865, avenue King Edward, Montréal.

Aux Editions Fides

La Sorcière de l'îlot noir

par M.-A. Grégoire-Coupal

La Sorcière de l'îlot noir nous reporte aux jours héroïques de la Nouvelle-France. A Ville-Marie, on ne parle plus que d'embuscades, de colons massacrés, de péril imminent. Seul, le Ciel peut conjurer la menace iroquoise.

Un matin de mai, 17 braves remontent l'Outaouais, décidés à faire rebrousser chemin à l'ennemi. A quelque distance, suit Thibault l'Arquebusier, un lâche qui a refusé de se joindre aux valeureux jeunes gens de Dollard. Mais pourquoi se dirige-t-il lui aussi dans cette direction? Pourquoi amarre-t-il son canot à une faible distance du fortin?

Quelques semaines plus tôt, Thibault, coureur des bois de profession, était tombé sous le charme de Kirtha la sorcière, jeune soeur du chef iroquois qui assiège aujourd'hui Dollard dans ses retranchements. Le hasard a voulu que l'indienne rencontre fortuitement Thibault près du Long-Sault. Tour à tour câline et manaçante, elle obtient de précieux renseignements pour son frère, sur le nombre de Français embusqués dans le fort, etc. Peu de jours après, ceux-ci étaient massacrés jusqu'au dernier.

Honteux de sa félonie, Thibault renonce à retourner à Ville-Marie. Il se fera l'époux de la sorcière. Mais celle-ci n'a que faire d'un traître. Et puis, plus d'un Iroquois est avide de se faire gloire de posséder la chevelure du Visage Pâle.

En secret, Kirtha prépare la torture sur l'îlot noir, perché au bord d'une chute, où la Sorcière a son wigwam. On va s'emparer de Thibault. Un duel s'engage et le Visage Pâle roule dans le gouffre. Ainsi finit le traître Thibault l'Arquebusier.

Tous les jeunes seront vivement intéressés par ce récit historique où abondent les situations tragiques.

Ils vivront, à le lire, des heures remplies d'émotion. La couardise de Thibault, la noblesse du geste de Dollard, l'astuce satanique de la sorcière, les étapes du voyage vers le pays iroquois, la réclusion sur l'îlot noir, et enfin le corps à corps terrible au bord du gouffre, autant de chapitres qui les retiendront sous le charme d'un récit digne d'un Fenimore Cooper. **La Sorcière de l'îlot noir** a été couronné par l'Académie française.

Un volume de 112 pages, illustré, couverture papier plastique, publié aux Editions Fides. Prix par la poste: $1.25.

Evangile en hébreu

Le P. Paul Boucet, carme déchaux, a traduit et publié l'Evangile selon saint Matthieu, en hébreu, dans une double édition, — avec et sans les voyelles, — à la Maison d'édition Ratisbonne.

Le livre est très recherché. Le P. Boucet a reçu solennellement le diplôme de Docteur de l'Université hébraïque, devant un public d'élite. Il travaille, actuellement, à l'Evangile de saint Marc.

De toutes les provinces françaises, la Bretagne est celle qui a le mieux conservé son individualité et son caractère propre.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Fructueux voyage en Europe du directeur de Fides

"Le livre canadien, à notre établissement de Paris, connait une diffusion intéressante, non seulement en France, mais dans toute l'Union française". Telle était, en substance, la déclaration que faisait à un groupe d'intimes le R. P. Paul-A. Martin, C.S.C., directeur général de Fides, à son récent retour d'un voyage de deux mois et demi en Europe.

Nouveaux locaux boulevard Raspail

Le Père Martin était visiblement enchanté du progrès rapide de la succursale de Paris. Organisée de façon définitive voilà à peine un an, cette nouvelle Maison se trouvait déjà cet hiver dans la nécessité d'acquérir de plus vastes locaux. Depuis le début de mai, bureaux, librairie et entrepôts occupent un édifice spacieux à 120, boulevard Raspail, (l'une des plus belles artères du quartier Latin) à quelques portes de la Maison Larousse et à proximité de deux importantes bouches du Métro. Quatre larges vitrines permettent de beaux étalages où l'on mettra en évidence les oeuvres de nos écrivains canadiens.

Diffusion du livre canadien en France

Pour ceux qui connaissent le dynamisme et l'activité du fondateur de Fides, — une Maison jeune de 13 ans qui a déjà poussé des rameaux vigoureux à Chicago, à Sao-Paulo et à Paris, — le développement prodigieux de cette dernière succursale ne présente rien de bien extraordinaire. Le Père Martin est d'ailleurs admirablement secondé là-bas par un administrateur d'une personnalité rare: le Dr Georges Durand, jeune médecin de St-Benoit-sur-Loire, qui a renoncé temporairement à une nombreuse clientèle pour se consacrer à l'oeuvre poursuivie par Fides. Fondateur de l'Association Loire-Canada, le Dr Durand cumule les fonctions de secrétaire général adjoint de l'Association France-Canada, dont le président général n'est autre que le Ministre de la Marine dans le Cabinet actuel. Très enthousiaste du Canada français, qu'il visitait l'an dernier, le Dr Durand multiplie les contacts et les conférences pour nous faire mieux connaître là-bas et propager les oeuvres de nos écrivains. Notons en passant qu'il est un militant très actif dans l'Action Catholique.

Le Père Martin a souvent été l'invité, pendant son séjour en France, de groupes d'intellectuels, d'écrivains et d'éditeurs. Ainsi, le 19 mars, il présidait un déjeuner mensuel du Syndicat des Ecrivains Chrétiens, et y donnait une brève causerie sur "le livre et les bibliothèques au Canada". Dans la semaine de la Passion, il avait le plaisir et l'honneur de célébrer la messe pascale (communion pascale des membres) et de prononcer une allocution à l'Union Catholique du Livre.

Le Congrès de la Presse Catholique à Rome

Au cours de son voyage, le Père eut aussi l'avantage d'assister aux importantes assises du Congrès de la Presse Catholique à Rome. Il était l'un des trois délégués canadiens à avoir droit de vote. Il fut en outre appelé à représenter notre pays aux réunions de la Commission permanente des Editeurs, l'une des trois branches de l'Union Internationale de la Presse Catholique.

Comme on le voit, le Père Martin a un droit réel au titre d'ambassadeur de la pensée canadienne. Nous avons en outre l'intime conviction que nos écrivains n'ont pas de propagandiste plus dévoué.

"Grands-pères" — légers avec la 'MAGIC'

"GRANDS-PÈRES" AUX CORNICHONS-MOUTARDE

Mélangez et tamisez dans un bol $1\frac{1}{2}$ t. farine à pâtisserie tamisée (ou $1\frac{1}{3}$ t. farine de blé dur tamisée), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', $\frac{1}{2}$ c. à thé sel. Incorporez 2 c. à soupe shortening froid haché fin. Faites un creux dans les ingrédients secs et mettez-y $\frac{1}{3}$ t. cornichons-moutarde hachés fin dans la sauce et $\frac{1}{4}$ t. lait. Mélangez légèrement avec une fourchette, ajoutant du lait si nécessaire pour éclaircir la pâte. Versez en 6 portions dans du ragoût cuit bouillant. Couvrez bien et laissez mijoter 15 min. sans lever le couvercle. Donne 6 portions.



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. **Dépositaire: F. MAHE, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** T.F

ON DEMANDE — Un homme pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. **Ecrivez en anglais. Rawleigh's Dept. WG-E-290-54, Winnipeg.**

A VENDRE — Fromagerie, grandeur 48' x 28' avec annexe 34' x 24' et tout l'équipement. Aussi deux acres de terre, à 5 milles à l'est d'Otterburne. Prix, $3,000.00. **S'adresser à M. Audette, St-Pierre. Tél. 109, 1-3.** 533-3P.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce
S'adresser à A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphone: 929 598

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES! Engraissez de 5 à 15 livres. Vous aurez aussi une nouvelle vigueur. **Faites** l'essai des fameux comprimés toniques Ostrex pour obtenir double résultat, une nouvelle chaire saine, une nouvelle vigueur. Nouvelle grandeur d'essai, **seulement 60c. Dans toutes les pharmacies.** 46-C.

FERME A VENDRE — 324 acres, près du village d'Otterburne. 320 acres en culture, 225 prêtes à ensemencer, environ 150 acres en labour d'été, bonne maison, 5 graineries, garage, étable, puits artésien. Possession immédiate. Doit être vendue d'ici 2 semaines. Prix, $46.00 de l'acre. **S'adresser à Art. Tougas ou à A.-J. Boulanger, 190, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 208 178 (bureau); 205 498 (résidence).** 514-T.F.

A VENDRE — Bungalow ultra moderne de 4 chambres, en stucco, bâti il y a 2 ans; planchers de bois dur; beau lot avec gazon. **S'adresser à 298, boulevard Dollard, St-Boniface.** 548-5C.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français, au nord de la Saskatchewan, avec maison de 4 appartements. Marchandises, environ $6,000.00. Termes. **Pour renseignements, écrire à Raymond McCrea, Zenon Park, Sask.** 502-7P.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. F. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco** 132-T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

RENCONTREZ VOS AMIS AU
HAVEN LUNCH
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
Gus George, prop.
Téléphone 921 076

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.
Consultez-nous pour un bon choix.
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
410, édifice Somerset — Tél. 927 486 — Le soir: 35 966


Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467

Le seul lien avec St-Boniface



L'armée canadienne et les ingénieurs de la ville de St-Boniface effectuèrent un magnifique travail de coopération dans la construction de cette levée d'une longueur de 500 verges, s'étendant sur une bonne partie de l'avenue Water jusqu'au pont Provencher. Faite de gravois et de roches, la levée fut construite dans les eaux de l'inondation qui mesuraient jusqu'à 7 pieds de profondeur en certains endroits.

ON DEMANDE suite de 4 chambres, à St-Boniface. Pas plus de $40.00. 3 adultes et un enfant. **Téléphoner à 596 992.** 569-5C.

A LOUER — Salon-chambre à coucher avec pension, pour employé de bureau ou professionnel. **Téléphoner à 204 919.**

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

A VENDRE — Garage et commerce établi depuis 23 ans, entièrement équipé, et produits Texaco. Aussi cottage de 4 chambres. **S'adresser à B.-J. Séguin, Transcona, Man.** 507-8C.

160 ACRES A VENDRE — 60 acres en foin, balance en forêt. Pas de faillite par sécheresse ou eau. 2 milles et demi du village de Piney, Man. Bon terrain à toutes fins. $1,600.00 comptant. **S'adresser à Narcisse Samson, Vassar, Man.** 556-5P.

A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.
Four Provinces Investment Co., 300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995.
Fondé il y a 36 ans.

A VENDRE — Tracteur Oliver Cletrac 1948 H.G.-42, lumières, démarreur, poulie, P.T.O., une saison de service, en bonne condition. Venez voir vous-même. Aubaine à $1,200.00 comptant ou ?. **S'adresser à Jos. Deroche, tél. 5, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 558-5P.

ATTENTION CULTIVATEURS — Tracteurs neufs à vendre à prix réduit: W6, WD6, Minneapolis U, Oliver 77 et 88, Massey 44, Case, John Deere. **S'adresser à X. Paillé, 257, avenue Hamel, St-Boniface.** 371-C.

Réparations de
• Crayons automatiques
• Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
• Briquets de toutes marques
COMMANDES PAR LA POSTE
WINNIPEG PEN SERVICE
273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan)
Téléphone 24 241
J.-G.-E. Emond, Propriétaire

Fourrures
Manteaux faits sur mesure
Réparations — Entreposage
S.V.P. n'attendez pas à l'automne
50 ans d'expérience
Ant. LANTHIER & Fils
254, rue Main — Winnipeg
Tél. 923 891
Maison fondée en 1906

Les catholiques au Danemark

Selon une statistique récente, au Danemark, sur une population de seize millions d'habitants, les catholiques sont au nombre de trente-cinq mille.

Le centre le plus important de la vie catholique danoise est Copenhague, où résident neuf mille catholiques.

ON DEMANDE — Des correcteurs d'épreuves (texte anglais), $1.45 par heure, Département des impressions et de la papeterie publiques, Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 27 mai 1950. 118

ON DEMANDE — Des pressiers lithographiques, $1.45 par heure, et des pressiers lithographiques adjoints, $1.15 par heure, pour le Département des impressions et de la papeterie publiques, Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 27 mai 1950. 119

ON DEMANDE — Des préposés aux négatifs, $1.58 par heure, des maquettistes et dessinateurs, $1.58 par heure, des préposés adjoints aux négatifs et des maquettistes adjoints et dessinateurs adjoints, $1.10 par heure, et des opérateurs adjoints d'appareils photographiques, $1.14 par heure, pour le Département des impressions et de la papeterie publiques, à Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil à Ottawa, au plus tard le 27 mai 1950. 120

ON DEMANDE — Des relieurs, $1.45 par heure, Département des impressions et de la papeterie publiques, Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du Service civil, Ottawa, au plus tard le 27 mai 1950. 121

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage - Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées — Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

Hommes! Manquez-vous de vigueur?
Vous sentez-vous vieux? Nerveux? Epuisés? Sans vie? N'attribuez pas toujours ce sentiment de faiblesse, d'épuisement, de nervosité au vieil âge. Jouissez le plus possible de la vie. Prenez les capsules "GOLDEN WHEAT GERM OIL". Elles aident à tonifier tout le système. Pour les hommes et les femmes qui refusent de vieillir avant le temps. Les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aident à tonifier et développer tout le système. C'est un reconstituant naturel pour les nerfs et tout le corps. Ne manquez pas de vigueur normale — commandez les "GOLDEN WHEAT GERM OIL CAPSULES" aujourd'hui. 300 capsules, $5.00.
Souffrez-vous d'arthrite?
De douleurs rhumatismales? Névralgiques? De lumbago? De sciatique? Prenez les merveilleux comprimés nouveaux "GOLDEN HP2 TABLETS". Ceux qui en ont fait usage disent: "J'ai souffert de douleurs arthritiques et rhumatismales pendant des années: j'avais de la difficulté à marcher; je sentais des douleurs dans le dos, les épaules, les bras, les jambes; je ne pouvais dormir. C'était effrayant, jusqu'à ce que je fasse l'essai des comprimés "GOLDEN PH2 TABLETS" et que j'obtienne un soulagement réel et durable". Ne souffrez pas inutilement de telles douleurs arthritiques et rhumatismales si rongeantes, lancinantes. Commandez les comprimés "GOLDEN HP2 TABLETS" aujourd'hui. (Prenez 1 comprimé avec un breuvage chaud 4 fois par jour). 200 comprimés, $5.00; 100 comprimés, $2.50.
Avez-vous des douleurs d'estomac?
Etes-vous affligé? Souffrez-vous d'indigestion, de gaz, d'estomac nerveux ou acide? Eprouvez-vous des maux gastriques et peptiques? Prenez les comprimés "GOLDEN STOMACH TABLETS" 300, $3.00; 120, $2.00
Dans toute pharmacie, ou envoyé directement par la poste de
GOLDEN DRUGS
St. Mary's et Hargrave (Vis à vis la Cathédrale Ste-Marie) Winnipeg.
Téléphone 925 902.

Au Sacré-Coeur

Ecole

L'école du Sacré-Coeur sera fermée jusqu'à nouvel ordre. Aussitôt que l'inondation aura cessé et que les autorités le permettront, la date d'ouverture sera publiée dans la chronique.

Durant la fermeture des classes, les salles paroissiales sont aussi fermées aux enfants d'école. Comme le Club du Sacré-Coeur est aussi fermé pour l'été, les planteurs n'ont plus à le fréquenter. Le comité du club remercie bien sincèrement ces derniers pour leur dévouement durant la saison qui vient de se terminer.

Remerciements

M. Jacques Gagnon désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Rose Klyne; il remercie d'une manière spéciale les Pères de la paroisse et les religieuses de l'école.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Avis aux membres

Le bureau de direction du Club du Sacré-Coeur a tenu une réunion importante, dimanche après-midi. Nous résumons ici quelques points d'ordre général.

Le club a fermé ses portes pour la saison 1949-1950.

Les élections générales, qui devaient avoir lieu en mai, ont été remises jusqu'à nouvel ordre.

Le quinzième banquet annuel du club, fixé pour le 23 mai, n'aura pas lieu à la date indiquée.

La distribution des trophées et des nombreux prix de quille auront lieu à une date qui sera déterminée d'ici la fin du mois.

Ceux et celles qui détiennent des billets pour le banquet devront donc les garder précieusement jusqu'à ce que le comité arrive à une solution précise et définitive au sujet du banquet annuel.

Les membres du club qui utilisent des casiers sont priés de noter qu'ils sont responsables pour les effets laissés dans ces casiers durant l'été.

Promu

Le chef du personnel de la marine, **W. B. Creery**, C.B.E., a été récemment promu au rang de contre-amiral de la marine canadienne. (CPC).

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

Louis Matile & FILS
Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

Antonio Maria Claret est élevé sur les autels

Le fondateur des Fils missionnaires du Coeur Immaculé de Marie est canonisé.

VATICAN — Antonio Maria Claret, modeste tisserand espagnol, qui fut archevêque de Cuba il y a cent ans, a été canonisé le dimanche 7 mai à St-Pierre de Rome, au cours d'une grandiose cérémonie.

C'est la seconde canonisation de l'Année sainte. Des milliers de pèlerins sont venus à Rome de plusieurs parties du monde, où existent des maisons de l'ordre qu'il a fondé, les Fils missionnaires du Coeur Immaculé de Marie, connus aussi sous le nom de Clarétiens.

Plusieurs des 55,000 pèlerins se sont assemblés sur la place St-Pierre avant l'aube. La basilique était remplie lorsque le souverain pontife, vêtu de blanc, est apparu sur la sedia gestatoria.

Le cortège papal, venant de la chapelle Sixtine, comprenant 15 cardinaux et 94 évêques, s'est avancé au milieu de l'église vers le trône érigé pour le pape, à côté de l'autel de la confession.

Après que le pape eut élevé le nouveau saint sur les autels, les cloches se sont mises à sonner. Le souverain pontife a alors commencé la célébration de la messe.

La fête du nouveau saint a été fixée au 24 octobre, date de sa mort en 1870.

Le cardinal Pla y Deniel, archevêque de Tolède, primat d'Espagne, entouré de plusieurs évêques, y assistait à la tête d'un important pèlerinage où étaient représentés les tisserands de la région de Barcelone, où le nouveau saint travailla comme eux au métier.

Mme Franco, femme du généralissime, sa fille, la marquise de Villaverde, et son beau-fils figuraient dans la tribune des personnalités.

C'étaient les voix espagnoles qui dominaient sans contredit dans la vague d'acclamations qui, comme de coutume, a accueilli le pape lorsqu'il est apparu sur la sedia gestatoria, coiffé de la tiare, entre les porteurs des "Flabelli" en plumes d'autruche blanches.

Bercée par la psalmodie des litanies des saints, qui accompagnaient la marche des membres du clergé formant l'avant-garde du cortège papal, la foule s'est livrée à une explosion d'enthousiasme dès que les trompettes d'argent et le chant de "Tu es Petrus" ont annoncé l'entrée du pape dans la basilique.

Arrivée du pape

Les acclamations ont suivi le Saint-Père jusqu'à son arrivée au fond de l'abside, où il s'est installé sur le trône pour recevoir l'obédience des cardinaux et des archevêques et évêques.

Aussitôt après, s'est déroulé le rite de l'instance.

Un avocat consistorial, accompagné du cardinal Verde, postulateur de la cause de canonisation, et d'un maître des cérémonies, s'est prosterné devant le pape et a sollicité de lui, par trois fois, qu'Antonio Maria Claret soit inscrit au calendrier des saints de l'Eglise.

Après le chant du "Veni Creator Spiritus", le pape, se levant, a prononcé la formule rituelle attribuant à l'élu le culte réservé aux saints. La foule a manifesté sa joie par de nouvelles acclamations qui ont cessé au moment où le pape a entonné le "Te Deum" d'action de grâces repris en choeur par l'assistance.

Après avoir donné une première fois la bénédiction, le Saint-Père s'est dirigé vers un second trône, plus petit que l'autre, où il a revêtu les ornements sacrés pour la célébration de la messe qui a commencé quelques instants plus tard, avec l'assistance du cardinal diacre, de l'auditeur de rote, sous-diacre, et de tous les prélats attachés à la personne du souverain pontife. A l'offertoire, le pape a reçu au trône les membres de la postulation de la cause du nouveau saint, qui lui ont offert les dons symboliques tels que des pains bénits, des tonnelets dorés et argentés contenant l'eau et le vin, des cages avec des oiseaux et des colombes.

C'est également au trône que le Saint-Père a reçu les saintes espèces, que le diacre et le sous-diacre sont venus lui apporter dans le calice et sur la patène.

Communion du souverain pontife

Le souverain pontife a consommé une partie de l'hostie et il a absorbé, à l'aide d'un chalumeau en or, une partie du contenu du calice, puis il a communié de ses mains le cardinal et l'auditeur de rote cocélébrants qui, revenus à l'autel, ont purifié le calice.

Le pape est revenu à son tour à l'autel après s'être purifié les doigts avec l'eau que lui a versée le prince assistant au trône.

Il a donné la bénédiction à l'assistance, qui s'est prosternée devant lui. Puis il a lu l'évangile de saint Jean avec le diacre et le sous-diacre.

Ayant déposé les ornements qu'il avait revêtus pour la messe, le pape a repris sa place sur la sedia que les 16 sediari en tunique cramoisie et culotte courte ont hissée d'un seul geste sur leurs épaules.

En faisant apparaître de nouveau aux yeux de la multitude le souverain pontife dans toute sa majesté, lentement, le cortège s'est écoulé sous la nef centrale où des barrières de bois jalonnées par les gardes palatins au port d'armes retenaient la foule au-dessus de laquelle s'agitait une mer de mouchoirs.

Les cardinaux, mitre en tête, précédaient les gardes nobles en tunique écarlate et casque à crinière, en bottes montantes et gants à crispin qui, avec les gardes suisses, en cuirasse damasquinée et morion à plumes rouges, encadraient la sedia, du haut de laquelle Pie XII, le pasteur angélique, répétait inlassablement le geste de la bénédiction jusqu'au moment où, tournant dans le bas-côté, il disparut pour regagner le Vatican.

Biographie du nouveau saint

Antonio Maria Claret, canonisé à Saint-Pierre est né le 24 décembre 1807, à Sallent, dans la région de Barcelone. Lorsqu'il eut 17 ans, son père, qui était tisserand, l'accompagna à Barcelone où il allait se perfectionner dans le métier. Au bout de quelque temps, il était chef d'atelier et s'était acquis l'affection de tous ses camarades par son caractère doux et serviable.

Pendant ses heures de liberté, le jeune Claret étudiait le français, le latin et le dessin, et la vocation pour la vie sacerdotale s'étant manifestée en lui, il partit pour Vich.

Là, il trouva l'appui d'un ecclésiastique de l'entourage de l'évêque et celui-ci, affirmant qu'il voyait "quelque chose" d'extraordinaire en lui, l'ordonna prêtre alors qu'il n'était encore qu'à sa seconde année de théologie, en juin 1835.

Le jeune prêtre resta à la disposition de l'évêque, qui, appréciant son talent de prédicateur, s'en servit pour prêcher surtout chez les gens du peuple.

L'abbé Claret se révèle, à cette époque, un écrivain fécond et publie près d'une centaine d'ouvrages de caractère moral, apologétique ou doctrinal. Il fonda la librairie religieuse de Barcelone qu'il dirigeait au moment où, en 1850, il fut nommé archevêque de Cuba.

L'année précédente, il avait jeté les bases de cet ordre de missionnaires, fils du coeur immaculé de Marie, auquel il allait consacrer toute son ardeur apostolique.

Ministère à Cuba

A Cuba, Mgr Claret n'eut que sa patience, ses prières et ses mortifications pour lutter contre le relâchement des moeurs, le concubinage, la traite des noirs, la mauvaise administration civique et ecclésiastique. En dépit des calomnies, des attentats, des attaques de toutes sortes, dont il fut l'objet, l'archevêque triompha peu à peu de tous ces obstacles.

En 1857, la reine Elisabeth II d'Espagne le rappelle pour en faire son confesseur, mais, pendant trois ans encore, il continuera à diriger son archidiocèse.

A Madrid, Mgr Claret allait connaître un regain d'animosité de la part de tous ceux qui voyaient en lui un adversaire de leurs basses intrigues et la campagne de haine et de diffamation, dont il devait être l'objet, ne s'arrêta même pas avec sa mort, survenue en octobre 1870, au monastère de Frontdroide, en France, où il vivait en exil dans le plus grand dénuement.

Mais le succès de ses oeuvres allait lui rendre justice et l'ordre missionnaire qu'il avait fondé se développa rapidement.

Aujourd'hui, les missionnaires clarétiens sont répandus dans six nations d'Europe, 14 républiques sud-américaines, ainsi qu'en Afrique, en Chine et aux Philippines.

Renouvelez votre OUTILLAGE
grâce à un
prêt pour l'amélioration des fermes,
commodément amorti par versements périodiques
Un prêt pour l'amélioration des fermes, que vous pourrez affecter à mille fins utiles, peut être obtenu à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada. Profitez de ce système libéral pour ajouter à votre outillage, restaurer vos bâtiments et faciliter les travaux ménagers de votre intérieur.
Réfection des immeubles, réparations, agrandissements — voilà autant d'autres fins d'un prêt pour l'amélioration des fermes.
ELECTRIFIEZ VOTRE DOMAINE . . .
Votre famille et vous-même méritez tous les conforts de la vie! Un prêt pour l'amélioration des fermes ne coûte pas cher—et il vous permettra de financer l'achat d'une installation électrique. Nous nous empresserons de discuter vos projets avec vous
LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Au service des réfugiés

Les avions qui transportent actuellement des sacs de sable, du sérum, des vivres et autres approvisionnements à Winnipeg, servent également au transport des évacués. Cette hôtesse de l'air s'occupe d'un des jeunes passagers qui, par milliers, ont quitté la capitale manitobaine ces jours derniers. (CPC).

Congrès de la presse catholique des E.-U.

ROCHESTER, N.-Y. — L'Association de la presse catholique des Etats-Unis tiendra son congrès national ici, du 24 au 27 mai. Des journaux catholiques de l'étranger ont également été invités à se faire représenter à ces importantes assises.

Les discussions porteront sur tous les aspects du journalisme. Il sera question de l'importance à donner aux nouvelles internationales, nationales et locales, de la place qui revient à la photographie dans les pages d'un journal, des problèmes de circulation, de publicité, etc.

Concurremment à ce congrès, se tiendra une exposition de la presse catholique. Des exemplaires des journaux et magazines catholiques des Etats-Unis et de l'est du Canada seront étalés dans les salles adjacentes à celles du congrès.

MESDAMES!
PERMANENTES!

Dernières modes de Paris, d'Hollywood et de New-York.
Durables. Garanties.
Ondulations à l'huile à la crème de "Golden" $3.50
Ondulations à froid de "Golden" $4.95
(Ces prix comprennent une bouteille de parfum exquis)
Cette permanente sera la plus belle que vous ayez jamais eue. N'oubliez pas que vous paraîtrez à votre mieux en 1950 avec une ondulation permanente de GOLDEN — donnée seulement par des professionnels experts. Pas de rendez-vous nécessaire au
GOLDEN BEAUTY SALON
(dans la Pharmacie Golden)
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Derrière le "Mail Order" d'Eaton
A une rue au sud de la station des autobus — vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie.
Téléphone 925 902

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
s'adresser à
MARION et ARPIN
St-Boniface, Man.
David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028.
E.-J.-R. Arpin, 147, ave Provencher — Tél.: Bur. 203 172; rés. 203 137

WILFRID ROYAL & COMPANY
Principaux agents pour le Manitoba
General Casualty Company of America
General Insurance Company of America
314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 803
Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.
"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

Cinquante Ans de Progrès
en Envergure ... en Solidité ... en Service
CROWN LIFE
1900 COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE 1950
SIÈGE SOCIAL: TORONTO, CANADA
H.-J. BOURGEAULT, agent général
Succursale: 210, édifice Curry, Winnipeg.

$28.95 et plus
Paletots
Gabardine
Tissu Covert
Cavalry Cord
Paletots et complets faits sur mesure et de confection
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.
Complets
Gabardine
Worsted anglais
Pic and Pic
$39.50 et plus
Paletots et complets faits sur mesure et de confection